LES ACRIDIENS

DES FORMATIONS HERBEUSES

D'AFRIQUE DE L'OUEST

MINISTÈRE DE LA COOPÉRATION
20, rue Monsieur - 75007 Paris
FRANCE

CIRAD - Département GERDAT
42, rue Scheffer - 75116 Paris
FRANCE

LES ACRIDIENS

DES FORMATIONS HERBEUSES

D'AFRIQUE DE L'OUEST

par

Jacques MESTRE

CIRAD - PRIFAS
Département GERDAT

PRIFAS - ACRIDOLOGIE OPÉRATIONNELLE • ÉCOFORCE® INTERNATIONALE

BP 5035 - 34032 Montpellier Cedex
FRANCE

L'édition de cet ouvrage, honorée d'une double subvention du Ministère de la Coopération et du Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement, coïncide avec les 20 années d'acridologie des experts les plus anciens du PRIFAS. L'équipe toute entière saisit l'occasion de cet anniversaire pour remercier tous ceux qui, au cours de son itinéraire professionnel, l'ont accompagnée de leur soutien et de leurs encouragements, en particulier la Direction des Projets de Développement - Sous Direction du développement Rural - et le Département de la Documentation et de l'Édition du Ministère de la Coopération ainsi que le Département GERDAT du CIRAD. Elle remercie de plus la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH pour son aimable participation au niveau de la création et de la diffusion de ce manuel.

Tous droits d'adaptation, de traduction et de reproduction par tous procédés, y compris la photographie et le microfilm, réservés pour tous pays.

© CIRAD - PRIFAS, 1988
ISBN : 2-87614-015-2

PRÉFACE

Dix ans séparent l'édition du « MANUEL PRATIQUE D'IDENTIFICATION DES PRINCIPAUX ACRIDIENS DU SAHEL » de celle du présent ouvrage, et il est possible de mesurer le chemin parcouru.

Les deux manuels procèdent du même esprit, bien que leurs auteurs soient différents : il s'agit de rendre accessible aux hommes de terrain l'identification des acridiens du Sahel et spécialement ceux d'importance économique. Dans ce registre, le premier manuel ouvrait une voie originale en présentant plus d'une centaine d'espèces à leur taille réelle, en signalant des caractéristiques nouvelles pour favoriser la reconnaissance, et en introduisant une clé de première sélection très visuelle, le tout sans renoncer à la rigueur scientifique. Son succès a été mesuré par la diffusion rapide de 4000 exemplaires et l'utilisation encore fréquente de ce guide de terrain par les spécialistes du Sahel.

La relève est prise par le nouveau manuel intitulé « LES ACRIDIENS DES FORMATIONS HERBEUSES D'AFRIQUE DE L'OUEST » qui a la même volonté pédagogique que celle développée par son prédécesseur en y ajoutant de nombreuses améliorations : augmentation du nombre d'espèces jusqu'à atteindre la quasi-totalité de celles qui existent au Sahel au sens large, sélection des couleurs les plus remarquables et les plus stables chez certaines espèces, augmentation du format d'édition, description plus complète des acridiens, le tout augmenté de notes bio-écologiques, de cartes de répartition, d'annexes et d'index. A première vue, il pourrait s'agir d'un ouvrage iconographique original et d'une très grande qualité esthétique. En réalité, on est en présence d'un véritable document scientifique, richement illustré certes, mais qui ne sacrifie aucunement le vocabulaire spécialisé et ne dissimule ni les incertitudes des connaissances actuelles ni les lacunes à combler. Car, sans nuire pour autant à un usage courant et fiable, l'honnêteté scientifique, appuyée de centaines de dessins originaux, est en définitive la meilleure garantie d'un transfert de connaissances de qualité en direction des opérateurs acridiens de terrain.

Jean-Marie SIFFERLEN
Directeur du Département GERDAT

REMERCIEMENTS

Tout au long de la réalisation de cet ouvrage, j'ai bénéficié des conseils, avis ou facilités de nombreuses personnes que je tiens à remercier vivement ici, et en particulier :

M. ROY, de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire à Dakar, qui m'a accueilli dans son laboratoire, a mis à ma disposition les collections de cet institut et avec lequel j'ai eu de nombreuses et enrichissantes discussions durant tout mon séjour au Sénégal.

Mme AMEDEGNATO et M. DONSKOFF qui m'ont permis d'accéder aux collections du Muséum de Paris et m'ont obligeamment prêté certaines espèces acridiennes peu communes. M. DONSKOFF m'a fait, de plus, bénéficier de ses connaissances et de ses opinions sur la systématique des acridiens ouest-africains.

M. JAGO, de l'Overseas Development Natural Resources Institute à Londres, et M. POPOV qui ont bien voulu me fournir un certain nombre d'informations sur divers points délicats de systématique et ont fort aimablement mis à ma disposition du matériel acridien. M. POPOV m'a, en outre, fait l'honneur d'accepter d'insérer dans cet ouvrage une note préliminaire sur son travail en cours avec M. FISHPOOL, concernant le genre *Orthochtha*.

Mon épouse, Joëlle CHIFFAUD, qui m'a aidé tout au long de ce travail. Elle a réalisé les cartes de répartition des espèces, participé aux collectes d'insectes sur le terrain et contribué activement à la mise en forme définitive de cet ouvrage.

Toute l'équipe du PRIFAS qui a aidé à la réalisation de ce livre par les facilités qu'elle m'a offertes, ses suggestions constructives et sa disponibilité permanente.

J. MESTRE

TABLE DES MATIERES

	pages
Préface	5
Remerciements	7
Table des Matières	9
INTRODUCTION	11
LES GRANDES ZONES DE VÉGÉTATION DE L'AFRIQUE DE L'OUEST	12
COMPOSITION DES PLANCHES D'IDENTIFICATION	14
CLASSIFICATION DES ACRIDIENS OUEST-AFRICAINS	16
ÉLÉMENTS DE NOMENCLATURE	17
MORPHOLOGIE	18
TERMINOLOGIE BIO-ÉCOLOGIQUE	30
CARTES DE RÉPARTITION	31
QUELQUES CONSEILS POUR L'UTILISATION DE CE GUIDE	32
TEXTES ET PLANCHES SPÉCIFIQUES	35
<i>EUSCHMIDTIIDAE</i>	37
<i>PAMPHAGIDAE</i>	41
<i>PYRGOMORPHIDAE</i>	45
<i>ACRIDIDAE</i>	
<i>Hemiacridinae</i>	67
<i>Tropidopolinae</i>	83
<i>Oxyinae</i>	95
<i>Coptacridinae</i>	99
<i>Calliptaminae</i>	107
<i>Eyprepocnemidinae</i>	117
<i>Catantopinae</i>	135
<i>Cyrtacanthacridinae</i>	159
<i>Acridinae</i>	175
<i>Oedipodinae</i>	205
<i>Truxalinae</i>	245
<i>Gomphocerinae</i>	251
NOTES DE SYSTÉMATIQUE	291
CLÉ D'AIDE A LA DÉTERMINATION	293
NOTE SUR LES <i>ORTHOCHTHA</i> DE L'OUEST-AFRICAIN	
par G.B. POPOV et L.D.C. FISHPOOL	299
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	313
INDEX DES NOMS D'ESPÈCES	322

INTRODUCTION

Avec près de 350 espèces connues, la faune acridienne de l'Afrique de l'Ouest au sud du Sahara apparaît relativement pauvre en regard de l'étendue de cette région. Certes, il reste encore de nombreuses zones mal prospectées, en particulier le milieu forestier et les vastes plateaux du Fouta Djallon guinéen, et l'on peut s'attendre à y découvrir de nouvelles espèces. Par contre, les acridiens des formations herbeuses (savanes et steppes) sont assez bien connus même si de nombreux travaux de systématique restent à effectuer sur le matériel déjà récolté. L'importance économique de certaines espèces, locustes ou sauteriaux, par les nombreux travaux de terrain qu'elle a suscités, explique cette bonne connaissance relative.

Le but du présent ouvrage est de permettre à toute personne intéressée, même non-spécialiste, d'identifier la majeure partie du matériel acridien récolté dans ce vaste ensemble géographique des formations herbeuses ouest-africaines. Il s'agit avant tout d'un guide de terrain faisant appel en priorité à l'observation visuelle rapide de l'insecte vivant. Pour ce faire, ont été utilisés autant que possible les critères de forme et de couleur les plus caractéristiques et l'on verra que de nombreuses espèces peuvent se reconnaître aisément ainsi. L'identification étant basée sur les comparaisons, nous avons cherché à illustrer le maximum d'espèces, même fort voisines, préférant montrer la ressemblance par le dessin plutôt que de la dire, et beaucoup d'espèces sont d'ailleurs représentées ici pour la première fois. Un court texte permet de vérifier ou d'affiner la détermination, et, pour certaines espèces proches, ces informations seront fréquemment indispensables et l'on devra s'efforcer de les lire complètement.

Cet ouvrage n'est pas un ouvrage de systématique et il ne prétend pas régler tous les problèmes en la matière concernant les acridiens ouest-africains. Nous n'avons d'ailleurs pas cherché à masquer les difficultés existantes, considérant qu'il est préférable de s'arrêter à un nom de genre sûr plutôt que de citer des noms d'espèces à la validité fort douteuse.

Ce livre, bilan partiel et partiel de nos connaissances et de nos ignorances, n'est pas exempt d'erreurs, et nous sommes ouverts à toutes les remarques permettant de l'améliorer. Nous espérons cependant qu'il participera à l'amélioration de la qualité des signalisations acridiennes en Afrique de l'Ouest et qu'il suscitera chez certains le goût pour l'étude de ces insectes.

LES GRANDES ZONES DE VÉGÉTATION DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Les milieux naturels d'Afrique de l'Ouest, de plus en plus modifiés par l'anthropisation des vingt dernières années, peuvent être regroupés en un certain nombre des domaines éco-climatiques définis d'après la structure du tapis végétal et les conditions générales du climat, à savoir :

Le domaine forestier

Il est typiquement constitué par des formations forestières hautes et denses où la strate herbacée est absente ou réduite. Ces formations sont ponctuées par des zones ouvertes (clairières, pistes) permettant l'installation d'un tapis herbacé important favorisant certains acridiens herbicoles.

Le domaine guinéen

Le paysage se compose de formations herbeuses hautes et denses morcelées par le réseau des forêts galeries et ponctuées d'îlots relictuels des massifs forestiers. Il y tombe plus de 1200 mm d'eau par an avec un courte saison sèche (2 à 3 mois), période où de violents feux de brousse consomment les strates herbeuses et buissonnantes.

Le domaine soudanien

C'est la zone des grandes savanes à Andropogonées, parcourue par les feux de brousse, avec un recouvrement ligneux variable (20 à 70 %) et où les îlots forestiers se raréfient. Il y pleut de 750 mm à 1300 mm par an, avec une saison sèche de 4 à 6 mois, imposant des arrêts de développement à de nombreuses espèces.

Le domaine sahélien

Dans cette zone des pseudo-steppes, de plus en plus fortement anthropisée, les plantes annuelles prennent une importance accrue et les feux de brousse deviennent exceptionnels. La pluviométrie annuelle est de l'ordre de 200 à 750 mm avec une saison sèche de plus de 6 mois, que la plupart des organismes passent à l'état de vie ralentie ou quittent pour des régions plus favorables.

Le domaine pré-saharien

Les pluies y sont faibles (125 à 200 mm) et aléatoires. La végétation acquiert une forme contractée, qu'il s'agisse de formations annuelles (telles que les prairies éphémères) ou de formations pérennes (steppes) dans les endroits où subsiste une certaine humidité.

Le domaine saharien

Les pluies sont très erratiques et peu abondantes (moins de 125 mm). Le paysage est constitué d'immenses régions dénudées où, en dehors de certaines zones du réseau hydrographique, la végétation ne se développe que de manière exceptionnelle au gré des pluies.

Milieux azonaux

Ce sont des régions où les conditions pluviométriques générales voient leur importance fortement modulée par l'existence de situations hydrologiques particulières, constituant des enclaves humides à l'intérieur de domaines plus secs. Il s'agit du bassin d'inondation du fleuve Niger au Mali et du pourtour du Lac Tchad.

Dans cet ouvrage, l'objet d'étude est limité à l'acridofaune des formations herbeuses, aussi les domaines forestier et désertique sont-ils a priori exclus. Cependant, le passage d'un domaine à l'autre se faisant progressivement sur le terrain, nous avons retenu un grand nombre d'espèces désertiques ou forestières susceptibles de se rencontrer occasionnellement dans les domaines adjacents. A l'est, la zone d'étude s'étend jusqu'au Tchad mais exclut Centrafrique et Cameroun, hormis l'indentation nord-camerounaise entre Nigéria et Tchad.

LES DOMAINES DE VÉGÉTATION DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Forestier		Sahélien		Azonal
Guinéen		Pré-saharien
Soudanien		Saharien		

COMPOSITION DE PLANCHES D'IDENTIFICATION

Position systématique des espèces
Voir la classification des acridiens
ouest-africains page 16

Nom scientifique de l'espèce
Voir page 17
quelques éléments
de nomenclature zoologique

Mens. = mensurations
Il s'agit de la taille du corps
des imagos femelles et mâles
Voir page 18
la façon de mesurer
retenue ici

Desc. = description
Les principales caractéristiques
morphologiques
et chromatiques
sont soulignées ainsi que leur
variabilité. Voir les pages
de morphologie 18 à 28

Bio-écol. = bio-écologie
Éléments caractéristiques
concernant
le cycle biologique,
le tempérament écologique,
le comportement ou le régime
alimentaire
Voir page 30 la terminologie
utilisée dans cet ouvrage

Cartes de répartition. Voir page 31
la façon dont les cartes ont été construites

Dessin d'ensemble. Il s'agit très généralement de la femelle.

Toutes les espèces sont représentées à la même taille et l'on se reportera aux mensurations fournies dans le texte pour avoir la longueur réelle

Dessins de détail. On retrouve de manière assez systématique une vue dorsale de la tête et du pronotum de la femelle ainsi que de l'extrémité abdominale du mâle. Le reste des dessins est variable selon l'intérêt pour la détermination de l'espèce

Les espèces sont classées par ordre systématique des familles et des sous-familles.

Le regroupement des genres à l'intérieur de chaque catégorie est relativement arbitraire et répond à des critères de ressemblance morphologique mais aussi à des contraintes de mise en page

CLASSIFICATION DES ACRIDIENS OUEST-AFRICAINS

Les spécialistes sont encore très divisés en ce qui concerne la classification générale des orthoptères et nous avons retenu une version classique de celle-ci.

ORDRE DES ORTHOPTÈRES

Sous-ordre des ENSIFÈRES

Ce sont les Sauterelles, les Grillons et les Courtilières.

Sous-ordre DES CAELIFÈRES

Outre les *TRIDACTYLOIDEA* et les *TETRIGOIDEA*, ce sous-ordre comprend les Criquets au sens large, avec deux super-familles en Afrique de l'Ouest : *EUMASTACOIDEA* et *ACRIDOIDEA*.

EUMASTACOIDEA

Familles : *CHOROTYPIDAE*

1 espèce forestière très rare.

THERICLEIDAE

2 espèces forestières.

EUSCHMIDTIIDAE

4 espèces essentiellement forestières.

ACRIDOIDEA

Familles : *PAMPHAGIDAE*

bien représentée en Afrique du Nord ; 1 seule espèce au Sud du Sahara.

PYRGOMORPHIDAE

environ 25 espèces ouest-africaines.

ACRIDIDAE

plus de 300 espèces réparties en 13 sous-familles :

Hemiacridinae

Tropidopolinae

Oxyinae

Coptacridinae

Calliptaminae

Euryphyminae

Eyprepocnemidinae

Catantopinae

Cyrtacanthacridinae

Acridinae

Oedipodinae

Truxalinae

Gomphocerinae

ÉLÉMENTS DE NOMENCLATURE ZOOLOGIQUE

La dénomination des espèces vivantes répond à des règles précises mais souvent mystérieuses pour le non-spécialiste. Aussi, avons-nous jugé utile d'en rappeler quelques principes fondamentaux.

L'ensemble des règles et recommandations en matière de noms scientifiques fait l'objet du **Code International de Nomenclature Zoologique** dont la troisième et dernière édition est parue en 1985. Nous renvoyons à cet ouvrage tous ceux que ces questions complexes intéressent.

Un nom scientifique d'espèce est obligatoirement un binôme dont le premier terme est le nom du genre, commençant toujours par une majuscule, et le second terme le nom de l'espèce, commençant toujours par une initiale minuscule. Il peut s'y ajouter éventuellement un troisième nom (trinôme), celui de la sous-espèce, dont la première lettre est aussi une minuscule. Il est d'un usage recommandé de faire suivre ce nom d'espèce bino-minal ou ce nom de sous-espèce trinomial de celui de l'auteur de la description originale avec la date de parution de celle-ci.

Exemple : ***Acorypha dipelecia*** JAGO, 1967
Chrotogonus senegalensis KRAUSS, 1877
Chrotogonus senegalensis brevipennis KEVAN, 1959

Cette dénomination originale, avec l'évolution des recherches en systématique, est susceptible de modifications.

Tout d'abord, l'espèce peut être transférée dans un autre genre que celui dans lequel l'avait incluse le premier descripteur. On parle alors de combinaison nouvelle, et l'on doit la signifier par la mise entre parenthèses du nom de l'auteur.

Exemple : ***Amphiprosopia gwynni*** UVAROV, 1941 est devenue ***Jagoa gwynni*** (UVAROV, 1941)

Il peut se faire que ce changement de genre entraîne, pour des raisons grammaticales latines, la modification de la terminaison du nom de l'espèce.

Exemple : ***Catantops modicus*** KARSCH, 1893 est devenue ***Exopropacris modica*** (KARSCH, 1893)

Par ailleurs, une espèce peut avoir été décrite indépendamment sous différents noms par un ou plusieurs auteurs. Lorsqu'il est établi que ces noms se rapportent tous à la même espèce, c'est la dénomination la plus ancienne qui est retenue, les autres devenant invalides et constituant des synonymes qui ne seront plus utilisés. Cette loi d'antériorité ne remonte cependant pas au-delà de l'année 1758, date à laquelle est parue la 10^e édition du *Systema naturae* de LINNÉ, créateur de la nomenclature binominale.

Exemple : ***Heteropternis thoracica*** (WALKER, 1870), appelée à l'origine ***Epacromia thoracica*** WALKER, 1870 avait été décrite également sous le nom d'***Heteropternis hyalina*** par SAUSSURE en 1888, et sous le nom de ***Chortoicetes acutangulus*** par KARNY en 1907. Ces différents noms désignant en fait la même espèce, c'est le plus ancien, celui de WALKER, qui est conservé.

MORPHOLOGIE GÉNÉRALE

Les éléments de morphologie acridienne présentés ici et dans les pages suivantes n'ont pour but que de permettre la compréhension des textes descriptifs spécifiques accompagnant les planches. Nous avons donc exclu l'analyse des structures morphologiques ne présentant pas d'intérêt pour notre ouvrage. Il faut savoir, par ailleurs, que la terminologie morphologique reste encore variable selon les auteurs et que nous avons retenu celle qui nous a paru la plus explicite et la plus simple.

Le corps d'un acridien se compose de trois parties, appelées aussi tagmes, à savoir de l'avant à l'arrière, la tête, le thorax et l'abdomen.

La tête porte les principaux organes sensoriels à savoir les yeux et les antennes ainsi que les pièces buccales.

Le thorax se subdivise en prothorax, mésothorax et métathorax. Le prothorax, qui porte les pattes antérieures, se caractérise par le développement de sa partie dorsale qui recouvre les faces latérales du corps, constituant le pronotum. Le mésothorax et le métathorax portent respectivement en position latéro-ventrale les pattes médianes et les pattes postérieures, et en position latéro-dorsale, les ailes antérieures ou élytres et les ailes postérieures. Les acridiens, comme les autres Orthoptères, sont caractérisés par le développement très important des pattes postérieures, conformées pour le saut.

L'abdomen porte à son extrémité postérieure les pièces génitales externes mâles ou femelles, permettant une reconnaissance facile des sexes.

Les mensurations des espèces fournies dans les textes descriptifs (et notées Mens.) s'entendent de l'extrémité antérieure de la tête (antennes exclues) jusqu'à la partie la plus postérieure du corps, à savoir, soit les élytres, soit l'extrémité abdominale, selon que les élytres dépassent ou sont, au contraire, plus courts que l'abdomen.

MORPHOLOGIE DE LA TÊTE

La tête peut se subdiviser grossièrement en deux parties : une partie ventrale comprenant l'ensemble des pièces buccales, articulées sur une partie dorsale, la capsule céphalique, portant les yeux composés, les ocelles et les antennes. Cette capsule céphalique est constituée dorsalement du vertex se continuant latéralement par les joues, séparées elles-mêmes de la face par la suture sous-oculaire.

La face comporte une bande médiane saillante, la côte frontale, de forme variée, plate ou creusée en gouttière, à carènes parallèles ou non (Fig. 1a, 1b, 1c). La partie antérieure du vertex est le fastigium, limité vers l'arrière par l'espace interoculaire (distance la plus courte entre les yeux) et vers l'avant par le bord supérieur des fovéoles si elles existent. Ces fovéoles temporales (= fovéoles fastigiales) sont de petites dépressions situées entre la face et le fastigium et qui peuvent être présentes et de forme variée (Fig. 1a, 1b) ou absentes (Fig. 1c). Dans ce dernier cas, le vertex peut éventuellement se poursuivre sans discontinuité avec la côte frontale.

Le vertex et son fastigium peuvent posséder aussi une carinule médiane (Fig. 1d), voire des carinules latérales. Les *Pamphagidae* et les *Pyrgomorphidae* se caractérisent par la présence sur le fastigium d'un sillon longitudinal médian, plus ou moins net, le sillon fastigial (Fig. 1d).

En vue latérale, la tête peut présenter une face verticale par rapport à l'axe du corps (profil droit), arrondie, ou oblique, avec un angle plus ou moins aigu par rapport au vertex (profil conique) (Fig. 2). On trouve évidemment tous les intermédiaires entre ces extrêmes. Les yeux sont de forme variée, ovales ou ronds, plats ou très globuleux. On observera sur le vivant leur coloration, et notamment la présence ou non de stries oculaires, minces bandes pigmentées longitudinales donnant un aspect rayé à l'œil.

Les antennes comportent trois parties : un article basal appelé scape, qui articule l'antenne sur la tête, un deuxième article nommé pédicelle, et le reste des articles qui constituent le flagelle. Si les articles de ce dernier sont à peu près identiques et cylindriques, on a une antenne filiforme ; s'ils s'aplatissent et s'élargissent, on aboutit à une antenne plus ou moins ensiforme (Fig. 3).

1 - STRUCTURE DE LA TÊTE ET QUELQUES VARIANTES

2 - EXEMPLES DE PROFILS

3 - TYPES ANTENNAIRES

MORPHOLOGIE DU THORAX

La partie du thorax la plus intéressante pour l'identification est le prothorax, et ce par la forme générale très variable du pronotum ainsi que par l'existence ou non de structures ventrales particulières.

Le pronotum, dans sa construction la plus complète, comporte une face dorsale, appelée aussi disque du pronotum, parcourue par une carène médiane et bordée par deux carènes latérales marquant la limite avec les deux faces latérales (appelées aussi lobes latéraux) (Fig. 1). Il existe quatre sillons latéraux mais seuls trois sont visibles dorsalement et le plus postérieur, appelé sillon typique, divise le pronotum en une partie antérieure, la prozone, et une partie postérieure, la métazone (Fig. 1b).

On observera plus particulièrement la forme générale de la face dorsale qui peut être plate, arrondie ou cylindrique, en forme de selle de cheval (selliforme) ou encore en forme de toit avec la carène médiane saillante (tectiforme). On notera, de plus, la disposition des carènes latérales, si elles existent (Fig. 2), et l'aspect du bord postérieur (Fig. 3).

En face ventrale, on remarquera ou non entre la base des pattes antérieures, une expansion de forme variée : le tubercule ou processus prosternal (Fig. 5a). Celui-ci peut être notamment d'aspect conique, cylindrique, quadrangulaire, avec l'apex arrondi, pointu, plat ou bilobé. Quelques espèces (*Chrotogonus*, *Tenuitarsus*) possèdent un collier prosternal (Fig. 5b), expansion en lame qui recouvre plus ou moins la partie postérieure des pièces buccales.

Mésothorax et métathorax offrent peu de particularités intéressantes. On observera surtout la face ventrale afin de noter la forme de l'angle interne des lobes mésosternaux et voir si l'espace mésosternal est ouvert (Fig. 4a) ou fermé (Fig. 4b).

1 - STRUCTURE GÉNÉRALE DU PRONOTUM

parallèles

parallèles divergentes

divergentes

convergentes
divergentes

2 - EXEMPLES DE DISPOSITION DES CARÈNES LATÉRALES

droit

arrondi

anguleux

3. BORD POSTÉRIEUR DU PRONOTUM

4. PROSTERNUM

5 - STRUCTURES PROSTERNALES PARTICULIÈRES

MORPHOLOGIE DES PATTES

Les pattes des acridiens se subdivisent en cinq parties : coxa ou hanche (articulée sur le thorax), trochanter, fémur, tibia et tarse (composé de 3 articles)(Fig. 3). Les pattes antérieures et médianes offrent en général peu d'intérêt pour la détermination et l'on s'attachera surtout à l'observation des pattes postérieures.

Le fémur postérieur possède une face externe et une face interne (celle qui est dirigée vers le corps), ces deux faces se rejoignant dorsalement et ventralement au niveau des carènes supérieure et inférieure. Sur chacune des faces, carènes et carinules déterminent des aires supérieure, médiane et inférieure (Fig. 1). Sur l'aire médio-interne, on observe de plus une crête interne qui porte éventuellement des petits tubercules ou des soies formant le peigne stridulatoire, la stridulation étant produite par le frottement de la crête interne sur les nervures de l'élytre.

Les lobes géniculaires des fémurs postérieurs sont généralement arrondis mais peuvent éventuellement avoir une forme en pointe ou en épine.

On peut reconnaître quatre faces aux tibias postérieurs selon l'orientation par rapport au corps (Fig. 5). La face postérieure est limitée sur les côtés externe et interne par deux rangées d'épines fixes, celles-ci étant très variables en taille et en nombre. On observera plus particulièrement l'apex du tibia, au niveau de l'articulation avec le tarse. Sur les côtés externe et interne, on peut y voir des éperons mobiles, très développés chez certaines espèces, mais on notera surtout l'existence ou l'absence d'une épine apicale externe (loupe souvent nécessaire).

Les tarses n'offrent généralement pas de caractéristiques particulières. Ils se composent de trois articles : basal, médian et apical. A l'extrémité, se trouvent deux griffes encadrant l'arolium au développement variable selon les espèces.

1. VUE INTERNE ET COUPE TRANSVERSALE D'UN FÉMUR POSTÉRIEUR

2. GENOU POSTÉRIEUR EN VUE INTERNE

3. PATTE MÉDIANE EN VUE EXTERNE

4. APEX DU TIBIA ET TARSE D'UNE PATTE POSTÉRIEURE EN VUE EXTERNE
a. épine apicale externe présente, b. absente

5. COUPE DANS UN TIBIA POSTÉRIEUR

MORPHOLOGIE DES AILES

Il existe typiquement deux paires d'ailes chez les acridiens : les ailes antérieures, étroites et durcies, appelées élytres (tegmina des anglo-saxons), portées par le mésothorax et recouvrant au repos les ailes postérieures portées par le métathorax.

Il n'existe pas dans notre zone d'étude d'espèce totalement dépourvue d'ailes à l'état imaginal (= aptère) mais on peut observer divers degrés dans le développement alaire qu'il est d'usage de regrouper en trois catégories. Les espèces microptères ont les élytres réduits à deux petits lobes ne se touchant pas dorsalement ; les brachyptères ont des ailes plus ou moins raccourcies, parfois fortement, n'atteignant pas l'extrémité abdominale mais se touchant dorsalement ; les macroptères correspondent aux espèces avec les ailes bien développées et permettant un vol plus ou moins efficace.

Les élytres offrent un certain nombre de caractéristiques morphologiques liées à la disposition ou au rôle de certaines nervures. La figure 1 fournit la terminologie des nervures et des champs (= surfaces) alaires qu'elles déterminent, suffisante pour la suite de cet ouvrage. On notera aussi l'aspect de l'apex des élytres : aigu, arrondi ou tronqué.

Les ailes postérieures (on parlera seulement d'ailes dans les textes spécifiques) offrent peu d'intérêt morphologique hormis l'existence éventuelle d'un speculum (Fig. 2b) correspondant à une zone antérieure élargie. Elles offrent par contre fréquemment des particularités de coloration très utiles : teinte générale, présence ou non d'une fascie (bande ou marque brun-noir à limites bien définies), ou assombrissement total ou partiel (aile enfumée). Ces caractéristiques pigmentaires sont souvent très constantes et spécifiques mais il ne faut cependant pas oublier qu'elles peuvent être encore peu prononcées chez l'imago venant fraîchement de muer, de même qu'avec l'âge, elles peuvent s'intensifier ou s'assombrir. On se reportera donc aux textes spécifiques pour plus de précisions sur ce sujet.

1. ÉLYTRE D'UN OEDIPODINAE

Élytre à apex aigu et aile possédant un speculum

aile et élytre tronqués et apex de l'aile légèrement enfumé

Élytre à champ costal dilaté

Élytre à nervures stridulatoires dans le champ radial

2 - QUELQUES CAS PARTICULIERS

MORPHOLOGIE DE L'ABDOMEN

La majeure partie des segments abdominaux n'offre aucun intérêt particulier et l'on s'intéressera uniquement à l'extrémité abdominale qui permet, d'une part de différencier facilement les sexes et qui fournit d'autre part, chez les mâles, un ensemble de caractères très utiles pour la détermination.

L'extrémité abdominale d'un mâle d'acridien se reconnaît à la forme de la partie postérieure du 9^e sternite, généralement en forme de proue de navire (ou de sabot), qui constitue la plaque sous-génitale souvent très caractéristique (Fig. 1). Celle-ci s'allonge fréquemment, devenant conique et pointue ou s'aplatissant en lame de couteau, parfois fort longue (Fig. 3). Sur la face dorsale, l'orifice de l'anus est bordé latéralement par les paraproctes et dorsalement par la plaque supra-anale (= épiprocte = plaque sus-anale). Les cerques, petites pièces latérales d'un seul article, très variables selon les espèces (Fig. 2), sont avec la plaque sous-génitale, les structures morphologiques les plus intéressantes pour l'identification.

Les femelles se reconnaissent à la présence de valves ventrales ou inférieures, et de valves dorsales ou supérieures (Fig. 4) ; elles servent à creuser les trous dans le sol où seront déposés les œufs. Ces valves, généralement fortement durcies, peuvent être ou non garnies de petites dents. L'extrémité abdominale des femelles a une structure très homogène chez les acridiens et offre rarement des caractéristiques utiles pour la détermination.

1 - EXTRÉMITÉ ABDOMINALE D'UN MÂLE

2 - EXEMPLES DE CERQUES DE MÂLES

vue de profil

vue ventrale

3 - QUELQUES VARIANTES DE LA PLAQUE SOUS-GÉNITALE MÂLE

4 - EXTRÉMITÉ ABDOMINALE D'UNE FEMELLE

TERMINOLOGIE BIO-ÉCOLOGIQUE

La nécessité d'une grande concision et le niveau très inégal des connaissances disponibles sur chaque espèce acridienne expliquent que la rubrique bio-écologie soit très diversement remplie, voire absente, dans les textes spécifiques.

Le cycle biologique

Un acridien passe au cours de sa vie par trois états biologiques : l'œuf, la larve et l'imago (généralement ailé). Cette succession d'états de l'œuf à l'œuf constitue une génération et selon les espèces, 1, 2, 3 générations, voire plus, vont se succéder au cours de l'année, soit en continu, soit avec des périodes d'inactivité plus ou moins grande à un stade donné (arrêts de développement).

On parlera ainsi pour notre zone d'étude de :

- Reproduction continue.
L'espèce ne présente pas d'arrêt de développement et les générations se succèdent sans interruption.
- Arrêt de développement embryonnaire en saison sèche.
La période défavorable à l'espèce (la saison sèche) est passée sous forme d'œufs dans le sol, l'embryon étant bloqué à un stade précis de son développement. La reprise de la croissance a lieu avec l'arrivée de la saison des pluies pendant laquelle apparaîtront larves et imagos. Ces derniers, devenus adultes, pondront puis disparaîtront en début de saison sèche.
- Arrêt de développement imaginal en saison sèche.
Ce sont les imagos, en état d'immaturité sexuelle, qui passent la saison sèche et qui pondront à l'arrivée des premières pluies. La ou les générations de l'espèce se succèdent ensuite pendant la saison des pluies. C'est apparemment le cycle le plus fréquent chez les espèces sahélo-soudaniennes.

Il est important de noter que le nombre de générations n'est pas directement lié à l'existence ou non d'un arrêt de développement, certaines espèces pouvant effectuer plusieurs générations en une courte période. De plus, ces générations peuvent se dérouler chacune dans une zone différente de l'aire de répartition de l'espèce, donnant l'impression, dans une région donnée, de l'existence d'un nombre inférieur de générations.

Tempérament écologique

Hygrophile : espèce aimant les milieux où le sol est plus ou moins saturé d'eau, voire où il y a présence d'eau libre. Ces milieux sont fréquemment caractérisés par une végétation herbacée importante.

Xérophile : espèce affectionnant les milieux secs.

Comportement

Terricole : espèce affectionnant les plages de sol nu, sur lesquelles elle passe la plupart de son temps.

Herbicole : espèce aimant la végétation herbacée non ligneuse. Un cas particulier est celui des graminicoles qui se trouvent dans les formations essentiellement graminéennes.

Arboricole : espèce associée aux végétaux ligneux de taille basse ou élevée (buissons, arbustes ou arbres).

Régime alimentaire

Graminivore : qui consomme essentiellement des végétaux graminéoïdes (généralement des graminées).

Forbivore : qui consomme surtout des forbes, ancien mot français désignant les plantes à feuilles larges (essentiellement des Dicotylédones).

Herbivore : qui consomme aussi bien graminéoïdes que forbes (= ambivore des anglo-saxons).

Une espèce peut être polyphage (ou euryphage), c'est-à-dire avoir un spectre de plantes consommées très large, ou bien être sténophage, au spectre alimentaire réduit (par exemple une seule famille végétale), voire monophage (un seul genre ou une seule espèce de plante).

CARTES DE RÉPARTITION

Les sources d'information ayant permis la réalisation des cartes sont les suivantes :

- Bibliographie : la majeure partie des travaux de systématique et de faunistique concernant l'Afrique de l'Ouest a été examinée et toutes les signalisations jugées fiables ont été reportées sur les cartes. Pour les genres difficiles, source de nombreuses erreurs de signalisation, nous n'avons utilisé que les informations postérieures aux révisions récentes, sinon nous avons préféré ne pas dresser de cartes.

- Collections de l'IFAN et, pour certaines espèces rares, collections du Muséum de Paris.

- Observations et captures personnelles.

Nous avons choisi de reporter les observations sur les cartes sous forme de points et non de trame, aux limites souvent subjectives, afin de souligner clairement les lacunes existantes en matière de récoltes ou d'inventaires faunistiques disponibles dans la bibliographie. On s'apercevra qu'il reste encore beaucoup à faire avant d'avoir une idée précise de l'aire de répartition de nombreuses espèces.

QUELQUES CONSEILS POUR L'UTILISATION DE CE GUIDE

Tout au long du processus d'identification d'un spécimen acridien, il importe avant tout de garder l'esprit critique afin de juger des ressemblances et des différences qui seront inévitablement observées par rapport aux indications et illustrations fournies dans cet ouvrage. On doit en permanence se demander si ces différences sont compatibles ou non avec la variabilité individuelle naturelle, que ce soit en matière de morphologie ou de coloration, mais aussi en ce qui concerne la bio-écologie et la répartition.

1. La façon la plus naturelle et la plus rapide pour commencer est de feuilleter rapidement les planches jusqu'à trouver le ou les dessins qui semblent le mieux correspondre à l'insecte. Il ne faut pas oublier que les spécimens dessinés sont généralement des femelles et que les mâles sont fréquemment plus élancés avec des antennes plus longues. Cette première approche doit être rapide et elle doit s'attacher aux caractéristiques visuelles essentielles. Si votre espèce est particulièrement caractéristique, cette simple approche vous permettra de la nommer.

2. A chaque fois que vous jugez les dessins d'une planche compatibles avec l'acridien récolté, il est impératif de lire le texte correspondant même si vous êtes persuadé de la justesse de votre détermination, certaines espèces se ressemblant fortement.

- La classification

Il faut vérifier la concordance avec les indications générales sur les familles et les sous-familles, ces informations n'étant pas systématiquement reprises dans les textes spécifiques.

- Les mensurations

Les valeurs extrêmes minimales et maximales fournies encadrent normalement la quasi-totalité des spécimens, au moins pour les espèces pour lesquelles on possède suffisamment d'informations sur la variabilité. Un écart notable par rapport à ces valeurs doit vous conduire à remettre en cause votre détermination.

- La description

Elle permet soit de souligner certaines caractéristiques visibles sur les dessins afin d'attirer l'attention, soit d'indiquer d'autres critères de diagnose non illustrés. Elle indique aussi la variabilité des éléments observés, en particulier la coloration, et apporte de plus les critères éventuels de séparation avec des espèces voisines.

- Bio-écologie

Certaines indications peuvent appuyer ou au contraire infirmer votre identification. Ainsi, une espèce qualifiée d'hygrophile n'a guère de chance d'être récoltée dans un milieu particulièrement sec, de même qu'un désaccord flagrant avec le cycle biologique indiqué doit vous alerter.

- Cartes de répartition

Elles vous permettent de juger d'un coup d'œil de la probabilité de capture de telle ou telle espèce dans votre région. Ceci est surtout vrai pour les espèces où les cartes sont suffisamment complètes mais même en cas d'informations fragmentaires, la localisation des points connus par rapport aux domaines de végétation peut être intéressante. Une espèce manifestement forestière ou guinéenne d'après les cartes n'a que peu de chance d'abonder en zone sahélienne.

3. Si tous les éléments fournis par le texte confirment l'identification visuelle, on peut admettre avoir correctement déterminé son spécimen. Le doute étant une des qualités premières en matière de systématique, cela ne doit pas empêcher de feuilleter l'ensemble des planches du livre et d'utiliser les autres documents disponibles qui seraient en votre possession. On se reportera notamment à LAUNOIS (1978) "*Manuel pratique d'identification des principaux acridiens du Sahel*" et à LECOQ (1988) "*Les criquets du Sahel*".

4. De façon à pouvoir vérifier certaines déterminations anciennes et surtout améliorer et faciliter les identifications futures, il est recommandé de se constituer une petite collection de référence en ayant bien soin que chaque spécimen soit accompagné d'une étiquette fournissant la date et le lieu de capture. On y ajoutera une deuxième étiquette portant le nom de l'espèce et celui de la personne qui a effectué la détermination. On essaiera, dans la mesure du possible, de faire vérifier cette collection par une personne compétente. A ce propos, nous sommes tout à fait disposés à examiner le matériel acridien qui pourrait nous être expédié au PRIFAS/CIRAD et à fournir les identifications correspondantes. Il suffit d'envoyer sur des couches entomologiques bien emballées, des séries de couples de chaque espèce, dans le meilleur état possible (soigner le séchage), avec les indications de date et de lieu de capture suffisantes.

TEXTES ET PLANCHES SPÉCIFIQUES

Les informations générales fournies pour les familles et les sous-familles concernent principalement les espèces ouest-africaines étudiées et sont à vérifier pour d'autres genres.

Sauf indication contraire dans le texte ou sur les planches, et hormis les extrémités abdominales des mâles, les dessins représentent des spécimens femelles.

A l'exception de quatre dessins de détail signalés dans le texte, toutes les illustrations sont de l'auteur.

Rappel des abréviations et des symboles

Mens. Mensurations du corps

Desc. Description

Bio.écol. Bio-écologie

♂ ♀ Mâle, femelle

◆ Présence de l'espèce aux Îles
du Cap-Vert (angle inférieur
gauche des cartes de répartition)

EUSCHMIDTIIDAE

Antennes courtes et filiformes

Espace interoculaire très réduit

Une épine apicale externe sur les tibias postérieurs

Premier article des tarses postérieurs avec une épine apicale

Extrémité abdominale du mâle dilatée et de structure complexe

EUSCHMIDTIINAE* *PSEUDOSCHMIDTIINAE

Les deux sous-familles se différencient par les génitalias mâles et le 8^e tergite abdominal des femelles peu enveloppant chez les *Euschmidtinae* et plus ou moins enveloppant chez les *Pseudoschmidtinae*.

Euschmidtia congana REHN, 1914

Mens. Femelle 20 à 30 mm, mâle 13 à 17 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). *Euschmidtinae* à allure très caractéristique. Tête à face déprimée, à fastigium réduit, à antennes courtes. Pronotum arrondi, à carènes latérales absentes. Les deux sexes fortement brachyptères. Lobes géniculaires postérieurs munis d'épines. Épine apicale externe sur le tibia postérieur et épine apicale sur le premier article du tarse postérieur. Dernier tergite abdominal femelle formant deux lobes latéraux (Fig. 4), valves de l'oviscapte dentées. Extrémité abdominale mâle renflée, recourbée vers le haut.

Dessus du corps et élytres bruns, faces latérales jaune et vert, partie inférieure des lobes latéraux du pronotum rouge vineux. Pattes antérieures, médianes et fémurs postérieurs vert sombre, tibias postérieurs rouges.

Bio-écol. Arboricole de forêt ou de savane préforestière. Espèce, comme les suivantes, très caractéristique par son aspect général, sa posture avec les fémurs postérieurs perpendiculaires à l'axe du corps et dans le plan de celui-ci, et sa tête très mobile par rapport au thorax, un peu à la manière des Mantes.

Mastachopardia zougueana DESCAMPS, 1964

Espèce forestière très ressemblante à l'espèce précédente, connue uniquement par la femelle, qui se distingue par le non développement en lobes latéraux du dernier tergite abdominal (Fig. 5).

Eudirshia koba ROY, 1962

Mens. Femelle 27 à 35 mm, mâle 22 à 25 mm.

Desc. (Fig. 6 à 10). *Pseudoschmidtinae* à caractéristiques morphologiques semblables à l'espèce précédente mais dernier tergite abdominal femelle enveloppant (les lobes latéraux se chevauchent ventralement, Fig. 9) et extrémité abdominale mâle différente.

Coloration générale verte avec une bande dorsale et les élytres bruns. Bande jaune vif oblique sur les joues. Pattes antérieures, médianes et fémurs postérieurs verts, tibias postérieurs d'un rouge plus ou moins pourpre.

Bio-écol. Arboricole de forêt ou de savane boisée, connu uniquement du Sénégal.

Euschmidtia congana

Eudirshia koba

PAMPHAGIDAE

AKICERINAE

Présence d'un sillon fastigial

Présence d'un tubercule ou d'un collier prosternal

Épine apicale externe sur les tibias postérieurs souvent présente

***Tuarega insignis* (LUCAS, 1851)**

Mens. Femelle 62 à 75 mm, mâle 40 à 60 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Grande espèce trapue à tégument rugueux. Tête à profil droit. Pronotum cylindrique dans la prozone ; métazone élargie et aplatie, à bord postérieur anguleux (en forme de V). Élytres et ailes bien développés, dépassant l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs. Fémurs postérieurs courts et larges, à carènes supérieure et inférieure prononcées, en lame. Tibias postérieurs velus, avec l'épine apicale externe présente mais petite.

Coloration générale d'un brun très variable, uniforme ou tacheté et rayé de zones brun foncé. Ailes postérieures à base jaune et avec une large bande brune s'estompant dans la partie antérieure. Face interne des fémurs postérieurs jaune-beige clair avec une tache rouge foncé à la base du lobe géniculaire inférieur. Face interne et moitié de la face postérieure des tibias postérieurs rouges (Fig. 4). Larves semblables aux imagos.

Bio-écol. Typiquement désertique.

Tuarega insignis

PYRGOMORPHIDAE

Présence d'un sillon fastigial

Tête conique

Antennes filiformes

Présence d'un tubercule ou d'un collier prosternal

Épine apicale externe sur les tibias postérieurs présente ou absente.

***Chrotogonus senegalensis* KRAUSS, 1877**

Mens. Femelle 14 à 25 mm, mâle 11 à 17 mm.

Desc. (Fig. 1 à 6). Corps aplati dorso-ventralement. Tégument rugueux. Antennes fili-formes. Pronotum avec de nombreux tubercules, plus ou moins aplati dans la méta-zone. Présence d'un collier prosternal (Fig. 3). Espèce brachyptère (Fig. 2) ou macroptère (Fig. 1). En cas de fort brachyptérisme, les élytres peuvent ne plus se toucher dorsalement, rappelant les espèces microptères, mais ici l'apex des élytres reste relativement aigu, alors qu'il est arrondi chez les vrais microptères.

Coloration générale très variable, à dominante brune ou grise. Face très claire ou en partie assombrie mais il existe toujours une bande blanche ou crème allant du dessous de l'insertion antennaire aux joues et se poursuivant sur la partie inférieure des lobes latéraux du pronotum. Sternum et face ventrale de l'abdomen crème, avec des points noirs (Fig. 4). Ailes hyalines. Larves semblables aux imagos.

Voir note 1 page 291.

Bio-écol. Reproduction continue. Espèce fréquente. Terricole xérophile.

***Chrotogonus homalodemus homalodemus* (BLANCHARD, 1836)**

Mens. Cf. ci-dessus.

Desc. (Fig. 7). Très ressemblant à *C. senegalensis*. S'en distingue difficilement par le profil différent de la tête, en gradin. Le meilleur critère actuel serait la distribution géographique de l'espèce, qui semble non chevauchante avec celle de *C. senegalensis* et se réduit en Afrique de l'Ouest à l'Aïr nigérien et au Tibesti tchadien.

Chrotogonus senegalensis

Chrotogonus homalodemus homalodemus

***Tenuitarsus sudanicus* KEVAN, 1953**

Mens. Femelle 15 à 20 mm, mâle 11 à 14 mm.

Desc. (Fig. 1, 2 et 6). Corps aplati dorso-ventralement. Tégument rugueux. Antennes courtes à bout tronqué, à moitié apicale épaissie. Carènes latérales du pronotum absentes. Présence d'un collier prosternal (Fig. 3, *T. angustus*). Élytres et ailes bien développés, dépassant les genoux postérieurs. Pattes médianes très longues et fines avec l'article apical des tarses de longueur égale ou à peine plus long que les deux premiers articles réunis (Fig. 6b). Fémurs postérieurs au maximum quatre fois plus longs que larges. Tibias postérieurs avec peu d'épines (4 ou 5 en général), à éperons très longs (atteignant ou dépassant l'article basal du tarse). Article apical du tarse postérieur de longueur à peu près égale à l'article basal (Fig. 6a).

Couleur générale jaune sable à ocre, plus ou moins mélangé ou tacheté de marron rouge. Faces latérales de la tête et du pronotum parfois en partie brun foncé à noir. Larves semblables aux imagos.

Bio-écol. Cycle à préciser. Terricole xérophile des milieux sableux.

***Tenuitarsus angustus* (BLANCHARD, 1836)**

Mens. Semblables à *T. sudanicus*, peut-être légèrement plus petites.

Desc. (Fig. 3, 4, 5 et 7). Très ressemblant à *T. sudanicus*, mais plus svelte. Se distingue par l'article apical des tarses médians plus long que les deux premiers articles réunis (Fig. 7b), par le fémur postérieur plus de quatre fois plus long que large (Fig. 5). et par l'article apical des tarses postérieurs plus long que l'article basal (Fig. 7a).

Tenuitarsus sudanicus

Tenuitarsus angustus

***Atractomorpha acutipennis gerstaeckeri* I. BOLÍVAR, 1884**

Mens. Femelle 30 à 40 mm, mâle 22 à 30 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Corps allongé, à tête fortement conique. Tégument peu rugueux. Fastigium à apex aigu. Tubercule prosternal pointu. Épine apicale externe du tibia postérieur présente. Élytres à apex aigu, dépassant nettement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs dans les deux sexes.

Coloration générale entièrement d'un vert plus ou moins bleuté, très rarement brune. Une rangée de petits granules blancs, soulignés ou non de rose, allant de l'œil à la base des pattes médianes. Ailes postérieures à base rose ou légèrement pourpre, surtout au niveau des nervures. Dessus de l'abdomen rose à rouge chez les individus matures. Larves semblables aux imagos.

Bio-écol. Reproduction continue. Hygrophile.

***Atractomorpha occidentalis* KEVAN & CHEN, 1969**

***Atractomorpha rufopunctata* I. BOLÍVAR, 1894.**

Ces deux espèces ne peuvent être distinguées que par l'examen des génitalia mâles.

Mens. Femelle 30 à 36 mm, mâle 21 à 27 mm.

Desc. (Fig. 5 à 8). Plus trapues que *A. acutipennis*, ce qui se voit surtout en vue dorsale. Élytres plus larges par rapport à leur longueur, dépassant peu l'extrémité abdominale chez les femelles.

Coloration générale entièrement verte le plus souvent ponctuée de petits points rouge vineux. Ailes nettement rouges, la couleur s'étendant jusqu'au bord antérieur de l'aile et concernant autant la membrane que les nervures (Fig. 7). Larves semblables aux imagos.

Bio-écol. Hygrophile.

Atractomorpha acutipennis gerstaeckeri

A. occidentalis et *A. rufopunctata*

Pyrgomorpha vignaudii (GUÉRIN-MÉNEVILLE, 1849)

Mens. Femelle 24 à 37 mm, mâle 20 à 26 mm.

Desc. (Fig. 1 à 6). Tégument rugueux avec des granules épars. Carinule médiane du vertex présente. Femelles brachyptères ou macroptères, mais dans ce cas les élytres atteignent à peine ou dépassent peu l'extrémité abdominale. Mâles macroptères, les ailes dépassant peu ou pas l'extrémité abdominale. Pas d'épine apicale externe sur le tibia postérieur.

Coloration générale verte ou brune, claire ou foncée. Une ligne claire de granules court de l'arrière de l'œil au bord inférieur de la face latérale du pronotum et, plus estompée, jusqu'à la base des pattes médianes. Ailes en grande partie rouge plus ou moins orangé (Fig. 5, femelle brachyptère et Fig. 6, mâle). Dessus de l'abdomen annelé bleu foncé ou noir chez les mâles matures. Chez les femelles, la partie annelée est moins étendue, souvent limitée aux trois premiers tergites. Larves semblables aux imagos.

Bio-écol. Reproduction continue. Espèce fréquente. Herbicole.

Pyrgomorpha vignaudii

***Pyrgomorpha bispinosa* (WALKER, 1870)**

***Pyrgomorpha cognata* KRAUSS, 1877**

***Pyrgomorpha conica* (OLIVIER, 1791)**

Ces espèces ne semblent pas actuellement séparables objectivement sur la base de la morphologie externe et seul l'examen des génitalia mâles permettrait une identification. Dans la plupart des travaux de terrain, on est ainsi conduit à traiter ces espèces ensemble et nous les regrouperons sous la désignation *Pyrgomorpha* « *cognata* ».

Voir aussi la note 2 page 291.

Mens. Femelle 21 à 32 mm, mâle 17 à 26 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Groupe d'espèces très variable, notamment quant à l'allure générale et ceci semble plus ou moins lié à la séparation spécifique. Antennes assez courtes. Épine apicale externe du tibia postérieur absente. On observe des individus relativement trapus, à tête et fastigium du vertex courts, avec des élytres dépassant peu l'abdomen chez les femelles. D'autres spécimens sont beaucoup plus élancés, les ailes dépassant alors nettement l'extrémité abdominale. La sous-espèce *P. cognata maculifemur* KEVAN, 1968 se reconnaît à la présence de taches sombres nettes sur la face externe des fémurs postérieurs.

Coloration générale verte ou brune, avec toutes les intensités possibles. Ailes incolores ou, plus souvent, avec quelques nervures colorées en rose-rouge dans leur partie basale. Larves semblables aux imagos.

Ce groupe d'espèces se distingue de *P. vignaudii* par :

- son allure nettement plus svelte,
- les ailes toujours bien développées, dépassant l'abdomen dans les deux sexes, souvent très largement,
- la coloration peu prononcée des ailes, parfois à peine perceptible.

Bio-écol. Reproduction continue. Groupe d'espèces fréquent. Terricole et herbicole. Plus xérophile que *P. vignaudii*.

Pyrgomorpha « *cognata* »

Tanita parva violacea KEVAN, 1962

Mens. Femelle 20 à 25 mm, mâle 15 à 20 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Allure générale de *Pyrgomorpha* ou d'*Atractomorpha*. Antennes filiformes plus longues que le pronotum. Pas d'épine apicale externe sur le tibia postérieur. Élytres et ailes bien développés dépassant l'extrémité abdominale.

Coloration générale brune, souvent sombre voire plus ou moins noire. Une ligne granuleuse claire allant de l'arrière de l'œil à la base de la patte médiane. Face de la tête et toutes les parties situées sous cette ligne granuleuse plus sombre que le reste du corps, de même que l'aire inféro-externe des fémurs postérieurs. Ailes à base généralement pourpre et à partie apicale enfumée. Larves semblables aux imagos.

Tanita parva violacea

Zonocerus variegatus (LINNÉ, 1758)

Mens. Femelle 35 à 52 mm, mâle 30 à 45 mm.

Desc. (Fig. 1). Très caractéristique par sa coloration générale. Espèce légèrement brachyp-tère ou macroptère. Épine apicale externe des tibias postérieurs présente. Ailes noirâtres, avec parfois la base rougeâtre. Larves à coloration jaune et noire.

Bio-écol. Une génération par an avec décalage des éclosions selon la latitude. En zone nord-soudanienne, arrêt de développement embryonnaire en saison sèche et imagos présents en saison des pluies. En zone guinéenne, arrêt de développement embryonnaire en saison des pluies et imagos en saison sèche. Affectionne les milieux herbacés denses. Méso-hygrophile, très polyphage (essentiellement for-bivore). Ravageur de plus en plus chronique dans les zones tropicales humides.

Poecillocerus bufonius hieroglyphicus (KLUG, 1832)

Mens. Femelle 50 à 65 mm, mâle 40 à 50 mm.

Desc. (Fig. 2 à 4). Aspect général caractéristique. Pronotum cylindrique plus ou moins aplati dans la métazone. Épine apicale externe des tibias postérieurs présente. Ély-tres et ailes bien développés dépassant l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs.

Coloration à dominante jaune orangé, plus ou moins tacheté de bleu-violet ou de noir, notamment sur les élytres (ces marques sont parfois peu prononcées). Taches orange vif souvent nettes sur la tête et le pronotum. Ailes en grande partie orange. Larves ressemblantes, très mouchetées de bleu et d'orange.

Bio-écol. Une génération par an avec larves en saison sèche et imagos en saison des pluies. Xérophile. Inféodée de manière habituelle aux Asclepiadacées, généralement *Calotropis procera* AIT.

Zonocerus variegatus

Poecillocerus bufonius hieroglyphicus

***Phymateus cinctus* (FABRICIUS, 1793)**

Mens. Femelle 80 à 100 mm, mâle 50 à 70 mm.

Desc. (Fig. 1, mâle). Aspect très caractéristique. Pronotum portant des dents et des tubercules, de taille et de forme variées selon les individus, et limitant latéralement la face dorsale du pronotum. Épine apicale externe du tibia postérieur présente.

Coloration générale toujours verte avec les antennes, l'apex du fastigium et les tarses des pattes noirs. Tubercules et dents du pronotum généralement rouge plus ou moins sombre, mais parfois de la teinte générale du corps. Centre des cellules des élytres bleu foncé. Ailes en grande partie orange assez vif, avec de grosses taches bleu-noir, absentes dans la partie postérieure, et apex généralement vert. Abdomen jaune avec la base des tergites noire. Larves jaune et noir.

Bio-écol. Larves grégaires ; les imagos le sont moins. Dérangés, ces derniers peuvent déployer leurs ailes en éventail au-dessus du corps, révélant leurs vives couleurs.

***Rutidoderes squarrosus* (LINNÉ, 1771)**

Mens. Femelle 55 à 65 mm, mâle 40 à 50 mm.

Desc. (Fig. 2). Ressemblant à *Phymateus cinctus*. S'en distingue par sa taille plus réduite, les antennes plus fines, la présence uniquement de dents très pointues sur le pronotum, les ailes plus courtes dépassant moins largement l'extrémité abdominale.

Coloration généralement vert sombre, mais ici les tarses et l'apex du fastigium sont de la teinte générale du corps et non noirs. Ailes à nervures rougeâtres, les cellules étant rose orange dans leur périphérie et marron foncé au centre.

Bio-écol. Espèce du domaine forestier.

Phymateus cinctus

Rutidoderes squarrosus

***Taphronota ferruginea ferruginea* (FABRICIUS, 1781)**

Mens. Femelle 30 à 40 mm, mâle 20 à 30 mm.

Desc. (Fig. 1). Aspect général caractéristique. Épine apicale externe du tibia postérieur présente. Antennes avec quelques anneaux clairs et l'apex sombre. Face de la tête jaune ou verdâtre et joues noires. Pronotum distinctement bicolore, noir et jaune (ou verdâtre). Élytres et aires supéro et médio-externes des fémurs postérieurs vert sombre, aire inféro-externe rouge avec des taches noires. Aires inféro et médio-internes rouges. Tibias postérieurs rouges ou bleus. Abdomen jaune annelé de noir. Ailes à base orangée ou rouge et apex enfumé.

Bio-écol. Espèce du domaine forestier.

***Taphronota calliparea dimidiata* I. BOLÍVAR, 1904.**

Mens. Femelle 37 à 50 mm, mâle 30 à 37 mm.

Desc. (Fig. 2). Se distingue de l'espèce précédente par une taille moyenne plus élevée, un pronotum plus sculpté et une coloration différente. Les antennes ont l'apex clair, les joues ne sont pas totalement noires et la couleur du pronotum est plus uniforme, le noir de *T. ferruginea* étant remplacé par du brun rouge et, le plus souvent, le reste est d'un vert assez soutenu (et non jaune). Aires inféro-externe et inféro-interne des fémurs postérieurs verdâtres, plus rarement rouges ; aire médio-interne généralement verdâtre. Ailes orangées postérieurement, enfumées vers l'apex et dans leur partie antérieure.

Bio-écol. Espèce du domaine forestier.

Voir aussi note 3 page 291.

Taphronota ferruginea ferruginea

T. calliparea dimidiata (d'après KEVAN, 1975)

***Maura lurida* (FABRICUS, 1781)**

Mens. Femelle 35 à 42 mm, mâle 20 à 25 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Allure trapue. Antennes épaisses. Fastigium du vertex aigu. Épine apicale externe du tibia postérieur présente. Mâles brachyptères, femelles macroptères.

Coloration générale brune, le plus souvent sombre, voire entièrement noire. Au moins un article antennaire pré-apical clair. Face de la tête et partie inférieure des joues noires chez la femelle, crème avec une bande noire oblique derrière l'œil chez le mâle. Sternum noir. Abdomen annelé, orange et noir. Ailes noires. Tibias postérieurs brun foncé à noir.

Bio-écol. Terricole, sur litière de feuilles, en zone forestière.

***Dictyophorus griseus oberthueri* (I. BOLÍVAR, 1894)**

Mens. Femelle 45 à 55 mm, mâle 40 à 50 mm.

Desc. (Fig. 4 à 6). Aspect trapu, très caractéristique. Antennes courtes et épaisses. Fastigium du vertex large et arrondi. Pronotum très fortement sculpté. Épine apicale externe du fémur postérieur présente. Les deux sexes brachyptères mais développement variable des élytres, ceux-ci étant fréquemment très réduits et ne se touchant pas dorsalement. Fémurs postérieurs courts.

Coloration entièrement brune à noire, avec des zones rougeâtres plus ou moins développées notamment sur le pronotum. Larves rayées longitudinalement de jaune et de brun.

Bio-écol. Terricole et herbicole. Affectionne au stade imaginal les litières de feuilles, les larves étant plus herbicoles.

Maura lurida

Dictyophorus griseus oberthueri

ACRIDIDAE

HEMIACRIDINAE

Présence d'un tubercule prosternal

Espace mésosternal ouvert ou fermé

Champ radial des élytres avec des nervures transversales stridulatoires

Présence d'une épine apicale externe sur les tibias postérieurs

***Spathosternum pygmaeum* KARSCH, 1893**

Mens. Femelle 20 à 26 mm, mâle 15 à 21 mm.

Desc. (Fig. 1 à 7). Tête conique. Antennes filiformes. Carènes latérales du pronotum parallèles. Tubercule prosternal aplati transversalement et très légèrement bilobé. Élytres et ailes bien développés mais variables en longueur, souvent plus courts que l'abdomen chez les femelles. Présence de nervures stridulatoires dans le champ radial des élytres (Fig. 7). Épine apicale externe du tibia postérieur présente.

Coloration générale variable quant au dessus du corps, surtout chez les femelles. Yeux striés. Bande brun-noir partant de l'arrière de l'œil, se poursuivant sur la partie supérieure des faces latérales du pronotum puis sur la partie supérieure du thorax et sur le bord antérieur de l'élytre. Une autre bande étroite court plus bas, longeant le bord inférieur des faces latérales du pronotum. Ces deux bandes brun-noir sont séparées par une large zone jaunâtre ou verdâtre. Dessus du corps (tête, pronotum et élytres) vert, brun variable ou pourpre (Fig. 4, femelle). Lobes géniculaires internes et externes noirs. Ailes hyalines à apex généralement enfumé.

Bio-écol. Reproduction continue dans le domaine guinéen. Plus au nord, deux générations par an et imagos pouvant être trouvés de janvier à juin. Hygrophile.

Spathosternum pygmaeum

***Spathosternum beninense* POPOV, 1980**

Mens. Femelle 21 à 26 mm, mâle 15 à 22 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Semblable à *S. pygmaeum* mais aspect plus trapu notamment chez les femelles, à tête plus grosse par rapport au pronotum. Se distingue de *S. pygmaeum* et *S. nigrotaeniatum* par la coloration en partie rouge des lobes géniculaires postérieurs, internes et externes (Fig. 4, vue interne). Les mâles se reconnaissent aussi d'après la plaque supra-anale qui possède un pli transversal absent chez les deux autres espèces (Fig. 5).

Bio-écol. Apparemment la plus hygrophile des trois espèces de *Spathosternum*.

***Spathosternum nigrotaeniatum* (STÅL, 1876)**

Mens. Femelle 25 à 31 mm, mâle 20 à 25 mm.

Desc. (Fig. 6 à 8). Semblable à *S. pygmaeum*, mais taille moyenne plus grande, ailes généralement longues, dépassant toujours nettement les genoux postérieurs. Les mâles se reconnaissent facilement aux deux petites dents présentes sur la plaque supra-anale (Fig. 8).

Bio-écol. Comme dans le cas de *S. pygmaeum*, il semble y avoir une reproduction continue au sud et deux générations par an au nord, les imagos pouvant être capturés dans ce dernier cas de mai à décembre.

Spathosternum beninense *Spathosternum nigrotaeniatum*

***Leptacris violacea* (KARNY, 1907)**

Mens. Femelle 60 à 75 mm, mâle 56 à 70 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Aspect très caractéristique. Antennes légèrement aplaties et élargies à la base. Fastigium du vertex aigu, pas plus long que large. Espace mésosternal fermé. Tubercule prosternal très fin. Élytres et ailes bien développés dépassant les genoux postérieurs mais n'atteignant pas l'extrémité abdominale. Nervures stridulatoires dans le champ radial des élytres. Épine apicale externe du tibia postérieur présente. Plaque sous-génitale du mâle très allongée, en lame de couteau.

Coloration générale brune, souvent assez claire. Yeux striés. Une bande blanc nacré part du dessous de l'œil, se poursuit sur la partie latérale inférieure du thorax puis le long du fémur postérieur. Intérieur des fémurs postérieurs pourpre à violacé avec des petits points blancs et présence d'une marque noire à la base du genou (Fig. 3). Ailes hyalines.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Formations graminéennes hautes et denses.

***Leptacris kraussii* (I. BOLÍVAR, 1890)**

Mens. Femelle 55 à 62 mm, mâle 45 à 55 mm.

Desc. (Fig. 5 à 8). Semblable à *L. violacea*. S'en distingue facilement par le fastigium du vertex nettement plus long que large. Tubercule prosternal aplati longitudinalement et incurvé vers l'arrière.

Coloration générale brune parfois sombre (noircissement après les feux). Face de la tête et mandibules noires. Bande nacrée longitudinale comme chez l'espèce précédente. Aire médio-interne des fémurs postérieurs pourpre avec des points blancs, bleu nuit le long de la crête interne et de la carinule inféro-interne ; apex des tibias noir (Fig. 7). Ailes hyalines à base bleutée, ou très enfumées, certainement en fonction du degré de maturité sexuelle des individus.

Bio-écol. Voir espèce précédente.

Voir aussi note 4 page 291.

Leptacris violacea

Leptacris kraussii

***Sudanacris pallida* (BURMEISTER, 1838)**

Mens. Femelle 52 à 60 mm, mâle 48 à 58 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Tête conique, à fastigium large et aigu. Antennes ensiformes. Espace mésosternal fermé. Élytres et ailes bien développés, dépassant les genoux postérieurs mais n'atteignant pas l'extrémité abdominale. Nervures stridulatoires dans le champ radial des élytres. Épine apicale externe du tibia postérieur présente. Cerques mâles courts et larges et plaque sous-génitale allongée en lame.

Coloration générale jaune paille ou brun clair. Yeux striés. Bande claire allant du dessous de l'œil à la base de la patte médiane. Ailes hyalines. Partie basale de l'aire médio-interne des fémurs postérieurs bleu nuit. Apex des tibias postérieurs noir sur ses faces interne et antérieure.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Formations graminéennes hautes et denses.

***Acanthoxia gladiator* (WESTWOOD, 1841)**

Mens. Femelle 75 à 100 mm, mâle 60 à 75 mm.

Desc. (Fig. 4 à 7). Aspect très caractéristique par le développement en lame du fastigium du vertex. Cette expansion fastigiale, toujours très importante, est cependant assez variable selon les individus (Fig. 5, mâle à fastigium relativement court et étroit). Antennes filiformes. Espace mésosternal fermé. Épine apicale externe du tibia postérieur présente. Lobe géniculaire inféro-externe très développé (Fig. 6, vue interne). Plaque sous-génitale du mâle allongée en lame.

Coloration générale d'un brun variable. Yeux striés. Ailes hyalines.

Bio-écol. Voir espèce précédente.

Sudanacris pallida *Acanthoxia gladiator*

***Hieroglyphus daganensis* KRAUSS, 1877**

Mens. Femelle 47 à 65 mm, mâle 28 à 45 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Aspect caractéristique. Tête grosse à fastigium du vertex large. Pronotum cylindrique sans carènes latérales, à bord postérieur arrondi. Tubercule prosternal conique. Espace mésosternal fermé. Épine apicale externe du tibia postérieur présente. Les deux sexes sont brachyptères ou macroptères. Cerques mâles avec un petit crochet apical.

Coloration générale jaune ou verte avec des zones roses, oranges ou ocre plus ou moins développées surtout au niveau de la tête et des pattes. Yeux non striés, à partie antérieure brune et postérieure jaune orangé. Sillons du pronotum soulignés de noir uniquement sur les faces latérales et, généralement, les sutures thoraciques latérales sont aussi soulignées de noir. Dans quelques cas extrêmes, les marques noires sont très réduites mais se devinent au moins sur le pronotum. Lobes géniculaires des fémurs postérieurs en partie tachés de noir. Tibias postérieurs bleus à face antérieure noire, avec des épines blanches à apex noir. Ailes hyalines. Larves entièrement vertes finement mouchetées de noir.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche et imagos en saison des pluies. Hygrophile. Espèce fréquente dans les milieux graminéens hauts et denses. Ravageur occasionnel notamment du riz et du maïs.

Hieroglyphus daganensis

***Hieroglyphus africanus* UVAROV, 1922**

Mens. Femelle 52 à 70 mm, mâle 35 à 45 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Plus massif et trapu que *H. daganensis*. Fastigium large et court. Tubercule prosternal conique, très pointu. Pronotum cylindrique, sans carènes latérales, à bord postérieur anguleux, en forme de V. Espace mésosternal fermé. Femelles généralement brachyptères, rarement macroptères ; mâles toujours macroptères.

Coloration générale jaune à verte avec des proportions variables de rose orangé ou d'ocre au niveau de la tête et des pattes. Les mâles sont généralement d'un vert très soutenu. Yeux de teinte orange uniforme. Sillons du pronotum soulignés de noir, y compris sur la face dorsale. Les sutures latérales du thorax soulignées ou non de noir et toujours faiblement. Petite bande noire à la base des genoux postérieurs sur la face interne, et limitée, côté externe, à deux petites taches supérieures et inférieures (souvent réduites, voire absentes). Anneau basal noir sur les tibias postérieurs, souvent interrompu sur la face externe chez les femelles. Tibias postérieurs bleus et face supérieure de l'article basal des tarses postérieurs en partie noire.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche et imagos en saison des pluies. Espèce des formations graminéennes hautes et denses.

Hieroglyphus africanus

***Hieroglyphodes occidentalis* ROY, 1962**

Mens. Femelle 32 à 40 mm, mâle 20 à 25 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Aspect général proche de *Hieroglyphus daganensis*. S'en distingue par la taille plus petite, le fait que les mâles et les femelles soient toujours fortement brachyptères, l'espace mésosternal ouvert et les sillons du pronotum soulignés de noir y compris sur la face dorsale (quoique faiblement). De plus, la plaque sous-génitale de la femelle possède deux expansions latérales recouvrant la base des valves ventrales, expansions absentes chez les *Hieroglyphus* (Fig. 4). Les mâles ont des cerques larges et recourbés vers le haut, très caractéristiques (Fig. 3).

Coloration générale jaune à verdâtre tirant vers le bleu notamment au niveau des élytres. Pattes ocre, tibias postérieurs bleus.

Bio-écol. Certainement une seule génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Espèce des formations graminéennes hautes et denses.

***Hemiacris uvarovi* RAMME, 1929**

Mens. Femelle 27 à 37 mm, mâle 22 à 30 mm.

Desc. (Fig. 5 à 7). Aspect caractéristique et inhabituel de par la tête légèrement prognathe (pièces buccales dirigées vers l'avant), les gros yeux et la face de la tête très large. Pronotum selliforme. Tubercule prosternal court et large. Méso- et métasternum concaves. Élytres et ailes bien développés, dépassant les genoux postérieurs. Pattes médianes et postérieures très aplaties, velues (notamment les tibias postérieurs).

Coloration générale brune. Intérieur des fémurs postérieurs clair avec deux grosses marques brun-noir. Tibias postérieurs rouge sombre au moins sur la face interne, de même que le dessus du tarse. Ailes hyalines à apex faiblement enfumé.

Bio-écol. Peut-être une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Arboricole difficile à observer et à capturer, se plaquant sur les branches.

Hieroglyphodes occidentalis *Hemiacris uvarovi*

ACRIDIDAE

TROPIDOPOLINAE

Yeux striés

Antennes filiformes

Présence d'un tubercule prosternal

Espace mésosternal fermé

Présence d'une épine apicale externe sur les tibias postérieurs

***Tropidopola nigerica* UVAROV, 1937**

Mens. Femelle 37 à 50 mm, mâle 30 à 40 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Corps allongé. Tête conique. Antennes filiformes. Pronotum arrondi sans carènes. Présence d'un tubercule prosternal. Espace mésosternal fermé (Fig. 3), ce qui est le cas de tous les *Tropidopolinae*. Épine apicale externe du tibia postérieur présente. Élytres n'atteignant généralement pas tout à fait l'extrémité abdominale. Plaque sous-génitale mâle allongée. Valves de l'oviscape de la femelle munies de petites dents (Fig. 4).

Coloration générale d'un brun fréquemment clair, souvent jaune paille. Intérieur des fémurs postérieurs rose à rouge rayé de petits traits transversaux noirs. Tibias postérieurs bleus. Ailes hyalines.

Tropidopola nigerica

***Tristria discoidalis* I. BOLÍVAR, 1890**

Mens. Femelle 32 à 42 mm, mâle 25 à 32 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Tête conique à apex arrondi. Antennes filiformes, assez courtes. Face dorsale du pronotum sub-plate. Tubercule prosternal caractéristique du genre *Tristria*, très élargi vers l'apex, présentant en vue ventrale une surface carrée, dans le plan du reste du sternum (Fig. 4). Espace mésosternal fermé. Épine apicale externe du tibia postérieur présente. Élytres et ailes bien développés atteignant ou dépassant faiblement l'extrémité abdominale. Plaque sous-génitale mâle allongée et pointue dépassant largement les cerques, eux-mêmes de longueur à peu près égale à celle de la plaque supra-anale.

Faces latérales du corps et pattes d'un brun souvent clair. Yeux striés. Une bande noire, plus rarement verdâtre, allant du bord supéro-postérieur de l'œil jusqu'au bord postérieur du pronotum en longeant les carènes latérales puis se poursuivant plus ou moins nettement sur les élytres. Dessus du corps de teinte fréquemment plus foncée que les faces latérales. Un liséré noir souligne la face supérieure des pattes antérieures et médianes. Ailes hyalines. Tibias postérieurs avec généralement au moins l'apex bleu grisâtre.

Bio-écol. Arrêt de développement imaginal en saison sèche. Graminicole, graminivore.

***Tristria marginicosta* KARSCH, 1896.**

Mens. Femelle 27 à 35 mm, mâle 22 à 27 mm.

Desc. (Fig. 6 à 8). Caractéristiques générales des *Tristria*, voir ci-dessus. Se distingue de *T. discoidalis* par sa taille moyenne plus réduite et les élytres qui n'atteignent généralement pas l'extrémité abdominale. Les mâles se reconnaissent facilement par leurs cerques, longs avec une base large, s'incurvant vers le bas et atteignant l'apex de la plaque sous-génitale, elle-même nettement plus courte que chez *T. discoidalis*.

Coloration générale semblable à l'espèce précédente mais bande latérale souvent plus réduite et tibias postérieurs non bleutés.

Bio-écol. Sans doute une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Graminicole, graminivore.

Tristria discoidalis *Tristria marginicosta*

***Tristria pallida* KARNY, 1907**

Mens. Femelle 26 à 33 mm, mâle 22 à 28 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Caractéristiques générales des *Tristria*, voir *T. discoidalis*. Élytres n'atteignant généralement pas l'extrémité abdominale chez les femelles, l'atteignant ou la dépassant faiblement chez les mâles. Côte frontale plus large que chez *T. marginicosta*. Les mâles se distinguent facilement de *T. discoidalis* et *T. marginicosta* par l'extrémité abdominale différente.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Graminicole, graminivore.

***Tristria conops* KARSCH, 1896**

Mens. Femelle 25 à 32 mm, mâle 22 à 27 mm.

Desc. (Fig. 4 à 7). Fastigium du vertex légèrement plus élancé que les autres espèces du genre. Élytres dépassant généralement, mais faiblement, l'extrémité abdominale dans les deux sexes. Cette espèce se distingue facilement des autres *Tristria* par le tiers ou le quart apical des tibias postérieurs de couleur noire et, mais cela semble dépendre de l'origine géographique des individus, par la présence d'une marque noire allongée dans la partie basale de l'aire médio-interne des fémurs postérieurs (Fig. 6, mâle).

Bio-écol. Sans doute une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Graminicole, graminivore.

Tristria pallida *Tristria conops*

***Homoxyrhopes punctipennis* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 58 à 70 mm, mâle 40 à 52 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Antennes filiformes. Fastigium du vertex large. Carènes latérales du pronotum absentes. Tubercule prosternal conique, à apex pointu, faiblement recourbé vers l'arrière. Espace mésosternal fermé. Épine apicale externe du tibia postérieur présente. Élytres et ailes bien développés dépassant légèrement l'extrémité abdominale. Cerques mâles aplatis en lame et incurvés vers le haut.

Coloration générale caractéristique, à dominante brune virant parfois au vert olivâtre. Yeux striés. Dessus du corps plus clair que les faces latérales. Celles-ci brun foncé au niveau de la tête et du thorax avec une bande jaunâtre inférieure partant du dessous de l'œil et se poursuivant jusque sur la partie inférieure du fémur postérieur. Ailes hyalines ou légèrement jaunâtres. Face postérieure et face interne des tibias postérieurs noires ainsi que le dessus des tarses postérieurs. Larves à teinte générale entièrement brune avec une bande latérale inférieure claire.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Graminivore.

***Chloroxyrhopes virescens* (STÅL, 1873)**

Mens. Femelle 55 à 68 mm, mâle 40 à 50 mm.

Desc. (Fig. 4 à 6). Morphologie générale semblable à *H. punctipennis* mais tubercule prosternal cylindrique, à apex arrondi et cerques mâles non aplatis.

Coloration générale très caractéristique à dominante vert pâle et avec des bandes brunes. Larves entièrement vert clair.

Bio-écol. Sans doute une seule génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Graminicole, graminivore.

Homoxyrhopes punctipennis *Chloroxyrhopes virescens*

***Petamella prosternalis* (KARNY, 1907)**

Mens. Femelle 48 à 60 mm, mâle 35 à 45 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Antennes filiformes. Fastigium large. Carènes latérales du pronotum distinctes. Tubercule prosternal pointu, incurvé vers l'arrière, à face antérieure creusée en gouttière (Fig. 3). Espace mésosternal fermé. Épine apicale externe du tibia postérieur présente. Élytres et ailes bien développés, dépassant l'extrémité abdominale. Plaque sous-génitale mâle longue et pointue, cerques incurvés vers le haut, à apex aplati et élargi.

Coloration générale d'un brun variable. Yeux striés. Présence fréquente de bandes brun sombre sur les faces latérales du pronotum ainsi que le long de la carène médiane et du milieu du vertex de la tête. Tibias postérieurs de la teinte générale du corps.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche.

Afroxyrrhepes procera* (BURMEISTER, 1838)**Afroxyrrhepes obscuripes* UVAROV, 1943**

Mens. Femelle 55 à 75 mm, mâle 50 à 60 mm.

Desc. (Fig. 5 à 9). Semblables à l'espèce précédente. Carènes latérales du pronotum marquées, au moins dans la prozone. Tubercule prosternal pointu fortement incurvé vers l'arrière (Fig. 7). Extrémité abdominale mâle caractéristique par les projections latérales postérieures émises par le dernier tergite et la forme de l'apex des cerques, brusquement coudés vers l'intérieur (Fig. 9).

Coloration générale brune. Ailes hyalines ou légèrement jaunâtres et apex à peine enfumé. Tibias postérieurs bruns ou, souvent, rougeâtres.

Les deux espèces se distinguent par l'intérieur des fémurs postérieurs en grande partie brun noir chez *A. obscuripes* alors qu'il est de la teinte générale du corps chez *A. procera*. Pour DIRSH (1966), *A. obscuripes* ne serait qu'un synonyme de *A. procera*.

Petamella prosternalis *Afroxyrrhepes obscuripes* ● *Afroxyrrhepes procera* ●

ACRIDIDAE

OXYINAE

Antennes filiformes

Présence d'un tubercule prosternal

Espace mésosternal ouvert

Lobe géniculaire inférieur des genoux postérieurs en forme d'épine

Présence d'une épine apicale externe sur les tibias postérieurs

Valves génitales des femelles dentées

***Oxya hyla hyla* AUDINET-SERVILLE, 1831**

Mens. Femelle 26 à 37 mm, mâle 20 à 29 mm.

Desc. (Fig. 1 à 7). Antennes filiformes. Carènes du pronotum absentes ou très estompées. Face dorsale du pronotum plate. Tubercule prosternal conique. Élytres et ailes bien développés, dépassant les genoux postérieurs. Lobe basal des élytres développé, le bord antérieur finement denté chez les femelles (Fig. 4). Lobe géniculaire inférieur des genoux postérieurs en forme d'épine, caractéristique des *Oxyinae* (Fig. 5). Épine apicale externe du tibia postérieur présente. Valves de l'oviscape dentées (Fig. 3).

Coloration générale caractéristique, à dominante verte chez les femelles avec une large bande brune latérale. Mâles généralement plus jaunes que verts avec un développement plus important de la bande brune (Fig. 6) et le dessus du corps pouvant être vert ou d'un brun variable. Tibias postérieurs bleus. Ailes hyalines ou légèrement jaunâtres.

Bio-écol. Hygrophile des milieux graminéens hauts et denses.

***Oxya cyanoptera* STÅL, 1873**

Mens. Femelle 24 à 32 mm, mâle 20 à 26 mm.

Desc. (Fig. 8 à 12). Se distingue d'*O. hyla* par le pronotum arrondi, le lobe basal des élytres peu ou pas dilaté et l'absence de dents sur le bord antérieur de ceux-ci.

Coloration générale du corps caractéristique à face dorsale brune et faces latérales blanc crème. Pattes antérieures, médianes et fémurs postérieurs verts (Fig. 10) ou brun clair. Tibias postérieurs bleus. Ailes bleutées. Dessus de l'abdomen bleu-noir.

Bio-écol. Hygrophile.

Oxya hyla hyla *Oxya cyanoptera*

ACRIDIDAE

COPTACRIDINAE

Antennes filiformes

Présence d'un tubercule prosternal

Espace mésosternal ouvert

Élytres à apex tronqué

Pas d'épine apicale externe sur les tibias postérieurs

Dernier tergite abdominal du mâle avec une furcula plus ou moins nette

***Eucoptacra anguliflava* (KARSCH, 1893)**

Mens. Femelle 20 à 26 mm, mâle 16 à 20 mm.

Desc. (Fig. 1, 2, 3, 5, 6, 7b, 8, 9a). Antennes filiformes, plus longues que la tête et le pronotum réunis. Fastigium du vertex fortement sculpté avec des carinules marquées. Profil de la tête droit. Pronotum faiblement tectiforme, à bord postérieur anguleux. Élytres et ailes bien développés, dépassant l'extrémité abdominale, à apex tronqué. Petites expansions médio-postérieures du dernier tergite abdominal (formant la furcula) arrondies (Fig. 7b) et présence de deux petits tubercules sur la plaque supra-anale (Fig. 8). Cerques courts et larges (Fig. 9a).

Coloration générale brune. Angle inféro-postérieur des faces latérales du pronotum parfois blanc-crème. Aire inféro-externe des fémurs postérieurs assombrie. Ailes jaunâtres. Tibias postérieurs jaunes à ocre.

Bio-écol. Cycle à préciser. Une ou deux générations par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche.

***Eucoptacra spathulacauda* JAGO, 1966**

Mens. Femelle 18 à 25 mm, mâle 15 à 19 mm.

Desc. (Fig. 4, 7a et 9b). Très semblable à *E. anguliflava*. Le sillon typique est, semble-t-il, plus antérieur que chez l'espèce précédente (à vérifier). Les mâles se reconnaissent facilement à la forme différente des cerques (Fig. 9b), avec un prolongement inférieur très long, et à la forme plus aiguë des deux petites expansions constituant la furcula (Fig. 7a).

Coloration générale brune mais tirant sur le verdâtre.

***Eucoptacra basidens* CHAPMAN, 1960**

Espèce forestière de taille semblable aux espèces précédentes, caractérisée par la forme des cerques mâles (Fig. 9c), la coloration à dominante marron foncé avec un triangle jaunâtre sur les faces latérales du pronotum (Fig. 10) et l'intérieur des fémurs postérieurs rouge ainsi que les tibias postérieurs.

Eucoptacra anguliflava *Eucoptacra spathulacauda* ● *Eucoptacra basidens* ●

***Epistaurus succineus* (KRAUSS, 1877)**

Mens. Femelle 19 à 25 mm, mâle 15 à 20 mm.

Desc. (Fig. 1, 3, 4, 5 et 6)..Antennes filiformes aussi longues que tête et pronotum réunis. Fastigium du vertex avec des carinules marquées. Profil de la tête droit. Pronotum nettement tectiforme, sub-droit de profil, à bord postérieur anguleux. Élytres et ailes bien développés à apex tronqué, dépassant généralement l'extrémité abdominale et, faiblement, les genoux postérieurs.

Coloration générale brune virant souvent au gris. Aire inféro-externe des fémurs postérieurs assombrie. Ailes jaunâtres.

***Epistaurus bolivari* KARNY, 1907**

Mens. Voir ci-dessus, peut-être légèrement inférieures.

Desc. (Fig. 2). Se distingue de *E. succineus* par le pronotum fortement tectiforme, nettement arqué en vue de profil, et les ailes plus longues, dépassant largement les genoux des fémurs postérieurs.

Coloration générale semblable à *E. succineus* mais souvent d'un brun assez clair.

Les *Epistaurus* se distinguent facilement des *Eucoptacra* par la forme différente des cerques et de la plaque supra-anale des mâles. Les antennes sont plus courtes, le pronotum nettement tectiforme, plus anguleux postérieurement. On observe sur le vertex, une carinule transversale post-oculaire permettant de séparer notamment les femelles des deux genres. Voir aussi note 5 page 291.

Epistaurus succineus *Epistaurus bolivari*

***Bocagella acutipennis* MILLER, 1932**

Mens. Femelle 21 à 26 mm, mâle 17 à 21 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Aspect très caractéristique par la face dorsale du pronotum, très arquée en vue de profil, développée en crête médiane fortement comprimée. Corps très velu. Élytres et ailes tronqués.

Coloration générale brune. Ailes jaunâtres.

Bio-écol. Apparemment une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Forbivore.

***Cyphocerastis pulcherrima* RAMME, 1929**

Mens. Femelle 16 à 20 mm, mâle 13 à 18 mm (à préciser).

Desc. (Fig. 4). Espèce brachyptère très caractéristique par sa coloration jaune verdâtre et noire. Yeux noirs. Fémurs postérieurs à aire inféro-externe rouge, à aires médio et supéro-externes noir et jaune et à aire médio-interne en partie rouge. Tibias postérieurs noirs avec un anneau basal blanc.

Bio-écol. Espèce du domaine forestier.

Bocagella acutipennis *Cyphocerastis pulcherrima*

ACRIDIDAE

CALLIPTAMINAE

Antennes filiformes

Yeux striés

Présence d'un tubercule prosternal

Espace mésosternal ouvert

Fémurs postérieurs très larges

Pas d'épine apicale externe sur les tibias postérieurs

Extrémité abdominale du mâle dilatée et cerques mâles aplatis, longs et larges, bilobés avec le lobe inférieur en forme d'épine

***Acorypha glaucopsis* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 32 à 42 mm, mâle 21 à 26 mm.

Desc. (Fig. 1 à 6). Allure générale caractéristique des *Calliptaminae* d'Afrique de l'Ouest avec des fémurs postérieurs courts et larges. Antennes filiformes. Profil de la tête droit. Pronotum légèrement tectiforme, à carènes bien marquées. Tubercule prosternal cylindrique, à apex arrondi. Élytres et ailes bien développés mais de longueur variable, dépassant ou non l'abdomen. Cerques des mâles typiques des *Calliptaminae*, aplatis en lame et incurvés vers l'intérieur, avec deux lobes apicaux, le lobe inférieur étant réduit et en forme de pointe (Fig. 6). Éperon inféro-interne du tibia postérieur non modifié (Fig. 5).

Coloration générale brune, marbrée de marques blanches ou jaunes. Yeux striés. Aire médio-interne des fémurs postérieurs rouge, parfois assez sombre (Fig. 4). Tibias postérieurs à face interne généralement rouge orangé dans les deux tiers apicaux, mais parfois entièrement jaunes. Ailes hyalines ou légèrement rosées.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Terricole, xérophile.

***Acorypha unicarinata* (KRAUSS, 1877)**

Desc. (Fig. 7 et 8). Se reconnaît à l'intérieur des fémurs postérieurs en grande partie brun foncé ou noir (Fig. 7). Éperon inféro-interne du tibia postérieur modifié à son apex (Fig. 8).

Coloration générale parfois très sombre. Ailes hyalines.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Terricole.

Acorypha glaucopsis *Acorypha unicarinata*

***Acorypha picta* KRAUSS, 1877**

Mens. Femelle 25 à 30 mm, mâle 17 à 23 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Se reconnaît à la forme de la face dorsale du pronotum, plate avec des carènes latérales fortement divergentes à partir du deuxième sillon dorsal, et à bord postérieur anguleux. Éperon inféro-interne du tibia postérieur non modifié (Fig. 4).

Coloration générale brune, souvent claire. Yeux striés. Aire médio-interne des fémurs postérieurs en grande partie rouge vif, la couleur s'étendant plus ou moins sur l'aire inféro-interne. Tibias postérieurs jaunes.

Acorypha dipelecia* JAGO, 1967**Acorypha modesta* UVAROV, 1950**

Mens. Femelle 23 à 29 mm, mâle 19 à 24 mm.

Desc. (Fig. 5 à 7). Ces deux espèces se reconnaissent à la face dorsale du pronotum, plate avec les carènes latérales fortement divergentes du bord antérieur au bord postérieur et par l'éperon inféro-interne du tibia postérieur modifié (Fig. 7). Ces deux espèces sont très difficiles à distinguer sur le plan de la morphologie générale dans l'état actuel des connaissances.

Coloration brune. Face dorsale du pronotum avec généralement deux marques claires longeant les carènes et encadrant une zone centrale brune s'élargissant vers le nord postérieur. Intérieur des fémurs postérieurs jaune à ocre clair. Ailes hyalines.

A. dipelecia se trouverait du Nigéria au Sénégal et *A. modesta* ne s'étendrait vers l'ouest que jusqu'à l'est du Nigéria, mais ceci reste à confirmer.

Acorypha picta *Acorypha dipelecia* et *Acorypha modesta*

***Acorypha clara* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 35 à 42 mm, mâle 26 à 31 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Ressemblant à *A. glaucopsis*. Éperon inféro-interne du tibia postérieur modifié (Fig. 4).

Une bande blanche part de l'arrière de l'œil et court sur la partie postérieure de la joue et de la mandibule (Fig. 3). Face interne des fémurs postérieurs uniformément jaune ainsi que les tibias (Fig. 5). Ailes à base légèrement rosée ou hyalines.

Bio.écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Terricole, xérophile.

***Acorypha onerosa* (UVAROV, 1950)**

Ressemblant à *A. clara*. Se reconnaît à la couleur rose-rouge couvrant partiellement la face interne des fémurs postérieurs et aux tibias rouge plus ou moins pourpre (Fig. 6). Éperon inféro-interne fortement modifié (Fig. 7).

Acorypha karschi* (MARTÍNEZ, 1902)**Acorypha johnstoni* (KIRBY, 1902)**

Ces deux espèces difficilement séparables et de taille semblable à *A. clara* et *A. onerosa*, sont caractérisées par l'éperon inféro-interne des tibias postérieurs fortement modifié (Fig. 9), la face interne des fémurs postérieurs jaune, marquée ou non de taches noires, les tibias pourpres (Fig. 8) et les ailes hyalines.

A. johnstoni aurait la face dorsale du pronotum très plate, généralement assombrie au centre avec deux bandes latérales claires et les carènes latérales régulièrement divergentes et arquées de l'avant vers l'arrière. *A. karschi* aurait la face dorsale du pronotum beaucoup plus irrégulière, des sillons plus marqués et des carènes latérales moins régulières. Ces caractères restent à vérifier. Voir aussi note 6 page 291.

Acorypha clara *Acorypha onerosa* ● *Acorypha karschi* ●

***Stobbea riggenbachi* RAMME, 1929**

Mens. Femelle 21 à 25 mm, mâle 18 à 22 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Allure trapue caractéristique. Fémurs postérieurs très larges. Antennes filiformes. Profil de la tête droit. Face dorsale du pronotum sub-plate, nettement plus large dans la prozone que dans la métazone, à bord postérieur sub-arrondi ou légèrement anguleux. Carènes latérales peu marquées. Tubercule prosternal aplati transversalement. Élytres et ailes bien développés. Carène supérieure du fémur postérieur garnie de petites dents. Éperon apical inféro-interne du tibia postérieur non modifié (Fig. 4). Cerques du mâle aplatis en lame et incurvés vers l'intérieur, caractéristiques des *Calliptaminae* (Fig. 5).

Coloration générale d'un brun variable à gris-noir. Petite zone blanche souvent présente sur le bord inférieur des lobes latéraux du pronotum. Ailes hyalines. Présence, généralement, d'une bande pré-géniculaire blanchâtre, oblique et bordée de noir. Tibias jaunâtres à grisâtres.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Terricole, xérophile, forbivore.

Le nombre d'espèces du genre *Stobbea* n'est pas clair et une révision s'impose. *Stobbea zolotarewskyi* CHOPARD, 1947 a été mis en synonymie avec *S. riggenbachi* par JAGO (1968). D'après DESCAMPS (1965), on distinguerait les femelles des différentes espèces comme suit :

- carène supérieure des fémurs postérieurs faiblement dentée, aire inféro-externe entièrement jaune

* carène supérieure des fémurs postérieurs basse, faiblement arquée ; carènes du pronotum bien nettes, la médiane fine et saillante

***S. riggenbachi* RAMME, 1929**

* carène supérieure des fémurs postérieurs élevée, nettement plus arquée que chez l'espèce précédente ; carènes du pronotum faibles, la médiane peu saillante

***S. zolotarewskyi* CHOPARD, 1947**

- carène supérieure des fémurs postérieurs fortement dentée, aire inféro-externe avec une bande noire pré-apicale (Fig. 6)

* carène supérieure des fémurs postérieurs peu élevée ; pronotum fortement sculpté, l'arrière de la métazone creusé de cupules entamant le bord postérieur

***S. undulata* RAMME, 1929**

* carène supérieure des fémurs postérieurs nettement moins élevée notamment dans la moitié postérieure ; pronotum très nettement moins rugueux

***S. togoensis* RAMME, 1929**

Stobbea riggenbachi

Stobbea togoensis

ACRIDIDAE

EYPREPOCNEMIDINAE

Présence d'un tubercule prosternal

Face dorsale du pronotum plate avec généralement deux bandes latérales claires

Espace mésosternal ouvert

Pas d'épine apicale externe sur les tibias postérieurs

Cerques mâles aplatis en lame ou normaux

***Eyprepocnemis plorans* (CHARPENTIER, 1825)**

Mens. Femelle 35 à 41 mm, mâle 25 à 34 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Face dorsale du pronotum plate, à carènes latérales faiblement prononcées, estompées dans la métazone, à bord postérieur sub-droit à très légèrement anguleux. Tubercule prosternal cylindrique ou faiblement aplati transversalement. Élytres et ailes bien développés atteignant à peine ou dépassant largement l'extrémité abdominale, selon la sous-espèce.

Coloration générale d'un brun variable, parfois beige clair, parfois d'un marron mélangé de gris. Yeux striés. Petite bande noire soulignant la suture sous-oculaire. Face dorsale du pronotum avec deux bandes claires longeant les carènes latérales, encadrant une zone brun foncé, se rétrécissant vers les bords antérieur et postérieur. Ailes hyalines. Moitié inférieure de l'aire médio-externe des fémurs postérieurs généralement jaune ou beige clair, plus claire que la moitié supérieure. Tibias postérieurs caractéristiques à moitié basale bleue et à moitié apicale rouge, à épines blanches à apex noir. Tarses postérieurs rouges.

On reconnaît deux sous-espèces :

. *E. plorans ornatipes* (WALKER, 1870) à élytres longs dépassant les genoux postérieurs et avec le champ costal de l'élytre souligné de blanc-jaune. C'est la sous-espèce typiquement soudanienne.

. *E. plorans ibandana* GIGLIO-TOS, 1907, à élytres courts n'atteignant pas ou dépassant peu les genoux postérieurs et à champ costal de l'élytre généralement non souligné de blanc-jaune. C'est la sous-espèce typiquement guinéenne et forestière.

Bio-écol. *E. plorans ornatipes* a en zone soudanienne deux générations par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Le cycle de *E. plorans ibandana* est moins clair et il pourrait y avoir plus de deux générations. Espèce herbivole relativement hygrophile.

***Eyprepocnemis noxia* DIRSH, 1950**

Mens. Femelle 35 à 47 mm, mâle 28 à 35 mm.

Desc (Fig. 4 à 7). Très ressemblant à *E. plorans*. S'en distingue facilement par les tibias postérieurs entièrement bleus ou pourpres (Fig. 6).

Bio-écol. Peut-être deux générations par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche.

Voir note 7 page 291.

Eyprepocnemis plorans

Eyprepocnemis noxia

***Heteracris leani* (UVAROV, 1941)**

Mens. Femelle 50 à 70 mm, mâle 30 à 45 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Antennes filiformes plus ou moins élargies et aplaties vers le milieu chez les mâles. Face dorsale du pronotum plate, à carènes latérales nettes, subparallèles ou légèrement convergentes vers le bord antérieur. Tubercule prosternal à apex arrondi. Élytres et ailes bien développés dépassant peu ou pas l'abdomen chez les femelles. 10 à 12 épines externes sur les tibias postérieurs. Cerques mâles aplatis en lame et à apex incurvé vers le bas.

Coloration générale brune souvent assez sombre. Yeux striés. Dessus des antennes clair et dessous sombre, surtout chez les mâles. Vertex de la tête et dessus du pronotum avec deux bandes vertes, rarement jaune paille, partant du fastigium, longeant les carènes latérales et se poursuivant sur les élytres. Ces bandes encadrent une zone brun foncé bordée de noir. Élytres parsemés de grosses taches noires, ailes à base rose ou rouge. Face interne des fémurs postérieurs avec deux bandes noires (plus une petite tache basale) généralement très marquées chez les mâles, souvent incomplètes chez les femelles. Face externe des fémurs postérieurs avec trois marques noires pouvant, chez les femelles, être réduites à un gros liséré noir soulignant la carène supérieure. Tibias postérieurs à dominante pourpre ou bleu-violet avec un ou deux anneaux sombres dans la partie basale.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Herbicole.

***Heteracris annulosa* WALKER, 1870**

Mens. Femelle 33 à 40 mm, mâle 22 à 27 mm.

Desc. (Fig. 4 à 7). Similaire à *H. leani*. 12 à 13 épines tibiales externes nettement espacées à leur base (Fig. 6). Arolium des tarsi grand, au moins égal à la moitié des griffes. Se distingue de *H. leani* par sa taille plus réduite et sa coloration différente, tirant souvent vers le gris. Bandes dorso-latérales toujours jaune paille ou beige clair, élytres avec des taches brunes souvent claires, plus ou moins fusionnées. Ailes hyalines. Tibias postérieurs à moitié apicale rouge, à moitié basale avec deux anneaux noirâtres, généralement nets, encadrant un anneau clair.

Bio-écol. Arrêt de développement imaginal en saison sèche. Se tiennent généralement sur les buissons denses et les arbustes, au cœur desquels ils se jettent en cas de dérangement.

Heteracris leani *Heteracris annulosa*

***Heteracris harterti* (I. BOLÍVAR, 1913)**

Mens. Femelle 42 à 56 mm, mâle 26 à 34 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Allure générale des *Heteracris*, voir page précédente. Très semblable à *H. annulosa*. S'en distingue par sa plus grande taille et la présence de 14 à 15 épines tibiales externes, mais parfois seulement 13, espacées d'une distance équivalente à la largeur basale des épines (Fig. 3).

Coloration générale d'un brun variable, parfois beige clair, rarement grisâtre. Bandes dorsales toujours jaune paille à beige. Ailes hyalines. Pigmentation interne des fémurs postérieurs semblable à celle des autres *Heteracris*, c'est-à-dire avec deux grosses bandes marron noir, parfois très estompées. Tibias à moitié apicale rouge, à moitié basale avec deux anneaux sombres encadrant un anneau clair, blanc-jaune.

Bio-écol. Semblable à *H. annulosa*, mais apparemment plus xérophile.

***Heteracris littoralis* (RAMBUR, 1838)**

Mens. Femelle 35 à 50 mm, mâle 25 à 35 mm.

Desc. (Fig. 5 à 8). Très semblable à *H. annulosa* et *H. harterti*. Taille plus proche de *H. annulosa*. Se reconnaît à l'arolium plus petit, plus court que la moitié des griffes, à la présence de 15 à 17 épines tibiales externes, d'apparence serrée car l'espace entre les épines est plus court que la largeur basale de celles-ci (Fig. 7). Tibias postérieurs à coloration plus pourpre s'étendant sur presque toute la longueur de ceux-ci (au moins sur la face postérieure). Les deux anneaux de la moitié basale sont peu marqués, voire absents, et généralement interrompus sur la face postérieure du tibia.

***Heteracris coerulescens* (STÅL, 1876)**

Espèce plus rarement signalée, caractérisée par la présence de seulement 11 épines tibiales externes, un tubercule proteral comprimé transversalement, des ailes à base bleutée. Pour la coloration des tibias, voir note 8 en page 291.

***Heteracris adspersa* (REDTENBACHER, 1889)**

Se reconnaît à sa plus petite taille (inférieure à celle d'*H. annulosa*) et ses fémurs postérieurs longs et grêles (une seule signalisation connue, sur le fleuve Sénégal).

Heteracris harterti *Heteracris coerulescens* ● *Heteracris littoralis* ●

***Cataloipus cymbiferus* (KRAUSS, 1877)**

Mens. Femelle 53 à 72 mm, mâle 35 à 50 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Antennes filiformes, légèrement élargies dans la partie médiane chez les mâles. Face dorsale du pronotum faiblement tectiforme, carènes latérales nettes dans la prozone, plus estompées dans la métazone, divergentes du bord antérieur au bord postérieur, ce dernier droit ou faiblement arrondi. Tubercule prosternal aplati transversalement, incliné vers l'arrière, à apex arrondi ou presque plat. Élytres et ailes bien développés, de longueur variable, atteignant à peine ou dépassant l'extrémité abdominale. Plaque sous-génitale mâle développée en forme de cuillère, à apex incisé, assez étroite et se rétrécissant vers l'apex en vue de profil (Fig. 3). Cerques mâles aplatis en lame, à apex incurvé vers le bas, rentrant dans le creux de la plaque sous-génitale en position normale.

Coloration générale d'un brun variable. Yeux d'un brun uniforme. Deux bandes latérales vertes ou beige clair sur la face dorsale du pronotum, se prolongeant sur les élytres mais non sur le vertex de la tête. Quatre taches claires estompées sur faces latérales du pronotum. Ailes hyalines ou faiblement jaunâtres. Élytres parsemés de taches brunes plus ou moins marquées. Carinule supérieure des fémurs avec une ligne brune interrompue (parfois absente notamment chez les mâles). Tibias postérieurs bleus, surtout sur la face postérieure, tirant parfois vers le pourpre chez les femelles.

Bio-écol. Dans la partie nord de l'aire de distribution, une génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Plus au sud, il y aurait peut-être deux générations. Herbivole des milieux herbacés denses. Espèce fréquente.

***Cataloipus fuscocoeruleipes* SJÖSTEDT, 1923**

Mens. Cf. espèce précédente.

Desc. (Fig. 4 à 6). Très ressemblant à *C. cymbiferus*. Le mâle se reconnaît à la plaque sous-génitale plus large, que ce soit en vue ventrale ou en vue de profil (Fig. 6). Tubercule prosternal à apex généralement assez pointu.

Coloration générale semblable à *C. cymbiferus* mais faces latérales du pronotum brun foncé, avec quatre taches blanches très nettes. Ligne brune longeant la carinule supérieure des fémurs postérieurs mince et non interrompue. Tibias postérieurs des femelles bleus ou tirant fréquemment vers le pourpre.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Herbivole des milieux herbacés denses, plus hygrophile que l'espèce précédente. Espèce fréquente.

Cataloipus cymbiferus *Cataloipus fuscocoeruleipes*

***Phyllocercus bicoloripes* UVAROV, 1941**

Mens. Femelle 42 à 58 mm, mâle 26 à 38 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Antennes filiformes, très faiblement épaissies dans leur partie médiane. Face dorsale du pronotum très légèrement tectiforme, à carènes latérales nettes mais peu saillantes, sub-parallèles, à bord postérieur peu anguleux. Tubercule prosternal légèrement incliné vers l'arrière, cylindrique, à apex ogival. Élytres et ailes bien développés dépassant largement l'abdomen. Extrémité abdominale du mâle très caractéristique, fortement dilatée au niveau des deux derniers tergites avec des cerques courts et très larges, aplatis, incurvés vers l'intérieur (Fig. 4).

Coloration générale brun-vert olive. Face de la tête et joues de cette teinte avec l'arrière de l'œil souligné de jaune. Deux bandes latérales jaunes sur le vertex de la tête et les bords latéraux de la face dorsale du pronotum, se prolongeant plus ou moins nettement sur les élytres. Ailes hyalines. Tibias très caractéristiques à moitié basale bleue, sans trace d'anneau clair (contrairement à *Eyprepocnemis plorans*), à moitié apicale rouge. Tarses postérieurs rouges.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Herbivole hygrophile des milieux graminéens denses.

Phyllocercus bicoloripes

***Jagoa gwynni* (UVAROV, 1941)**

Mens. Femelle 47 à 63 mm, mâle 31 à 38 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Allure générale rappelant *Heteracris leani* ou les *Cataloipus*. Antennes filiformes. Face dorsale du pronotum faiblement tectiforme, à carènes latérales nettes, plus estompées dans la métazone. Tubercule prosternal incliné vers l'arrière, à apex ogival. Les deux sexes macroptères, les élytres dépassant alors largement l'abdomen, ou légèrement brachyptères. Extrémité abdominale du mâle caractéristique, fortement dilatée, à plaque sous-génitale avec une grande incision médiane circulaire (Fig. 3), avec des cerques larges et plats.

Coloration générale brune. Yeux d'un brun uniforme. Joues relativement claires avec la suture sous-oculaire soulignée de noir. Bord antéro-supérieur des faces latérales du pronotum avec une tache triangulaire brun-noir, poursuivie sur le bord du vertex par une petite bande sombre en arrière de l'œil. Deux bandes jaunes ou verdâtres sur le vertex de la tête, se poursuivant sur le pronotum puis les élytres, encadrant une zone médiane brun-noir. Une mince bande noire souligne la carinule supéro-externe des fémurs postérieurs, très faiblement chez les mâles. Élytres parsemés de grosses taches brun-noir, à champ costal jaune. Ailes hyalines. Tibias postérieurs bleus avec les épines blanches à apex noir.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Herbicole. Milieux herbacés denses.

***Amphiprosopia adjuncta* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 50 à 62 mm, mâle 31 à 36 mm.

Desc. (Fig. 4 à 6). Caractéristiques morphologiques générales semblables à *J. gwynni*. Se distingue par le brachyptérisme net et constant des femelles (les élytres des mâles atteignent l'extrémité abdominale), la forme différente des cerques et de la plaque sous-génitale des mâles (Fig. 6), à incision plus profonde, ovale.

Coloration générale d'un brun assez clair plus ou moins rosé. Yeux brun-rouge uniforme. Bandes latérales dorsales vertes, plus étroites par rapport à la bande médiane brune que chez *J. gwynni*. Élytres avec des taches noires éparses, petites. Ailes hyalines. Bande noire sur la carinule supéro-externe des fémurs, mince chez les femelles, absente chez les mâles. Tibias bleus.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Milieux graminéens denses.

Jagoa gwynni *Amphiprosopia adjuncta*

1

2

3

4

5

6

Tylotropidius gracilipes BRANCSIK, 1895

Mens. Femelle 37 à 50 mm, mâle 26 à 35 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Antennes filiformes. Face dorsale du pronotum plate à légèrement tectiforme, à carènes latérales divergentes du bord antérieur au bord postérieur ou seulement dans la prozone et parallèles dans la métazone. Tubercule prosternal aplati transversalement, à apex droit (Fig. 4, vue de face). Élytres et ailes bien développés, atteignant à peine ou dépassant l'extrémité abdominale. Fémurs postérieurs très longs, à base large, se rétrécissant fortement dans la moitié apicale. Tibias postérieurs longs, à nombreuses épines (plus de 15) et tarses très longs.

Coloration générale brune à grise, variable, uniforme ou parsemée de petites taches. Carènes latérales du pronotum soulignées ou non de clair sur la face dorsale (pouvant aller jusqu'à deux bandes jaune clair se prolongeant sur la tête). Ailes hyalines ou faiblement jaunâtres. Tibias postérieurs de la teinte générale du corps, plus ou moins mêlée de gris.

Bio-écol. Une génération par an dans la partie nord de l'aire de distribution avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Plus au sud, il y aurait deux générations par an et une reproduction continue. Herbicole.

Tylotropidius gracilipes

***Tylotropidius didymus* (THUNBERG, 1815)**

Mens. Femelle 42 à 50 mm, mâle 31 à 40 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Antennes filiformes. Face dorsale du pronotum légèrement tectiforme, à carènes médiane et latérales très marquées, ces dernières fortement divergentes. Tubercule prosternal aplati transversalement, bilobé (Fig. 3, vue de face). Élytres et ailes bien développés, dépassant nettement l'extrémité abdominale. Fémurs beaucoup moins élancés que chez *T. gracilipes*, mais toujours nettement rétrécis dans la moitié apicale. Moins de 14 épines tibiales externes sur le tibia postérieur.

Coloration générale entièrement brune ou avec des zones vertes soulignant notamment les carènes et les parties postérieures, dorsale ou latérales, du pronotum ainsi que le champ costal des élytres. Ces derniers sont parsemés de grandes taches brunes. Ailes à base hyaline ou rose-rouge.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Herbicole.

***Tylotropidius patagiatus* (KARSCH, 1893)**

Mens. Femelle 34 à 45 mm, mâle 25 à 30 mm.

Desc. (Fig. 5 à 7). Semblable à *T. gracilipes* (voir page précédente). Se reconnaît facilement car les deux sexes sont fortement brachyptères (on pourrait parler parfois de microptères, les élytres ne se touchant pas toujours dorsalement).

Bio-écol. Apparemment une seule génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche.

Tylotropidius didymus *Tylotropidius patagiatus*

ACRIDIDAE

CATANTOPINAE

Antennes filiformes

Espace mésosternal ouvert (sub-fermé chez *Catantopsis*) avec les lobes mésosternaux arrondis

Pronotum cylindrique à carènes latérales absentes ou très estompées

Épine apicale externe des tibias postérieurs absente sauf chez deux genres microptères (*Carydana* et *Podolula*)

***Carydana agomena* (KARSCH, 1986)**

Mens. Femelle 18 à 22 mm, mâle 12 à 15 mm.

Desc. (Fig. 1). Petite espèce très caractéristique. Antennes filiformes, courtes chez la femelle. Pronotum sub-cylindrique à carènes latérales absentes, à bord postérieur droit. Tubercule prosternal aplati transversalement, à apex aigu. Les deux sexes microptères, les élytres formant deux petits lobes latéraux largement espacés. Épine apicale externe du tibia postérieur présente.

Coloration typique. Faces latérales du corps depuis les joues jusqu'au thorax noires. Face de la tête plus claire à très pâle, surtout chez les mâles. Dessus du corps brun foncé (femelles) ou noir (mâles). Une tache blanche sur les faces latérales du métathorax, juste sous les élytres. Abdomen à tergites postérieurs généralement orange rouge. Fémurs jaune orangé avec généralement deux taches noires.

Bio-écol. Graminivore.

***Podolula ancisa* KARSCH, 1896**

Mens. Femelle 26 à 31 mm, mâle 18 à 21 mm.

Desc. (Fig. 2 à 4). Très caractéristique. Pronotum cylindrique à carènes latérales absentes, à bord postérieur droit, ou le plus souvent, incurvé vers l'avant. Tubercule prosternal réduit à un faible bombement donnant l'apparence d'une absence de tubercule. Les deux sexes microptères avec les élytres en forme de petits lobes allongés, très latéraux. Épine apicale externe du tibia postérieur présente.

Une bande marron noir latérale court de l'arrière de l'œil à la moitié inférieure de l'élytre et se poursuit sur les tergites abdominaux en s'estompant progressivement. Dessus du corps jaune-vert à ocre-rose. Faces latérales, sous la bande sombre, vert clair ainsi que les pattes antérieures et médianes et les fémurs postérieurs. Tibias postérieurs bleus.

Bio-écol. En moyenne Côte d'Ivoire, cette espèce, trouvée essentiellement dans les zones ouvertes de forêt, notamment les bords de piste, semble presque exclusivement consommatrice de graminées du genre *Setaria*.

Voir note 9 page 291.

Carydana agomena

Podolula ancisa

1

2

3

4

***Stenocrobylus festivus* KARSCH, 1891**

Mens. Femelle 29 à 35 mm, mâle 23 à 27 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Antennes filiformes. Yeux composés grands, ovales, avec un espace interoculaire sur le vertex faible. Carènes latérales du pronotum absentes, bord postérieur de celui-ci arrondi ou très faiblement anguleux. Tubercule prosternal légèrement aplati transversalement, incliné vers l'arrière, fusionnant plus ou moins vers l'avant avec le présternite prothoracique en une ébauche de collier. Espace mésosternal large. Élytres et ailes bien développés dépassant l'extrémité abdominale. Fémurs postérieurs courts et trapus, tibias nettement plus petits que le fémur (à observer en repliant le tibia sur le fémur).

Coloration générale caractéristique, brun foncé, parfois mêlé de vert olive sombre, avec des taches jaunes, nettes, sur la tête, le pronotum et les fémurs postérieurs. Yeux bruns mouchetés de points blancs. Mandibules, lobes géniculaires inférieurs des genoux postérieurs, partie apicale des tibias postérieurs et premier article du tarse rouge plus ou moins pourpre. Ailes jaunes ou orangées, à apex enfumé. Tibias à partie basale avec un anneau blanc encadré par deux anneaux noirâtres. Larves à tête, dessus du pronotum, fémurs médians, apex des fémurs postérieurs rouge vif, le reste du corps noir.

***Stenocrobylus cinnabarinus* RAMME, 1929**

Mens. Semblables à l'espèce précédente, peut-être légèrement supérieures.

Desc. (Fig. 4 à 6). Morphologie semblable à *S. festivus*. S'en distingue par la coloration générale d'un brun sombre tacheté de noir avec des marques jaunâtres plus ou moins nettes. Mandibules et lobes géniculaires inférieurs des fémurs postérieurs non rouges. Espèce rarement signalée.

Stenocrobylus festivus *Stenocrobylus cinnabarinus*

***Anthermus granosus* STÅL, 1878**

Mens. Femelle 27 à 35 mm, mâle 22 à 27 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Antennes filiformes, courtes, légèrement épaissies dans la partie basale. Face dorsale du pronotum sub-plate, à carènes latérales absentes, à bord postérieur anguleux. Tubercule prosternal conique, à apex aigu. Élytres et ailes bien développés dépassant nettement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs. Cerques mâles à apex bifide.

Coloration très caractéristique, entièrement vert clair plus ou moins mêlé d'orange brun chez certains individus, notamment sur le bord postérieur des élytres. Yeux gris-bleu mouchetés de blanc. Deux bandes obliques blanc crème partent de l'arrière de l'œil, l'une longeant la partie supérieure des lobes latéraux du pronotum et rejoignant l'insertion de la patte postérieure, l'autre soulignant le bord inférieur des lobes latéraux et allant jusqu'à la base de la patte médiane. Ailes à base rose-rouge. Généralement, deux petits points noirs sur la carinule supéro-externe des fémurs postérieurs.

Bio-écol. Peut-être une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Herbicole. En moyenne Côte d'Ivoire, régime alimentaire très sténophage, essentiellement constitué d'une herbacée Verbénacée, *Lippia multiflora* MOLDENKE.

***Trichocatantops villosus* (KARSCH, 1893)**

Mens. Femelle 27 à 32 mm, mâle 23 à 27 mm.

Desc. (Fig. 5 à 7). Morphologie générale semblable à *A. granosus*, en légèrement plus trapu. Se reconnaît à sa coloration générale d'un beau gris plus ou moins teinté de brun, avec une bande claire de l'arrière supérieur de l'œil jusqu'à la base des pattes postérieures. Yeux gris marron mouchetés de points clairs. Ailes hyalines ou à base très légèrement bleutée et apex faiblement enfumé. Aire inféro-externe des fémurs postérieurs avec des reliefs donnant un aspect strié, de teinte assombrie, aire médio-interne jaune-beige avec une grosse tache noire dans la partie basale. Corps généralement assez velu.

Anthermus granosus *Trichocatantops villosus*

***Catantopsis basalis* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 28 à 32 mm, mâle 24 à 28 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Antennes filiformes. Carènes latérales du pronotum estompées, bord postérieur faiblement anguleux. Tubercule prosternal arrondi, légèrement incliné vers l'arrière. Espace mésosternal fermé chez le mâle, sub-fermé chez la femelle. (Fig. 5, *C. asthmaticus*). Élytres et ailes bien développés dépassant ainsi l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs.

Coloration générale brune. Yeux striés. Une bande blanc crème partant du dessous de l'œil, longeant le bord inférieur des lobes latéraux du pronotum et rejoignant la base de la patte médiane. Une autre bande oblique sur les faces latérales du métathorax. Dessus du corps plus clair que les faces latérales. Ailes hyalines. Dessus de l'abdomen annelé de brun noir. Une grande bande noire, tout le long de la moitié supérieure de l'aire médio-externe des fémurs postérieurs jaune à orange avec trois taches noires plus une quatrième pré-géniculaire. Tibias postérieurs jaunes ou orangés.

Bio-écol. Apparemment une seule génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Relativement hygrophile.

***Catantopsis asthmaticus* (KARSCH, 1893)**

Mens. Semblable à *C. basalis*.

Desc. (Fig. 4 à 6). Très proche de l'espèce précédente. Les mâles ont une plaque sous-génitale et des cerques plus longs. Se distingue facilement par la coloration de la face externe des fémurs postérieurs sans bande noire, mais avec deux taches brun-noir ; face interne semblable à *C. basalis* ; aire inféro-externe assombrie. Tibias postérieurs jaunes à bleu-gris, apparemment jamais orangés. Ailes hyalines ou bleu-tées ou violacées.

Catantopsis basalis *Catantopsis asthmaticus*

***Catantopsilus taeniolatus* (KARSCH, 1893)**

Mens. Femelle 21 à 29 mm, mâle 17 à 22 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Antennes filiformes, généralement plus longues que tête et pronotum réunis. Pronotum sub-cylindrique, à carènes latérales absentes, à bord postérieur faiblement anguleux. Tubercule prosternal conique, à apex sub-aigu. Élytres et ailes bien développés mais en général courts, atteignant à peine l'extrémité abdominale dans les deux sexes et la dépassant rarement. Cerques mâles à apex mince, bifide ou non selon les individus (Fig. 5).

Coloration générale brune. Face dorsale du corps souvent brun pâle, faces latérales depuis l'arrière de l'œil jusqu'au thorax le plus souvent brun foncé à noir avec présence éventuellement de taches rouges (Fig. 3). Une bande blanc crème part de la base de l'antenne, longe le bord inférieur des lobes latéraux du pronotum et rejoint la base des pattes médianes. Ailes hyalines. Yeux mouchetés de blanc ainsi que la face de la tête, la face ventrale du thorax et l'abdomen. Fémurs postérieurs beiges à jaune verdâtre. Deux ou trois petites taches noires sur la face interne des fémurs postérieurs généralement présentes (y compris la tache pré-géniculaire) et au moins une tache noire sur la face externe, tibias beige clair à tiers apical fréquemment rose-rouge.

***Catantopsilus angulatus* DESCAMPS, 1965**

Caractérisé par son fastigium très court, l'espace mésosternal nettement ouvert (Fig. 6) à la différence des autres espèces, les ailes longues dépassant largement les genoux postérieurs et la forme des cerques mâles, non bifurqués, à apex assez large et nettement courbé vers l'intérieur. Coloration générale brun variable, semblable à *C. taeniolatus*, mais faces latérales non brun-noir, avec ou sans taches rouges.

Le genre *Catantopsilus* est difficile et nécessite une révision. Deux autres espèces existent officiellement en Afrique de l'Ouest, mais les critères de diagnostic objectifs manquent. Il s'agit de *Catantopsilus plagiatus* (UVAROV, 1926) et de *Catantopsilus elongatus* RAMME, 1929.

D'après DIRSH (1970), on distingue *C. elongatus* à son fastigium long et étroit. *C. plagiatus* aurait les antennes plus courtes ou à peine plus longues que tête et pronotum réunis et des taches rouges sur les lobes latéraux du pronotum que ne posséderait pas *C. taeniolatus*. Ce dernier point nous semble douteux, certaines populations conformes en tous points à la description de *C. taeniolatus* présentant des taches rouges.

C. taeniolatus semble l'espèce la plus commune en Afrique de l'Ouest et se trouve en zones guinéenne et soudanienne.

Catantopsilus taeniolatus *Catantopsilus angulatus* (d'après DESCAMPS, 1965)

***Parapropacris notata* (KARSCH, 1891)**

Mens. Femelle 24 à 30 mm, mâle 19 à 24 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Très ressemblant à *Catantopsilus taeniolatus* par la morphologie (voir page précédente). S'en distingue notamment par la longueur des élytres, dépassant très généralement l'extrémité abdominale et la forme des cerques mâles, à apex large nettement incurvé vers l'intérieur.

Coloration générale brune plus ou moins verdâtre. Yeux mouchetés. Une bande claire depuis la base de l'antenne jusqu'à la base de la patte médiane. Ailes à base jaunâtre et apex enfumé. Partie inférieure du corps depuis la face de la tête jusqu'à l'abdomen non ponctuée de blanc comme les *Catantopsilus*. Face externe des fémurs postérieurs sans taches noires (apparemment chez les spécimens les plus au nord de l'aire de distribution) ou avec des taches discrètes ou très prononcées (Fig. 3) (spécimens de la zone forestière) ; même variabilité sur la face interne. Aire inféro-externe des fémurs postérieurs assombrie, tibias brun pâle à gris verdâtre.

***Oxycatantops spissus* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 37 à 50 mm, mâle 27 à 36 mm.

Desc. (Fig. 5 à 9). Aspect général robuste. Antennes filiformes. Face dorsale du pronotum sub-plate ou légèrement arrondie, à carènes latérales absentes, à bord postérieur légèrement anguleux. Tubercule prosternal cylindrique, à apex arrondi. Élytres et ailes bien développés, dépassant l'extrémité abdominale. Cerques mâles longs et minces, nettement recourbés vers le haut (Fig. 9).

Coloration générale brune. Yeux bruns à moitié antérieure généralement assombrie, striée, et à moitié postérieure plus pâle, à stries absentes ou discrètes. Faces latérales du thorax séparées obliquement au niveau du milieu du mésothorax, en une zone antérieure de teinte claire et une zone postérieure plus sombre comprenant les élytres. Ailes légèrement bleutées à la base et faiblement enfumées vers l'apex. Aire médio-externe des fémurs postérieurs avec ou sans grande tache sombre au milieu (Fig. 5 et 7) ; aire inféro-externe marron à noire ; aire médio-interne en grande partie noire (Fig. 8). Tibias postérieurs beiges à gris-brun avec un anneau basal clair.

Voir note page 292.

Parapropacris notata

Oxycatantops spissus

***Diabolocatantops axillaris* (THUNBERG, 1815)**

Mens. Femelle 40 à 50 mm, mâle 30 à 40 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Antennes filiformes. Carènes latérales du pronotum absentes, bord postérieur anguleux. Tubercule prosternal cylindrique, à apex arrondi. Élytres et ailes bien développés dépassant nettement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs. Cerques mâles courts et robustes, à apex recourbé vers le haut.

Coloration générale brune, souvent très claire, parfois fortement teintée de gris. Yeux striés. Une bande blanche oblique sur les faces latérales du métathorax. Ailes hyalines. Face interne des fémurs postérieurs très caractéristique avec la partie inférieure de l'air médiane rouge et, généralement, une grosse tache noire dans la moitié basale et une plus petite dans le tiers apical (Fig. 4). Face externe unie avec une petite tache noire médiane le long de la carinule supérieure. Tibias postérieurs avec au moins la partie apicale des faces interne et antérieure rouge. Larves vertes ou brunes.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Herbicole ou arboricole. Espèce fréquente, parfois nuisible.

***Harpezocatantops stylifer* (KRAUSS, 1877)**

Mens. Femelle 34 à 40 mm, mâle 28 à 35 mm.

Desc. (Fig. 6 à 10). Ressemblant à *D. axillaris* mais plus petit et plus svelte. Se reconnaît à ses antennes à apex en crochet vers l'extérieur (très net sur l'insecte vivant) et aux cerques mâles nettement bifides.

Coloration générale d'un brun variable, souvent clair, avec des nuances jaune orange. Yeux striés. Une bande blanche oblique sur les faces latérales du métathorax. Ailes hyalines. Face interne des fémurs postérieurs orangée avec trois taches noires (hormis la tache pré-géniculaire) dans l'aire supéro-externe et débordant sur l'aire médio-interne (Fig. 9). Face externe unie, avec une petite tache noire médiane le long de la carinule supérieure généralement présente. Tibias postérieurs orange rouge.

Bio-écol. Une génération par an dans la partie nord de l'aire de distribution avec arrêt de développement imaginal en saison sèche, peut-être deux générations au sud.

Diabolocatantops axillaris *Harpezocatantops stylifer*

3

4

5

6

7

8

9

10

***Catantops stramineus* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 27 à 32 mm, mâle 21 à 25 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Antennes filiformes. Carènes latérales du pronotum absentes, bord postérieur anguleux. Tubercule prosternal légèrement aplati transversalement, à apex arrondi. Élytres et ailes dépassant nettement les genoux postérieurs. Cerques mâles incurvés vers le haut, à apex aplati, élargi et tronqué.

Coloration générale d'un brun variable plus ou moins teinté de gris. Yeux striés, plus ou moins nettement, à moitié inférieure et bord antérieur brun-noir, la moitié supérieure plus claire. Une grande tache brun-noir sub-carrée sur les faces latérales du pronotum et bord inférieur blanc jaunâtre. Bande blanche oblique sur les faces latérales du métathorax. Ailes hyalines. Face externe des fémurs postérieurs avec deux marques noires dans l'aire médiane, plus ou moins prononcées dans l'aire supérieure ; aire médio-interne orange et deux marques brun-noir dans l'aire supéro-interne débordant plus ou moins dans l'aire médiane (Fig. 3). Tibias postérieurs orange rouge.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Espèce fréquente.

***Catantops sylvestris* JAGO, 1984**

Inséparable, hormis par les génitalia mâles de *C. stramineus*. Les aires de distribution sont chevauchantes, *C. sylvestris*, plus méridional, pouvant remonter vers le nord à la faveur des zones humides. Voir note 11 page 292.

***Cryptocatantops haemorrhoidalis* (KRAUSS, 1877)**

Mens. Femelle 26 à 31 mm, mâle 21 à 26 mm.

Desc. (Fig. 5 à 9). Morphologie générale semblable à l'espèce précédente mais fastigium du vertex plus court. Cerques mâles incurvés aussi vers le haut, mais à apex non aplati, ni élargi.

Coloration générale d'un brun variable, souvent clair, plus ou moins teinté de rouge. Yeux striés plus ou moins nettement. Face et partie inférieure des joues blanc crème. Une bande de même couleur sur le bord inférieur des lobes latéraux du pronotum poursuivie plus ou moins nettement jusqu'à la base de la patte médiane. Bande oblique sur les faces latérales du métathorax. Tache sub-carrée sur les faces latérales du pronotum nette, ou se poursuivant indistinctement jusqu'au thorax. Ailes hyalines. Face externe des fémurs postérieurs avec une marque noire médiane et une série de petits points noirs sur la carinule inférieure très caractéristique. Aire médio-interne des fémurs postérieurs et tibias orange rouge, semblables à *C. stramineus*.

Bio-écol. Peut-être une seule génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Espèce fréquente.

C. stramineus ● *C. sylvestris* ● (d'après JAGO, 1984) *Cryptocatantops haemorrhoidalis*

***Criotocatantops pulchripes* (KARNY, 1915)**

Mens. Femelle 23 à 31 mm, mâle 19 à 25 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Très ressemblant à *Catantops stramineus* et à *Cryptocatantops haemorrhoidalis* par la morphologie générale. Cerques mâles minces, s'affinant progressivement vers l'apex.

Coloration générale brune. Les trois espèces du genre en Afrique de l'Ouest se distinguent facilement des genres voisins de *Catantopinae* par l'aspect annelé des tergites abdominaux, la partie antérieure de chaque tergite étant pigmentée de brun-noir plus ou moins bleuté. Une bande blanc crème, aux limites plus ou moins nettes, allant du dessous de l'œil à la base des pattes médianes. Une marque oblique de même teinte sur les faces latérales du métathorax, se prolongeant sous forme diffuse vers l'avant, sur le vertex jusqu'au bord postérieur de l'œil, en longeant la face dorsale du pronotum. Carré sombre sur les lobes latéraux du pronotum plus ou moins net surtout du côté supérieur, et se poursuivant parfois en arrière du sillon typique. Ailes hyalines ou légèrement bleutées. Face externe des fémurs postérieurs avec trois grosses taches brun-noir, plus ou moins régulières, face interne jaune avec trois taches brun-noir, plus une tache irrégulière pré-géniculaire (Fig. 2). Aire inféro-externe des fémurs postérieurs souvent assombrie, tibias gris-bleu avec un anneau basal jaunâtre.

***Criotocatantops annulatus* (UVAROV, 1926)**

Espèce très ressemblante à *C. pulchripes*. Se distingue par la pigmentation de l'aire médio-externe des fémurs postérieurs (Fig. 5, d'après DIRSH, 1956), formée de taches brun-noir très fragmentées.

***Hadrolecatantops togoensis* (RAMME, 1929)**

(Fig. 6 à 8). Espèce fortement ressemblante à *Catantops stramineus*, à cerques mâles longs et minces, fortement incurvés vers le haut. Pigmentation de l'aire médio-externe des fémurs postérieurs semblable à *C. stramineus* avec deux grosses taches noires, et parfois une plus petite vers la base ; aire inféro-externe assombrie ; aire médio-interne jaune avec trois taches noires plus une tache irrégulière pré-géniculaire (Fig. 7). Tibias postérieurs gris-bleu ou gris verdâtre.

C. pulchripes ● *H. togoensis* ●

Criotocatantops annulatus

***Exopropacris modica* (KARSCH, 1893)**

Mens. Femelle 32 à 42 mm, mâle 28 à 33 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Antennes longues et filiformes. Carènes latérales du pronotum absentes, bord postérieur anguleux. Tubercule prosternal cylindrique, à apex arrondi. Élytres et ailes bien développés dépassant largement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs. Cerques mâles longs et minces, fortement incurvés vers le haut.

Coloration générale brune. Yeux striés. Chez les spécimens à coloration typique présence d'une bande jaune sur la partie antérieure de la joue, sous l'œil ; angle antéro-inférieur des lobes latéraux du pronotum jaune ; bande oblique jaune sur le métathorax et une petite bande de même couleur bordant la face dorsale dans la prozone et sur le vertex, jusqu'à l'œil. Ces zones blanc-jaune s'estompent chez certains individus femelles en prenant une teinte brun sale. Ailes à base jaunâtre, à apex légèrement enfumé. Aire médio-externe des fémurs postérieurs avec une ou deux taches noires et une tache irrégulière pré-géniculaire ; aire médio-interne orangée avec trois marques noires plus ou moins développées et une tache pré-géniculaire (Fig. 3). Lunules externes et internes des genoux postérieurs généralement non noires, lobes géniculaires inférieurs à partie basale noire, aux deux tiers apicaux beiges ou, généralement, orange. Tibias postérieurs orangés ou rouges.

Bio-écol. Certainement une seule génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche dans la partie nord de l'aire de distribution. Cycle à préciser plus au sud.

***Exopropacris mellita* (KARSCH, 1893)**

Mens. Femelle 30 à 36 mm, mâle 23 à 29 mm.

Desc. (Fig. 5). Semblable à l'espèce précédente mais plus trapue, avec les ailes dépassant moins fortement l'extrémité abdominale. Tubercule prosternal plus conique, à apex plus pointu.

Coloration générale du corps semblable à *E. modica*, s'en distinguant par la pigmentation des pattes postérieures. Aire médio-externe des fémurs postérieurs présentant deux grosses taches brun-noir ; aire inféro-externe assombrie ; aire médio-interne jaune avec trois marques noires. Lunules externes et internes noires, apex des lobes géniculaires internes non orangés. Tibias postérieurs jaune-gris à brun-noir avec un anneau basal jaunâtre.

Bio-écol. Espèce du domaine forestier.

Exopropacris modica *Exopropacris mellita*

***Staurocleis magnifica* UVAROV, 1923**

Mens. Femelle 32 à 38 mm, mâle 30 à 35 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Coloration très typique noire et orange. Ailes noires bordées de bleu dans la partie postérieure. Abdomen annelé noir et jaune sur les sternites, noir et bleu sur les tergites. Larves bleu ciel mouchetées de jaune.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. En moyenne Côte d'Ivoire, cette espèce s'est révélée être monophage, ne consommant qu'une espèce végétale, *Crotalaria goreensis* GUILL. & PERR. (Papilionacée).

***Eupropacris coerulea* (DRURY, 1773)**

Espèce préforestière ou forestière, très caractéristique par sa coloration entièrement vert olive, ses yeux rouges, les sillons du pronotum soulignés de noir (Fig. 4). Ailes bleues à apex noir. Aire médio-externe des fémurs postérieurs à partie inférieure jaune. Pattes antérieures, tibias médians, genoux et tibias postérieurs noirs.

Staurocleis magnifica *Eupropacris coerulea*

ACRIDIDAE

CYRTACANTHACRIDINAE

Antennes filiformes

Yeux généralement striés

Carènes latérales du pronotum absentes ; celui-ci généralement tectiforme

Espace mésosternal ouvert avec les lobes mésosternaux rectangulaires ou en angle aigu

Épines des tibias postérieurs souvent longues

Pas d'épine apicale externe sur les tibias postérieurs

***Acridoderes strenuus* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 45 à 55 mm, mâle 34 à 42 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Aspect robuste. Antennes filiformes. Pronotum faiblement tectiforme ou sub-cylindrique, à bord postérieur anguleux. Tubercule prosternal conique, à apex émoussé. Ailes et élytres bien développés, ces derniers à apex tronqué. Plaque sous-génitale mâle très pointue.

Coloration générale très variable, allant du beige clair au brun foncé en passant par le rouge brique ou le pourpre sombre, uniforme ou mouchetée de petites taches sombres ou blanches. Yeux finement striés. Certains spécimens présentent de grandes zones blanches sur le pronotum, la tête et la face externe des fémurs postérieurs. Ailes à base bleutée, à partie distale parfois légèrement enfumée. Aire inféro-externe des fémurs postérieurs brun-noir, face interne uniforme. Lunules des genoux postérieurs noires. Tibias et tarses postérieurs rouge plus ou moins pourpre, épines blanc-jaune à apex noir.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Arboricole, assez fréquent.

***Chondracris baumanni* (KARSCH, 1896)**

Espèce forestière ou préforestière très caractéristique par sa coloration générale verte, ses yeux d'un rouge sombre uniforme et ses ailes rouge vif (Fig. 5 et 6).

Acridoderes strenuus *Chondracris baumanni*

***Bryophyma tectifera* (KARSCH, 1896)**

Mens. Femelle 57 à 65 mm, mâle 45 à 50 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Antennes filiformes. Pronotum tectiforme sculpté de petites dépressions dorsales, à carènes latérales absentes, à bord postérieur anguleux. Tubercule prosternal cylindrique, à apex arrondi. Élytres et ailes bien développés dépassant nettement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs.

Coloration générale brune à grise, mélange très homochrome de taches blanc crème, brunes et noires. Yeux striés. Grandes taches brunes obliques sur les élytres avec la périphérie des taches plus sombre que la partie interne donnant un aspect plus ou moins ocellé. Ailes hyalines ou légèrement jaunâtres, à apex très légèrement enfumé. Aire médio-interne des fémurs postérieurs en grande partie brun-noir. Tibias postérieurs rouge-pourpre plus ou moins mêlé de gris ou de beige.

Bio-écol. Arboricole, rarement capturée.

***Bryophyma debilis* (KARSCH, 1896)**

Mens. Femelle 52 à 62 mm, mâle 40 à 46 mm.

Desc. (Fig. 5 à 9). Allure générale plus proche d'*Acridoderes strenuus* que de *Bryophyma tectifera*. Pronotum tectiforme à bord postérieur anguleux. Tubercule prosternal conique, à apex émoussé. Ailes et élytres bien développés, ces derniers à apex tronqué, atteignant ou dépassant peu l'abdomen chez la femelle. Plaque sous-génitale à apex en pointe comme chez *Acridoderes*.

Coloration caractéristique à dominante verte. Une tache brun-rouge sur les lobes latéraux du pronotum généralement présente ainsi qu'une zone de forme variable de même couleur sur la face dorsale. Ailes jaunes. Carinules externes des fémurs postérieurs soulignées de noir. Tibias et tarses postérieurs rouges ainsi que les épines (Fig. 9).

Bio-écol. Arboricole. Curieusement, cette espèce n'est connue en Afrique de l'Ouest que du Burkina Faso.

Bryophyma tectifera *Bryophyma debilis*

***Anacridium melanorhodon melanorhodon* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 75 à 95 mm, mâle 65 à 80 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Antennes longues et fines. Pronotum tectiforme, comprimé dans la prozone, à bord postérieur anguleux. Tubercule prosternal aplati latéralement, à face antérieure s'inclinant vers l'arrière, à apex émoussé. Élytres et ailes longs dépassant très largement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs. Plaque sous-génitale mâle trilobée en vue postérieure.

Coloration générale brun-gris. Antennes noires. Points blancs en relief sur les faces latérales et dorsale du pronotum, en arrière du sillon typique. Aile à base plus ou moins rose violacé avec une fascie postérieure brune plus ou moins sombre, à apex enfumé (Fig. 4). Tibias postérieurs à faces interne et postérieure violacées ; épines de la rangée externe à base jaune puis rouges et apex noir, celles de la rangée interne à face interne (côté corps) rouge et à apex noir.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Arboricole. Susceptible de former des essaims nuisibles.

***Anacridium wernerellum* (KARNY, 1907)**

Mens. Femelle 74 à 85 mm, mâle 57 à 70 mm.

Desc. (Fig. 5 à 8). Semblable à *A. melanorhodon*. Tubercule prosternal moins aplati latéralement, lobe médian de la plaque sous-génitale mâle plus développé.

Se reconnaît facilement à la coloration caractéristique des ailes à moitié basale brun-noir sauf vers l'insertion sur le thorax et un liséré hyalin postérieur (Fig. 8). Carinule inférieure des fémurs postérieurs soulignée de noir au moins dans la moitié basale. Tibias moins violacés, plus grisâtres que chez *A. melanorhodon*.

Bio-écol. Voir espèce précédente.

Anacridium melanorhodon melanorhodon *Anacridium wernerellum*

***Orthacanthacris humilicrus* (KARSCH, 1896)**

Mens. Femelle 80 à 92 mm, mâle 58 à 70 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Antennes filiformes. Pronotum fortement tectiforme. Tubercule prosternal aplati latéralement, recourbé vers l'arrière, à apex arrondi. Élytres et ailes très longs, dépassant très largement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs. Plaque sous-génitale mâle pointue. Tibias postérieurs velus, élargis dans leur partie basale.

Coloration générale brun-gris. Yeux striés. Points blancs sur les faces latérales et dorsale du pronotum, en arrière du sillon typique. Ailes caractéristiques à moitié basale noire (Fig. 4). Tibias postérieurs brun-gris à épines marron foncé ; pilosité blanchâtre. Se distingue facilement d'*Anacridium wernerellum* par son aspect plus élancé, ses antennes non noires et ses tibias velus.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Arboricole.

***Schistocerca gregaria* (FORSKÅL, 1775), phase solitaire**

Mens. Femelle 70 à 90 mm, mâle 60 à 75 mm.

Desc. (Fig. 5 à 7). Antennes filiformes. Pronotum comprimé dans la prozone, bord postérieur anguleux. Tubercule prosternal arrondi, mince, à apex émoussé, légèrement incliné vers l'arrière. Élytres et ailes longs, dépassant nettement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs. Cerques mâles courts, rectangulaires, plaque sous-génitale incisée (Fig. 7).

Coloration très variable à dominante jaune sable, brune ou grise. Yeux striés. Présence fréquente de macules ou de lignes sombres, notamment sur le pronotum, ainsi que d'une ligne claire médiane sur le vertex de la tête et longeant la carène médiane du pronotum. Ailes hyalines ou jaunâtres, élytres maculés de taches brunes. Tibias postérieurs de la teinte générale du corps.

Bio-écol. Il s'agit du Criquet pèlerin, célèbre par les ravages qu'il peut commettre sous sa forme grégaire. On se reportera pour plus de précisions aux nombreux travaux effectués sur cet acridien (voir notamment COPR, 1982). Sous sa forme solitaire, il s'agit d'une espèce xérophile, herbicole ou terricole, généralement peu fréquente, trouvée en zones nord-sahélienne et saharienne.

Orthacanthacris humilicrus *Schistocerca gregaria* (d'après COPR, 1982)

***Cyrtacanthacris aeruginosa* (STOLL, 1813)**

Mens. Femelle 60 à 75 mm, mâle 45 à 55 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Antennes filiformes. Pronotum sub-plat à légèrement tectiforme, à carènes latérales nettes dans la métazone. Tubercule prosternal grand, fortement incliné vers l'arrière, à moitié apicale conique, à apex aigu. Ailes et élytres longs, dépassant les genoux postérieurs. Plaque sous-génitale mâle longue et très aiguë.

Coloration générale brune ou virant au verdâtre (Fig. 3). Yeux striés. Une bande claire depuis l'apex du fastigium, soulignant la carène médiane du pronotum, et se poursuivant sur les élytres. Face dorsale du pronotum brun foncé ou tirant vers le vert sombre, faces latérales à bord inférieur souligné ou non de jaune avec, au dessus, une large bande brune très nette ou absente. Élytres avec les nervures principales généralement rougeâtres, ailes à base jaunâtre. Tibias postérieurs variables, ocre clair à gris-brun, plus ou moins mêlé de vert et de rouge ; épines à moitié basale blanc-jaune et à moitié apicale rouge puis noire.

***Nomadacris septemfasciata* (AUDINET-SERVILLE, 1838), phase solitaire**

Mens. Femelle 60 à 85 mm, mâle 60 à 70 mm.

Desc. (Fig. 5 à 8). Antennes filiformes. Pronotum comprimé dans sa partie médiane, à carènes latérales absentes. Tubercule prosternal incliné vers l'arrière, à apex pointu. Plaque sous-génitale mâle pointue, cerques à apex tronqué.

Coloration générale brune, plus ou moins rougeâtre. Yeux striés. Face dorsale du pronotum brun foncé mêlé de rouge avec une bande blanc jaunâtre longeant la carène médiane et se prolongeant sur le vertex de la tête. Une autre bande sombre sur la partie inférieure des lobes latéraux du pronotum. Élytres avec 7 ou 8 bandes brunes obliques. Ailes à base violacée ou pourpre (plus ou moins prononcé selon le degré de maturité sexuelle). Tibias postérieurs ocres à pourpres, épines blanches à apex noir.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. La forme grégaire de cette espèce peut causer des ravages importants en Afrique centrale et australe. Peu fréquente et localisée en Afrique de l'Ouest.

Cyrtacanthacris aeruginosa *Nomadacris septemfasciata*

3

4

5

6

7

8

***Ornithacris turbida* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 70 à 92 mm, mâle 60 à 72 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Antennes filiformes. Pronotum plus ou moins tectiforme, rugueux, à bord postérieur anguleux. Tubercule prosternal dilaté dans sa moitié apicale, fortement incurvé vers l'arrière, à apex aigu. Élytres et ailes longs dépassant nettement l'extrémité abdominale et les genoux. Plaque sous-génitale mâle allongée, à apex aigu.

Coloration générale d'un brun variable avec une ligne jaune-beige partant de l'apex du fastigium et se poursuivant le long de la carène médiane du pronotum puis sur les élytres. Bande blanc-jaune, oblique, large, sur le bord inférieur des lobes latéraux du pronotum. Yeux striés. On distingue deux sous-espèces, essentiellement d'après la coloration :

O. turbida cavroisi (FINOT, 1907) (Fig. 4) de teinte générale souvent d'un brun assez clair. Partie médiane des lobes latéraux du pronotum avec une zone plus claire, beige, généralement présente, séparant la face dorsale d'un brun souvent foncé, de la partie inférieure brune souvent marquée de violet pourpre. Ailes à base rose orangé très pâle. Lobes géniculaires inférieurs des fémurs postérieurs blanc crème. Tibias postérieurs à dominante pourpre, épines à base jaunâtre.

O. turbida turbida (WALKER, 1870) (Fig. 5) à teinte générale marron foncé. Carène médiane du pronotum plus arquée en vue latérale, faces latérales sans partie médiane claire. Ailes rouge-orange. Tibias postérieurs à dominante pourpre foncé, épines à base jaunâtre.

Bio-écol. *O. t. cavroisi* est la sous-espèce typiquement sahélo-soudanienne avec une génération par an et arrêt de développement imaginal en saison sèche. *O. t. turbida* est la sous-espèce guinéenne et sud-soudanienne.

***Ornithacris magnifica* (I. BOLÍVAR, 1881)**

Allure et taille semblables à l'espèce précédente. Se reconnaît à sa carène médiane fortement arquée en vue latérale, à l'absence de grande marque inférieure blanc-jaune sur les faces latérales du pronotum (seul subsiste le fin liséré clair soulignant les bords du pronotum), et aux ailes à moitié basale d'un pourpre intense (Fig. 6).

Ornithacris turbida *Ornithacris magnifica*

***Acanthacris ruficornis citrina* (AUDINET-SERVILLE, 1838)**

Mens. Femelle 75 à 90 mm, mâle 55 à 67 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Antennes filiformes. Pronotum tectiforme à bord anguleux, à carène médiane généralement assez arquée. Tubercule prosternal long, conique, fortement arqué vers l'arrière, à apex aigu. Élytres et ailes longs, dépassant l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs. Plaque sous-génitale mâle à apex trilobé (Fig. 3). Épines tibiales très longues et épaisses.

Coloration générale d'un brun variable, souvent d'un beige très clair, parfois mêlé de gris ou de rose. Yeux striés. Antennes jaune-beige. Une bande blanc-jaune le long de la carène médiane se poursuivant sur les élytres (mais pas sur la tête). Face dorsale du pronotum, hormis la bande médiane, brun foncé, teinte se poursuivant sur la base des élytres et la partie postérieure des faces latérales du métathorax. Ailes jaunâtres. Tibias postérieurs ocre à épines marron foncé.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Arboricole.

***Acanthacris ruficornis ruficornis* (FABRICIUS, 1787)**

Sous-espèce forestière, plus petite, à yeux brun-noir dont la striation est généralement non visible, à coloration générale plus sombre, à antennes et tibias postérieurs rouges, parfois bleus, avec la base des épines jaune (Fig. 4 et 5).

***Kraussaria angulifera* (KRAUSS, 1877)**

Mens. Femelle 52 à 63 mm, mâle 43 à 52 mm.

Desc. (Fig. 6 à 8). Allure trapue. Antennes filiformes. Pronotum tectiforme, arqué de profil, à bord postérieur anguleux. Tubercule prosternal long, conique, incliné vers l'arrière, à apex pointu. Ailes et élytres bien développés dépassant l'extrémité abdominale, parfois faiblement chez les femelles. Plaque sous-génitale mâle trilobée avec le lobe médian long et pointu (Fig. 8).

Coloration générale d'un brun variable parfois fortement mêlé de rouge orange. Yeux striés, antennes jaunes. Coloration caractéristique du pronotum avec notamment les quatre taches blanc jaunâtre. Principales nervures de l'élytre brunes ou brun rougeâtre. Ailes plus ou moins jaunâtres. Tibias postérieurs ocre à pourpres, épines jaunes à la base puis rouges et apex noir.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Herbicole ou arboricole. Fréquent et ravageur secondaire important, en association avec d'autres espèces.

Acanthacris ruficornis citrina *Kraussaria angulifera*

ACRIDIDAE

ACRIDINAE

Tête faiblement à très fortement conique

Antennes ensiformes ou filiformes

Pas de tubercule prosternal

Espace mésosternal ouvert (sauf *Cannula*)

Pas d'épine apicale externe sur les tibias postérieurs

Acrida bicolor (THUNBERG, 1815)

Acrida confusa DIRSH, 1954

Acrida sulphuripennis (GERSTÄCKER, 1869)

Acrida turrita (LINNÉ, 1758)

Ces espèces sont difficiles à séparer objectivement malgré la révision de DIRSH (1954), aussi sont-elles fréquemment regroupées sous l'appellation *Acrida* sp. et n'avons-nous pas jugé raisonnable d'utiliser les signalisations de la littérature.

Mens. Femelle 70 à 100 mm, mâle 35 à 60 mm.

Desc. (Fig. 1 à 7). Allure caractéristique. Corps allongé, mince, à tête fortement conique. Antennes longues, ensiformes. Ailes et élytres à apex aigu, dépassant l'extrémité abdominale. Ailes avec un speculum (Fig. 3). Fémurs postérieurs très longs et très minces avec les lobes géniculaires pointus. Plaque sous-génitale mâle pointue, avec une première "pointe" basale plus ou moins développée (Fig. 7).

Coloration générale verte ou brune, uniforme ou avec des bandes longitudinales (Fig. 2). Ailes jaunâtres, jaunes ou brunâtres selon l'espèce et l'état de maturité sexuelle.

Nous proposons la clé suivante :

- Élytres avec une réticulation très fine (observer la portion médiane de l'élytre), avec de très nombreuses petites cellules (Fig. 6, AC).

* Plaque sous-génitale du mâle semblable à fig. 7, AC. Ailes jaunâtres. Espace mésosternal moyennement étroit (Fig. 5, AC). Prosternum des femelles non lisse, avec des granules ou lignes en relief plus ou moins développés.

A. confusa

* Plaque sous-génitale du mâle semblable à fig. 7, AS. Ailes franchement jaunes chez le mâle mature.

A. sulphuripennis

- Élytres avec une réticulation normale, les cellules étant clairement individualisées (Fig. 6, AT). Prosternum lisse.

* Espace mésosternal étroit (Fig. 5, AT). Élytres longs, étroits et aigus, dépassant nettement les ailes au repos. Plaque sous-génitale mâle semblable à fig. 7, AT. Ailes jaunâtres.

A. turrita

* Espace mésosternal large (Fig. 5, AB). Élytres plus larges, moins aigus, dépassant moins les ailes au repos (Fig. 4). Tête plus trapue. Plaque sous-génitale mâle semblable à fig. 7, AB. Ailes jaunâtres, virant au brunâtre chez les mâles matures.

A. bicolor

***Parga cyanoptera* UVAROV, 1926**

Mens. Femelle 27 à 32 mm, mâle 20 à 26 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Tête fortement conique. Antennes ensiformes plus courtes que tête et pronotum réunis, à base nettement élargie, avec des articles à angles saillants dans la partie médiane, et sub-cylindriques dans la partie apicale. Pronotum à carènes latérales parallèles et à bord postérieur sub-droit. Faces dorsales et latérales de la tête et du corps avec des carinules longitudinales. Élytres et ailes bien développés, dépassant l'abdomen, à apex aigu. Fémurs postérieurs étroits avec les lobes géniculaires supérieurs longs, l'interne étant légèrement plus long que l'externe (Fig. 3, genou gauche en vue externe et en vue dorsale). Plaque sous-génitale du mâle allongée.

Coloration générale d'un brun variable, souvent beige assez clair, uniforme ou avec des points et lignes marron. Possibilité de noircissement total après les feux de brousse. Ailes hyalines, jaunâtres, bleuâtres ou rosâtres, à apex parfois enfumé.

Voir note 12 page 292.

Bio.écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche dans la partie nord de l'aire de distribution, peut-être deux générations au sud. Graminicole, graminivore.

***Amphicremna scalata* KARSCH, 1896**

Mens. Femelle 31 à 36 mm, mâle 25 à 30 mm.

Desc. (Fig. 5 à 9). Ressemblant à *Parga* et *Machaeridia*. Antennes ensiformes s'affinant progressivement vers l'apex et non brutalement comme chez *Parga*. Pronotum avec de légères stries irrégulières. Se distingue facilement des espèces voisines par la présence d'un speculum dans la partie antérieure des ailes postérieures (Fig. 9), correspondant à l'élargissement de l'aire médiane. Ailes à base jaunâtre.

Voir note 13 page 292.

Bio-écol. Graminicole, graminivore.

Parga cyanoptera

Amphicremna scalata

***Machaeridia bilineata* STÅL, 1873**

Mens. Femelle 32 à 38 mm, mâle 27 à 32 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Tête fortement conique. Antennes ensiformes s'affinant progressivement vers l'apex. Face dorsale du pronotum non striée, sub-plate, à carènes latérales parallèles. Ailes et élytres bien développés, dépassant nettement l'abdomen ; apex des élytres très aigu. Fémurs postérieurs longs et étroits. Lobes géniculaires supéro-internes plus longs que les supéro-externes (Fig. 3, genou gauche en vue externe et en vue dorsale). Plaque sous-génitale allongée et pointue.

Coloration générale d'un brun variable, uniforme ou avec des points ou des lignes sombres. Présence éventuelle d'une ligne dorsale claire. Noircissement total possible après les feux de brousse. Ailes hyalines ou légèrement bleutées.

Bio.écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Graminicole, graminivore.

***Odontomelus togoensis* RAMME, 1929**

Mens. (A préciser) femelle 30 à 37 mm, mâle 20 à 25 mm.

Desc. (Fig. 5 à 8). Se distingue des genres voisins par le fait que les deux sexes sont microptères, les élytres étant réduits à deux petits lobes allongés, très latéraux. Bord postérieur du pronotum incurvé vers l'avant.

Coloration générale d'un brun variable. Moitié supérieure de l'aire médio-externe des fémurs postérieurs souvent assombrie et aire inféro-externe parfois légèrement orangée (la généralité de ces observations est à vérifier).

Un examen plus attentif du matériel ouest-africain serait intéressant car il n'est pas sûr qu'il n'y ait qu'une seule espèce.

Machaeridia bilineata *Odontomelus togoensis*

***Glyphoclonus miripennis* KARSCH, 1896**

Mens. Femelle 37 à 42 mm, mâle 31 à 35 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Tête fortement conique. Antennes ensiformes. Fastigium long, dépassant fortement les yeux. Pronotum à carènes latérales parallèles ou légèrement divergentes, à bord postérieur anguleux. Tête et pronotum couverts de stries et de carinules plus ou moins prononcées. Ailes et élytres à apex aigu, dépassant nettement l'abdomen. Lobes géniculaires supéro-externes plus longs que les supéro-internes (Fig. 4, genou gauche en vue externe et en vue dorsale).

Coloration générale d'un brun variable. Possibilité de noircissement total après les feux de brousse. Ailes très caractéristiques par la présence d'une fascie basale noire, parfois mince (Fig. 3), parfois plus large ; base des ailes rouge ou jaune et moitié apicale plus ou moins enfumée.

Bio-écol. Graminicole, graminivore.

***Ocnocerus diabolicus* KARSCH, 1893**

Mens. Femelle 18 à 23 mm, mâle 15 à 20 mm.

Desc. (Fig. 6, 7, 8 et 10). Aspect trapu. Tête conique. Antennes à partie basale ensiforme, à partie apicale filiforme. Carènes latérales du pronotum faibles, convergentes puis divergentes. Ailes et élytres bien développés dépassant peu l'abdomen. Fémurs postérieurs courts et relativement larges.

Coloration générale brune à grise, variable. Noircissement total possible après les feux de brousse. Antennes avec les articles basaux de la partie filiforme souvent clairs voire blancs et les articles distaux brun foncé ou noirs ; partie ensiforme claire ou sombre. Ailes hyalines à apex légèrement enfumé.

Bio-écol. Sans doute une seule génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche.

***Hyperocnocerus sulculatus* (KARSCH, 1893)**

Se distingue d'*Ocnocerus* par la forme différente des antennes (Fig. 9). Très rarement signalée.

Glyphoclonus miripennis *Ocnocerus diabolicus*

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

***Rhabdoplea munda* KARSCH, 1893**

Mens. Macroptères : femelles 21 à 25 mm, mâle 17 à 21 mm.
Microptères : femelles 19 à 22 mm, mâle 14 à 17 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Tête conique. Antennes longues, aplaties et élargies dans la partie basale, le reste du flagelle filiforme. Cette base antennaire ensiforme est discrète, notamment chez les mâles, mais toujours perceptible. Pronotum à carènes latérales parallèles, avec des stries et carinules longitudinales présentes aussi sur les faces latérales. Les deux sexes macroptères, les ailes dépassant alors nettement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs, ou les deux sexes microptères, les élytres étant réduits à deux lobes latéro-dorsaux, largement espacés dorsalement.

Coloration générale d'un brun variable, uniforme ou avec des points ou des lignes sombres. Un type de coloration semble caractéristique de certaines populations microptères avec la face dorsale du corps brun clair, les faces latérales brun foncé avec une bande inférieure blanc jaunâtre, et les fémurs postérieurs orangés avec les genoux noirs.

Bio-écol. La signification des formes macroptères et microptères est peu claire. Parfois, on ne trouve pratiquement qu'une seule des deux formes, ailleurs les deux formes existent et semblent correspondre à des générations différentes.

Rhabdoplea munda

Duronia chloronota (STÅL, 1876)

Mens. Femelle 35 à 50 mm, mâle 27 à 36 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Tête conique. Antennes ensiformes mais faiblement, l'élargissement du flagelle n'étant perceptible que dans le tiers basal. Face dorsale du pronotum plate, à carènes latérales parallèles ou légèrement divergentes. Élytres et ailes bien développés, dépassant nettement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs.

Coloration générale très variable. Faces latérales du corps de jaune paille à marron, uniformes ou fréquemment avec des lignes longitudinales. Face dorsale brune ou verte avec ou sans bande brune médiane sur vertex et pronotum. Ailes hyalines. Tibias postérieurs beiges à ocre.

Bio-écol. Deux générations par an et reproduction continue. Graminicole, graminivore.

Sherifuria haningtoni UVAROV, 1926

Mens. Femelle 35 à 42 mm, mâle 26 à 32 mm.

Desc. (Fig. 5 à 7). Tête conique. Antennes ensiformes, élargies dans le tiers ou la moitié basale. Face dorsale du pronotum plate, carènes latérales parallèles dans la prozone, souvent légèrement divergentes dans la métazone. Ailes et élytres dépassant légèrement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs.

Coloration générale brune. Face dorsale jaune paille ou brun clair ainsi qu'une bande latérale de même couleur partant du dessous de l'œil, longeant le bord inférieur des faces latérales du pronotum, et se poursuivant jusqu'à la base des pattes postérieures. Une large bande marron part de l'arrière de l'œil et se prolonge jusque sur les élytres. Ailes à base hyaline ou jaunâtre. Fémurs postérieurs brun clair, tibias bleutés.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Graminicole, graminivore.

Duronia chloronota *Sherifuria haningtoni*

1

2

3

4

5

6

7

***Gelastorhinus africanus* UVAROV, 1941**

Mens. Femelle 44 à 50 mm, mâle 30 à 37 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Corps allongé à tête très conique. Antennes longues, ensiformes. Face dorsale du pronotum plate, à carènes latérales légèrement divergentes dans la méta-zone. Élytres et ailes dépassant nettement l'extrémité abdominale mais peu les fémurs postérieurs. Cerques du mâle larges (Fig. 3).

Coloration générale typique à dominante verte, avec des proportions variables de brun. Antennes séparées longitudinalement en une moitié rouge et une moitié noire. Faces latérales du corps, pattes antérieures et médianes, fémurs postérieurs verts. Dessus du corps d'un brun variable ou vert. Une ligne marron dorso-latérale court depuis l'arrière de l'œil jusque sur l'élytre. Partie antérieure de l'élytre (champ costal) jaune-vert pâle. Ailes hyalines à jaunâtres. Tibias postérieurs roses à rouges, sauf l'apex qui est jaune-vert.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Hygrophile. Graminicole, graminivore.

***Gonista occidentalis* DESCAMPS, 1965**

Espèce très voisine, encore plus svelte, avec des antennes très longues. Le mâle se reconnaît facilement à ses cerques très longs (Fig. 4).

Coloration générale verte avec une bande latérale étroite, noire. Tibias postérieurs rouges. Hygrophile. Rare, souvent associé à l'espèce précédente.

Cannula gracilis* (BURMEISTER, 1838)**Cannula karschi* (KIRBY, 1910)**

Mens. Femelle 55 à 75 mm, mâle 40 à 58 mm.

Desc. (Fig. 5 à 9). Genre très caractéristique par le corps long et fin, le fastigium très développé, les longues antennes ensiformes et le lobe supéro-externe des genoux postérieurs très développé (Fig. 6, vue interne du genou droit).

Coloration générale d'un brun variable. Noircissement possible après les feux de brousse. Ailes hyalines à noires, certainement selon le degré de maturité sexuelle.

C. karschi (Fig. 9) se distinguerait de *C. gracilis* (Fig. 8) par les ailes réduites, n'atteignant pas la moitié de la longueur de l'élytre. Il s'agit peut-être de la même espèce.

Bio-écol. Graminicole, graminivore.

Cannula karschi ● *Gelastorhinus africanus* ●

Cannula gracilis ● *Gonista occidentalis* ●

Le genre *Orthochtha* fait l'objet d'une note de G.B. POPOV et L.D.C. FISHPOOL à la fin de cet ouvrage. On y trouvera une clé de détermination ainsi qu'une revue des espèces anciennes et nouvelles. La présentation sera donc ici volontairement succincte et ne soulignera que les points importants ou complémentaires à cette note.

***Orthochtha ampla* (SJÖSTEDT, 1931)**

Mens. Femelle 40 à 56 mm, mâle 27 à 36 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Carènes latérales du pronotum parallèles dans la prozone et divergentes dans la métazone. Cerques mâles petits et pointus.

Coloration générale verte, rarement brune dorsalement. En vue dorsale, les carènes latérales sont généralement séparées de la zone médiane verte par deux petites bandes jaune-beige. Extrémité abdominale du mâle à couleur rose-rouge caractéristique. Tibias postérieurs rose foncé à rouges.

***Orthochtha nigricornis* (KARSCH, 1893)**

Mens. Femelle 37 à 47 mm, mâle 27 à 33 mm.

Desc. (Fig. 5 et 6). Très ressemblant à *O. ampla* mais carènes latérales du pronotum parallèles dans la métazone.

Coloration générale semblable à l'espèce précédente mais souvent vert plus soutenu, moins jaunâtre, et en vue dorsale, absence de bandes jaune-beige encadrant la bande médiane verte. Extrémité abdominale du mâle jaune-beige clair. Tibias postérieurs roses ou rouges.

Orthochtha ampla

Orthochtha nigricornis

***Orthochtha brachycnemis* KARSCH, 1893**

Mens. Femelle 35 à 45 mm, mâle 21 à 32 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Se distingue des autres espèces macroptères par les élytres relativement courts atteignant rarement l'extrémité abdominale chez les femelles, les dépassant peu ou pas chez les mâles. Dans les deux sexes, les élytres n'atteignent pas les genoux postérieurs. Les cerques du mâle sont larges et les antennes relativement étroites dans les deux sexes.

Coloration générale variable avec la face dorsale du corps brune et les faces latérales vertes ou brunes, uniforme ou avec des bandes longitudinales blanc crème ou marron. Bande supéro-latérale très réduite, voire totalement absente chez les femelles. Ailes à base jaunâtre ou orangée. Tibias postérieurs rose plus ou moins violacé.

***Orthochtha dasycnemis bisulcata* (KRAUSS, 1877)**

Mens. Femelle 35 à 45 mm, mâle 26 à 35 mm.

Desc. (Fig. 6 à 7). Ressemblant, en plus svelte, à l'espèce précédente. Élytres et ailes atteignant généralement ou dépassant l'extrémité abdominale, parfois fortement, et fréquemment les genoux postérieurs. Cerques mâles minces.

Coloration générale verte ou brune. Faces latérales du corps vertes et face dorsale brune ou verte (cas le plus fréquent chez les mâles). Bande supéro-latérale nette chez les mâles, réduite mais présente chez les femelles. Tibias postérieurs gris-beige, roses ou rouges.

***Orthochtha aurea* POPOV & FISHPOOL, 1988**

Espèce rare se reconnaissant facilement par le fort brachyptérisme des deux sexes.

Orthochtha brachycnemis ● *Orthochtha aurea* ● *Orthochtha dasycnemis bisulcata*

***Orthochtha venosa* (RAMME, 1929)**

Mens. Femelle 51 à 61 mm, mâle 35 à 43 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Espèce caractérisée notamment par sa grande taille, son pronotum plus cylindrique, relativement sculpté. Élytres n'atteignant pas ou à peine l'extrémité abdominale chez les femelles, la dépassant éventuellement légèrement chez les mâles. Cerques du mâle relativement longs.

Coloration générale très fréquemment jaune paille. Bande supéro-latérale noire, large dans les deux sexes, ne se poursuivant pas sous le rebord inférieur du fastigium. Anneau noir de la base des tibias postérieurs rarement complet même chez les mâles. Tibias postérieurs rouges.

***Orthochtha sudanica* POPOV & FISHPOOL, 1988**

Mens. Femelle 41 à 51 mm, mâle 27 à 35 mm.

Desc. (Fig. 4 et 5). Semblable à l'espèce précédente mais taille plus réduite, pronotum moins sculpté, à carènes latérales plus saillantes. Élytres généralement plus courts que l'abdomen chez la femelle, le dépassant peu chez les mâles.

Coloration générale avec les faces latérales vertes et la face dorsale jaune paille à brun clair. Bande supéro-latérale présente dans les deux sexes, plus étroite que chez *O. venosa*, se poursuivant sous forme d'un liseré sombre sous le fastigium. Anneau basal noir des tibias postérieurs net chez les mâles, parfois interrompu chez les femelles. Tibias postérieurs roses à rouges.

Orthochtha venosa *Orthochtha sudanica*

1

2

3

4

5

***Coryphosima stenoptera* (SCHAUM, 1853)**

Mens. Femelle 22 à 27 mm, mâle 18 à 23 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Tête conique. Antennes filiformes. Face dorsale du pronotum plate, à carènes latérales parallèles dans la prozone, estompées dans la métazone. Ailes et élytres bien développés, dépassant l'extrémité abdominale, parfois fortement chez les mâles.

Coloration générale d'un brun variable, plus rarement mêlé de vert. Face de la tête et joues blanc crème, couleur se poursuivant sous forme d'une bande jusqu'à la base des pattes médianes ou postérieures. Une bande latérale brune à noire part de l'arrière de l'œil et se continue, plus ou moins clairement, jusque sur les élytres. Face dorsale du pronotum brune, éventuellement verte. Ailes à base hyaline, plus ou moins enfumées à l'apex. Genoux postérieurs bruns à noirs, tibias brun-gris.

Bio-écol. Reproduction continue avec plusieurs générations par an. Graminicole, graminivore.

Coryphosima stenoptera

***Coryphosima brevicornis* KARSCH, 1893**

Mens. Femelle 16 à 20 mm, mâle 12 à 15 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Caractéristiques morphologiques générales semblables à *C. stenoptera* (voir page précédente). Elle s'en distingue par la taille plus réduite, les ailes et les élytres plus courts atteignant à peine ou dépassant peu l'extrémité abdominale et la coloration générale.

DIRSH (1966) a mis en synonymie cette espèce avec *C. stenoptera* mais nous pensons qu'il s'agit de deux espèces valides.

Bio-écol. Reproduction continue. Graminicole, graminivore.

***Coryphosima maliensis* DESCAMPS, 1965**

Mens. Femelle 20 à 25 mm, mâle 14 à 18 mm.

Desc. (Fig. 4 à 6). Se sépare facilement des deux autres espèces du genre par le fait que les deux sexes sont nettement brachyptères.

Coloration générale brune globalement similaire à *C. brevicornis*.

Coryphosima brevicornis *Coryphosima maliensis*

***Chirista compta* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 23 à 29 mm, mâle 19 à 22 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Tête conique. Antennes filiformes. Face dorsale du pronotum plate, à carènes latérales convergentes puis divergentes, estompées dans la métazone. Ailes et élytres bien développés dépassant l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs.

Coloration générale très variable, surtout chez les femelles (Fig. 4), allant du brun au vert. Présence généralement d'une bande brune en quart de cercle de l'arrière de l'œil au mésothorax limitée postérieurement par une bande oblique claire métathoracique et antérieurement par une zone blanc-crème soulignant le bord inférieur des faces latérales du pronotum, les joues et la face de la tête. Chez les individus entièrement verts, cette bande est absente et seul subsiste un liseré brun soulignant les carènes latérales du pronotum.

On trouve des femelles entièrement brunes ou vertes, ou à faces latérales du corps brunes et face dorsale verte. Les mâles sont moins variables, fréquemment ressemblants à la fig. 2, plus rarement avec des parties vertes. Dans les deux sexes, les ailes sont hyalines ou légèrement enfumées. Tibias postérieurs noirs avec un anneau basal blanc, que l'on retrouve généralement à la même hauteur sur le fémur.

Bio-écol. Semble affectionner les milieux graminéens ombragés. Graminivore.

Chirista compta

***Zacompsa festa* KARSCH, 1893**

Mens. Femelle 26 à 32 mm, mâle 19 à 25 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Tête conique. Antennes filiformes. Ébauche de fovéoles temporales. Pronotum sub-cylindrique, à carènes latérales faibles, convergentes puis divergentes, presque absentes dans la métazone. Élytres et ailes de longueur variable plus courtes ou plus longues que l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs.

Coloration générale caractéristique sous sa forme typique avec une bande dorsale blanc jaunâtre depuis le fastigium jusqu'à l'apex de l'élytre et une autre bande de même couleur inféro-latérale, depuis la face jusqu'aux pattes postérieures. Ces deux bandes claires sont séparées par une large bande brun-noir. Ailes hyalines, à apex légèrement enfumé. Fémurs postérieurs beige orange avec un anneau clair pré-géniculaire. Tibias gris-bleu avec un anneau noir puis blanc dans la partie basale. On observe chez les femelles des spécimens à coloration atypique, les bandes claires et sombres se dissociant, donnant un aspect tacheté (Fig. 3).

Voir note 14 page 292.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Graminicole, graminivore. Ravageur secondaire, occasionnel, notamment au Sénégal.

***Gymnbothrus temporalis* (STÅL, 1876)**

Mens. Femelle 25 à 30 mm, mâle 20 à 25 mm.

Desc. (Fig. 5 à 7). Présence de fovéoles temporales plus ou moins nettes.

Coloration générale d'un brun variable fréquemment sombre. Présence ou non d'une bande claire dorsale, du fastigium à l'apex des élytres. Généralement les carènes latérales du pronotum sont soulignées de noir dans la prozone. Aire inféro-externe des fémurs postérieurs orange, ainsi que le plus souvent l'aire inféro-interne. Présence fréquente d'une tâche blanc crème dans la partie basale de l'aire supéro-externe des fémurs postérieurs et d'un anneau pré-géniculaire de même couleur. Tibias postérieurs avec un anneau basal noir, puis blanc, le reste gris-noir.

***Gymnbothrus longicornis* (RAMME, 1931)**

Se reconnaît à ses antennes près de deux fois plus longues que tête et pronotum réunis.

***Gymnbothrus lineaalba* I. BOLÍVAR, 1889**

Caractérisée par des fovéoles temporales nettes, les carènes latérales du pronotum parallèles dans la prozone et l'aire inféro-externe des fémurs postérieurs jaune-beige.

Zacompsa festa ● *Gymnbothrus longicornis* ● *G. temporalis* ● *G. lineaalba* ●

ACRIDIDAE

OEDIPODINAE

Antennes filiformes (faiblement élargies chez *Calephorus*)

Pas de tubercule prosternal

Présence d'une nervure intercalée stridulatoire dans le champ médian des élytres, serrulée chez les mâles et aussi le plus souvent, chez les femelles

Espace mésosternal ouvert

***Paracinema tricolor* (THUNBERG, 1815)**

Mens. Femelle 40 à 55 mm, mâle 25 à 35 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Tête conique. Antennes filiformes. Face dorsale du pronotum plate, à carènes latérales estompées. Ailes et élytres dépassant nettement l'extrémité abdominale. Tibias postérieurs à partie apicale élargie.

Coloration caractéristique entièrement verte ou brune ou avec les faces latérales du corps vertes et la face dorsale d'un brun variable. Deux bandes brunes latérales sur la face dorsale du pronotum, s'effaçant vers le milieu de la métazone. Ailes hyalines ou bleuâtres. Tibias postérieurs rouge vif.

Bio-écol. Reproduction sans doute continue. Hygrophile. Graminicole, graminivore.

***Paracinema luculenta* KARSCH, 1896**

Mens. Femelle 32 à 40 mm, mâle 24 à 29 mm.

Desc. (Fig. 6 à 8). Espèce très caractéristique par sa coloration d'un beau vert uniforme avec des tibias postérieurs rouge vif. Élytres à champs médian et cubital brun-noir, ailes hyalines à apex légèrement enfumé.

Bio-écol. Hygrophile. Graminicole, graminivore. Espèce essentiellement du domaine forestier.

Paracinema tricolor *Paracinema luculenta*

***Aiolopus simulatrix simulatrix* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 29 à 37 mm, mâle 22 à 32 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Front faiblement oblique, antennes filiformes. Fovéoles temporales nettes, sub-rectangulaires. Pronotum comprimé dans la prozone, à carènes latérales absentes, sub-cylindrique, et plat dans la métazone. Élytres et ailes dépassant l'extrémité abdominale et, très largement, les genoux postérieurs. Fémurs, postérieurs courts et larges (rapport longueur/largeur = 3,4 en moyenne). Tibias postérieurs plus courts que les fémurs avec 9 épines externes et 10 épines internes.

Coloration générale très variable (Fig. 7, *A. thalassinus*), allant d'une dominante verte à brune jusqu'au gris-noir avec toutes les combinaisons de teintes. Présence, parfois, d'une bande claire médio-dorsale sur tête et pronotum. Ailes hyalines, à apex parfois légèrement enfumé. Face interne des fémurs postérieurs avec ou sans taches noires selon la teinte générale de l'insecte (Fig. 3). Tibias postérieurs, dans leur coloration typique, avec un anneau basal gris-bleu, voire noir, une zone claire, un autre anneau gris-bleu et l'apex rose à rouge.

Bio-écol. Deux générations par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Ravageur occasionnel dans certains bassins fluviaux, sur cultures de contre-saison.

***Aiolopus thalassinus thalassinus* (FABRICIUS, 1781)**

Mens. Femelle 28 à 38 mm, mâle 23 à 30 mm.

Desc. (Fig. 5 à 9). Se distingue de l'espèce précédente par son allure plus svelte, sa tête plus conique, ses fémurs postérieurs plus longs et plus étroits (rapport longueur/largeur = 3,9 en moyenne). Tibias postérieurs à peu près de même longueur que les fémurs, avec 10 épines externes et 11 épines internes.

Coloration générale très variable, voir l'espèce précédente. Possibilité de larges zones rougeâtres.

Bio-écol. Reproduction continue avec trois générations par an, au moins dans la partie nord de l'aire de distribution. Graminicole, graminivore. Espèce fréquente.

Aiolopus simulatrix simulatrix *Aiolopus thalassinus thalassinus*

***Acrotylus patruelis* (HERRICH-SCHÄFFER, 1838)**

Mens. Femelle 25 à 32 mm, mâle 22 à 28 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Tête à face droite ou faiblement oblique. Antennes filiformes. Yeux ronds saillants. Pronotum selliforme, la prozone étant fortement comprimée et sub-cylindrique, la métazone plate avec le bord postérieur arrondi. Pattes médianes fines à fémur plus court que tête et pronotum réunis. Élytres et ailes longs, dépassant largement les genoux postérieurs.

Coloration générale d'un brun variable avec des zones claires et sombres en mélange. Généralement, présence d'une tache brun-noir sur la partie médiane antérieure des faces latérales du pronotum avec un petit point blanc postérieur. Ailes caractéristiques avec la base rouge et une fascie médiane brun-noir, de largeur très variable et s'estompant dans la partie antérieure (Fig. 4) ; apex enfumé ou non.

Voir note 15 page 292.

Bio-écol. Arrêt de développement imaginal en saison sèche ou, peut-être, reproduction continue, selon la latitude. Terricole. Espèce fréquente.

***Acrotylus daveyi* MASON, 1959**

Caractéristiques générales similaires à l'espèce précédente mais ailes hyalines ou légèrement bleutées, avec une tache apicale brun-noir.

Acrotylus patruelis *Acrotylus daveyi*

***Acrotylus blondeli* SAUSSURE, 1884**

Mens. Femelle 25 à 30 mm, mâle 20 à 26 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Caractéristiques générales des *Acrotylus* (Voir *A. patruelis*, page précédente). Se reconnaît à ses pattes médianes longues et fines, aussi longues ou plus longues que tête et pronotum réunis.

Coloration générale d'un brun-gris variable. Élytres fréquemment tachetés de brun-noir. Ailes à base légèrement bleutée (Fig. 3).

Bio-écol. Deux ou trois générations par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Terricole. Espèce très fréquente.

***Acrotylus longipes* (CHARPENTIER, 1843)**

Mens. Voir espèce ci-dessus.

Desc. (Fig. 5 à 8). Très ressemblant à *A. blondeli*. S'en distingue facilement par la base des ailes jaune (Fig. 7).

Bio-écol. Arrêt de développement imaginal en saison sèche. Terricole, xérophile.

Acrotylus blondeli *Acrotylus longipes*

***Conipoda pallida* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 25 à 30 mm, mâle 18 à 23 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Allure générale semblable aux *Acrotylus*. S'en distingue facilement par le bord postérieur du pronotum anguleux et non arrondi, les fémurs postérieurs légèrement plus trapus, avec la face interne blanc-jaune ornée de deux taches noires (absentes chez les *Acrotylus*). Tibias postérieurs blanc jaunâtre avec deux anneaux gris-noir, l'un sub-médian, l'autre pré-apical (Fig. 3). Ailes hyalines.

***Hyalorrhapis canescens* (SAUSSURE, 1888)**

Mens. (à préciser). Femelle 25 à 35 mm, mâle 20 à 30 mm.

Desc. (Fig. 5, 6, 8 et 9). Tête à profil droit. Antennes filiformes. Yeux ronds, saillants. Pronotum sans carènes latérales, cylindrique dans la prozone, à bord postérieur anguleux. Ailes et élytres dépassant l'extrémité abdominale et, nettement, les genoux postérieurs. Pelotes du premier article des tarsi très développées (Fig. 8a, tarse médian, 8b, tarse postérieur). Éperons des tibias postérieurs caractéristiques, très longs ; ceux du côté interne de longueur égale ou supérieure à l'article basal du tarse (Fig. 8b, vue externe).

Coloration de la teinte du sol, généralement jaune sable tacheté de brun-clair. Ailes hyalines. Tibias postérieurs blanc-jaune.

Bio-écol. Espèce du domaine désertique, rarement signalée.

***Hyalorrhapis calcarata* (VOSSELER, 1902)**

Se distingue de l'espèce précédente par le fastigium plus concave, grossièrement ponctué, avec des carinules latérales plus prononcées (Fig. 7). Désertique.

Conipoda pallida *Hyalorrhapis canescens* ● *Hyalorrhapis calcarata* ●

***Pseudosphingonotus canariensis* (SAUSSURE, 1884)**

Mens. Femelle 24 à 35 mm, mâle 20 à 26 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Tête à profil sub-droit. Antennes filiformes. Pronotum selliforme, à prozone comprimée, à bord postérieur anguleux, à tégument rugueux. Ailes et élytres dépassant l'extrémité abdominale et, largement, les genoux postérieurs. Système stridulatoire des élytres formé par des nervules entre radiale et médiane (semblable à Fig. 11b, *P. paradoxus*). Fémurs postérieurs aplatis, courts et relativement larges.

Coloration générale très variable avec toutes les gammes de brun et de gris. Yeux mouchetés. Une grande bande blanc-jaune traverse les élytres, encadrée par la partie basale et une bande sub-médiane sombres. Ailes hyalines ou légèrement bleutées avec une large fascie brun-noir. Intérieur des fémurs jaune avec une tache noire dans le tiers apical, tibias bleus à bleu-gris (Fig. 4).

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Terricole, xérophile. Espèce fréquente.

***Pseudosphingonotus savignyi* (SAUSSURE, 1884)**

Mens. Femelle 32 à 43 mm, mâle 24 à 35 mm.

Desc. (Fig. 6 à 10 et 11a). Allure générale semblable à l'espèce précédente mais taille moyenne plus grande. Pas de nervules stridulatoires entre radiale et médiane, mais nervure intercalée de l'élytre serrulée (portant de petites dents) (Fig. 11a).

Coloration générale d'un brun variable virant parfois au gris, souvent jaune sable ou beige, tacheté de brun plus foncé. Ailes hyalines avec une fascie noire. Intérieur des fémurs jaune pâle avec généralement une toute petite tache brune dans le tiers apical de l'aire supérieure ; tibias blanc jaunâtre à grisâtre (Fig. 9).

Bio-écol. Voir espèce précédente. Plus septentrional.

***Pseudosphingonotus paradoxus* (BEI-BIENKO, 1948)**

Plus ou moins indiscernable sur le plan de la morphologie générale de l'espèce précédente. S'en distingue cependant facilement par le système stridulatoire différent, avec des nervules entre radiale et médiane (Fig. 11b) comme chez *P. canariensis*.

Pseudosphingonotus canariensis *Pseudosphingonotus savignyi* et *P. paradoxus*

***Sphingonotus rubescens* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 30 à 40 mm, mâle 23 à 30 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Morphologie générale semblable à *Pseudosphingonotus* (voir page précédente), les critères de la séparation actuelle de ces deux genres étant discutables. Système stridulatoire de l'élytre constitué par la nervure intercalée serrulée.

Se distingue facilement des *Pseudosphingonotus* par l'absence de fascie noire sur les ailes, celles-ci étant hyalines ou bleutées, et par l'aire médio-interne des fémurs postérieurs en grande partie brune à noire (Fig. 3). Tibias jaunâtres, grisâtres ou bleutés.

Bio-écol. Arrêt de développement imaginal en saison sèche. Terricole, xérophile.

***Sphingonotus airensis* CHOPARD, 1950**

Mens. Femelle 25 à 30 mm, mâle 17 à 21 mm.

Desc. (Fig. 5 à 8). Se reconnaît morphologiquement à sa petite taille, au système stridulatoire différent des espèces précédentes, formé par la nervure radiale serrulée, et la plaque supra-génitale du mâle légèrement trilobée.

Ailes hyalines ou légèrement bleutées. Face interne des fémurs postérieurs jaune avec une marque noire dans le tiers apical et une autre brunâtre, parfois très estompée, dans la partie médiane (Fig. 7). L'abdomen aurait une coloration jaune vif caractéristique chez les insectes vivants.

Bio-écol. Signalé jusqu'à présent uniquement de l'Aïr nigérien.

Sphingonotus rubescens *Sphingonotus airensis*

***Eurysternacris brevipes* CHOPARD, 1947**

Mens. Femelle 25 à 34 mm, mâle 20 à 28 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Aspect trapu. Tête grosse à profil droit, à antennes filiformes. Yeux ronds, saillants. Pronotum comprimé dans la prozone, sub-cylindrique, s'élargissant et s'aplatissant dans la métazone, à bord postérieur anguleux. Sternum large. Ailes et élytres dépassant l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs. Fémurs postérieurs aplatis, courts et larges, atteignant ou non l'extrémité abdominale. Cerques mâles courts et triangulaires.

Coloration générale d'un brun très variable. Élytres avec une bande transversale médiane blanc-jaune. Ailes hyalines avec une fascie brune. Face interne des fémurs jaune avec une tache brun-noir discrète dans le tiers apical (Fig. 5).

Bio-écol. Terricole, xérophile.

***Pycnodictya diluta* RAMME, 1929**

Mens. Femelle 31 à 37 mm, mâle 25 à 30 mm.

Desc. (Fig. 6 à 10). Aspect trapu, massif, très caractéristique. Tête grosse à profil droit. Antennes filiformes. Thorax large, pronotum très granuleux, à bord postérieur anguleux (en V). Fémurs postérieurs aplatis, courts et larges, à carènes développées en lame, l'inférieure assez velue.

Coloration générale d'un brun variable. Ailes à base rouge et avec une fascie brune, parfois estompée, dans la partie médiane. Face interne des fémurs postérieurs rouge-pourpre ou violacée ; tibias de la même teinte.

Bio-écol. Sans doute, deux générations par an et reproduction continue. Terricole, xérophile.

***Pycnodictya citripennis* SAUSSURE, 1888**

Très ressemblant à l'espèce précédente mais base des ailes jaune et fascie plus large.

Eurysternacris brevipes ● *Pycnodictya citripennis* ● *Pycnodictya diluta*

***Hilethera nigerica* (UVAROV, 1926)**

Mens. Femelle 25 à 33 mm, mâle 23 à 28 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Tête à front légèrement oblique. Antennes filiformes. Fovéoles temporales nettes, triangulaires. Pronotum comprimé dans la prozone, celle-ci beaucoup plus courte que la métazone, avec des carènes latérales nettes en avant du premier sillon et s'effaçant postérieurement ; bord postérieur anguleux. Ailes et élytres dépassant nettement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs. Fémurs postérieurs aplatis, courts et relativement larges. Tibias postérieurs plus courts que les fémurs.

Coloration générale d'un brun-gris très variable, fréquemment noirâtre. Élytres avec deux bandes blanc crème transversales. Ailes hyalines à faiblement jaunâtres avec une fascie brune pré-apicale (Fig. 5). Coloration des pattes postérieures caractéristique avec la face externe des fémurs beige clair dans la partie basale, gris-noir sur les deux tiers apicaux ; face interne noire avec un anneau pré-géniculaire blanc et une tache de même teinte dans la partie basale de l'aire supérieure. Tibias postérieurs noirs dans les deux tiers basaux, blancs dans le tiers apical de même que les tarses.

***Hilethera aeolopoides* (UVAROV, 1922)**

Mens. Femelle 21 à 26 mm, mâle 18 à 22 mm.

Desc. (Fig. 7 à 10). Se distingue de l'espèce précédente par sa petite taille, la coloration différente des élytres avec trois marques brunes incomplètes ne rejoignant pas le bord postérieur, les ailes à fascie réduite, souvent peu prononcée, la face externe des fémurs postérieurs avec un anneau pré-apical clair et, surtout, la pigmentation des tibias noire avec un anneau blanc près du genou, l'apex étant brun-noir sur la face interne (Fig. 10) et blanc sur la face externe. Tibias postérieurs blancs.

***Hilethera demangei* DESCAMPS, 1965**

Espèce très rare à face interne des fémurs et des tibias postérieurs représentée fig. 11 (d'après DESCAMPS, 1965). Taille apparemment voisine de celle d'*H. aeolopoides*.

***Hilethera sudanica* UVAROV, 1925**

Présence en Afrique de l'Ouest à confirmer. Tibias postérieurs caractéristiques (Fig. 6, d'après UVAROV, 1925) avec les anneaux blancs très larges.

Hilethera nigerica *Hilethera aeolopoides*

***Trilophidia conturbata* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 21 à 26 mm, mâle 18 à 22 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Tégument rugueux. Tête à front légèrement oblique. Antennes filiformes faiblement épaissies dans le tiers apical. Pronotum à profil très caractéristique, la carène médiane formant deux "dents" dans la prozone ; métazone plus longue que la prozone, à bord postérieur anguleux. Ailes et élytres dépassant largement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs chez le mâle, souvent moins chez la femelle. Fémurs postérieurs aplatis, courts et larges, ne dépassant guère l'abdomen chez les femelles.

Coloration générale d'un brun ou gris très variable tacheté de blanc crème. Présence, généralement, d'un triangle brun-noir dans la partie médiane de l'aire supéro-externe des fémurs postérieurs, précédé d'une zone plus claire. Ailes à base jaunâtre, à moitié apicale plus ou moins enfumée. Face interne des fémurs postérieurs en grande partie noire avec un anneau pré-géniculaire blanc (Fig. 2). Tibias postérieurs noirs avec deux anneaux blancs.

Bio-écol. Reproduction continue avec deux ou trois générations par an. Terricole. Espèce fréquente.

***Trilophidia repleta* (WALKER, 1870)**

Très ressemblant à l'espèce précédente mais généralement plus trapue. S'en distingue facilement par la coloration des fémurs et des tibias postérieurs (Fig. 4) et par la face ventrale du thorax et de l'abdomen blanc crème ornée de points noirs bien individualisés (Fig. 5), absents chez *T. conturbata*.

***Tmetonota peregrina* KARNY, 1915**

Espèce très rarement signalée présentant aussi deux "dents" dans la prozone, mais aspect beaucoup plus trapu et élytres dépassant peu l'abdomen. Ailes à partie basale postérieure rouge, le reste enfumé.

Trilophidia conturbata *Trilophidia repleta*

***Cophotylus aurora* (KARNY, 1907)**

Mens. Femelle 24 à 29 mm, mâle 22 à 26 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Tête à profil sub-droit. Antennes filiformes. Pronotum comprimé dans la prozone, avec des sillons fortement marqués en vue dorsale ; métazone plate, à bord postérieur anguleux. Ailes et élytres bien développés, dépassant nettement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs. Fémurs postérieurs aplatis, courts et larges.

Coloration générale d'un brun-gris variable, tacheté, parfois très sombre. Ailes à base rose ou rouge. Face interne des fémurs postérieurs blanc-jaune avec une marque noire dans le tiers apical, séparée du genou par un anneau clair ; une deuxième tache, plus estompée, dans la zone médiane. Tibias postérieurs avec en alternance trois anneaux noirs et trois anneaux blanc crème dont le dernier, apical, plus beige. Tarses postérieurs blancs à beige clair.

Bio-écol. Sans doute une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Terricole, xérophile.

***Pycnodella pictula* DESCAMPS, 1965**

(Fig. 5 à 7, mâle). Espèce trapue, rarement signalée, caractérisée par la tête globuleuse et la carène médiane fortement échancrée au niveau du sillon typique.

Coloration générale brune, ailes à base jaune avec une large fascie brune (Fig. 7), face interne des fémurs postérieurs blanchâtre avec des taches brun-noir, tibias postérieurs bleus (Fig. 6). Tarses postérieurs rougeâtres.

Cophotylus aurora *Pycnodella pictula*

***Scintharista notabilis* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 40 à 50 mm, mâle 25 à 35 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Tête à profil sub-droit. Antennes filiformes. Pronotum tectiforme, à bord postérieur anguleux. Ailes et élytres bien développés, dépassant l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs. Fémurs postérieurs aplatis, relativement larges avec des carènes prononcées.

Coloration générale d'un brun-gris variable, uni ou le plus souvent fortement tacheté. Ailes caractéristiques à base rouge avec une fascie brun-noir et l'apex également brun-noir. Face interne des fémurs en grande partie brun-noir avec un anneau blanc jaunâtre pré-géniculaire (Fig. 5). Tibias noirs à la base puis blancs et les deux tiers apicaux orangés.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Terricole xérophile très fréquemment associée aux milieux rocheux. Forte crépitation en vol.

***Scintharista zolotarevskyi* UVAROV, 1941**

Morphologie identique à l'espèce précédente. S'en distingue par l'absence de marque noire à l'apex des ailes et par les tibias postérieurs bleus.

Voir note 16 page 292.

***Scintharista lithophila* JAGO, 1962**

(Fig. 6 et 7, mâle). Reconnaissable à la coloration différente des ailes (Fig. 7) et aux tibias gris-bleu. Aire médio-interne des fémurs postérieurs avec la moitié basale noire, la moitié apicale blanche, puis noire et présence d'un anneau pré-géniculaire blanc.

Scintharista notabilis

Scintharista lithophila ● *Scintharista zolotarevskyi* ●

***Heteropternis thoracica* (WALKER, 1870)**

Mens. Femelle 26 à 34 mm, mâle 22 à 28 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Tête à profil sub-droit. Antennes filiformes. Pronotum tectiforme, à bord postérieur très anguleux. Ailes et élytres bien développés, dépassant nettement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs. Champ médian des élytres avec une nervulation très serrée caractéristique (Fig. 5). Arolium des tarsi de longueur égale à la moitié de celle des griffes.

Coloration générale d'un brun-gris très variable avec noircissement possible après les feux de brousse. Partie du pronotum en arrière du sillon typique parfois presque entièrement blanc jaunâtre. Prosternum blanc crème avec de grandes zones noires (Fig. 3). Derniers articles des palpes buccaux généralement blancs, même si la teinte générale du corps est très sombre. Ailes hyalines. Face interne des fémurs postérieurs orange rouge, pouvant noircir. Tibias postérieurs rouges avec un petit anneau basal noir (au moins en face interne).

***Heteropternis descampsi* ROY, 1969**

Mens. Femelle 22 à 28 mm, mâle 18 à 23 mm.

Desc. (Fig. 6 à 8). Se reconnaît à sa taille plus petite, à son front sub-droit et à son pronotum fortement comprimé dans la prozone, sub-selliforme, à bord postérieur très anguleux. Ailes et élytres dépassant largement l'extrémité abdominale.

Coloration générale d'un brun-gris très variable. Élytres avec une petite bande blanc jaunâtre oblique dans la moitié apicale. Prosternum uniformément blanc jaunâtre, sans zones noires. Ailes hyalines ou à base rosée. Face interne des fémurs postérieurs jaunâtre ou rosée, tibias beiges à rouges.

Heteropternis thoracica *Heteropternis descampsi*

***Heteropternis royi* sp. n.**

En 1965, DESCAMPS avait décrit, sans les nommer ni désigner de types, deux espèces qu'il jugeait ne pouvoir se rattacher à *H. thoracica* et *H. coulouana*, les seules espèces signalées à l'époque de l'Afrique de l'Ouest. Il les avait identifiées sous les appellations *H. sp1*, devenue *H. descampsi*, et *H. sp2* qui jusqu'alors n'a pas reçu de nom. Jugeant utile de ne pas prolonger cette situation, nous nommons ici cet *H. sp2*, *Heteropternis royi* en hommage au Prof. Roger ROY de l'IFAN. Holotype, allotype et paratypes ont été désignés dans la collection du Muséum de Paris, parmi le matériel identifié par M. DESCAMPS.

Cette espèce, très semblable à *H. thoracica*, s'en distingue notamment par l'arolium des tarses très petit et la plaque sous-génitale du mâle plus courte et, aussi, par le prosternum de couleur uniformément blanc-jaune sans zones brun-noir (Fig. 1 et 2).

***Heteropternis coulouana* (SAUSSURE, 1884)**

Espèce forestière reconnaissable par ses ailes à moitié basale jaune orangé à rose plus ou moins pourpre et à moitié apicale enfumée brune (Fig. 3).

***Humbe tenuicornis* (SCHAUM, 1853)**

Mens. Femelle 33 à 41 mm, mâle 23 à 30 mm.

Desc. (Fig. 4 à 8). Allure très caractéristique par le pronotum fortement tectiforme, nettement arqué en vue de profil, à bord postérieur très anguleux.

Coloration générale d'un brun variable. Ailes à partie basale jaune vif avec une large fascie brune, à partie apicale hyaline avec l'extrémité parfois enfumée. Face interne des fémurs postérieurs à dominante bleu violacé à noire selon l'état de maturité sexuelle ; tibias postérieurs rouges (Fig. 8).

Bio-écol. Plutôt terricole. Graminivore.

Heteropternis coulouana ● *Heteropternis royi* ● *Humbe tenuicornis*

1

2

3

4

5

6

7

8

***Locusta migratoria migratorioides* (REICHE & FAIRMAIRE, 1850), phase solitaire**

Mens. Femelle 54 à 72 mm, mâle 42 à 55 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Tête à profil arrondi ou sub-droit. Antennes filiformes. Pronotum tectiforme, arqué en vue de profil, à bord postérieur anguleux. Ailes et élytres longs dépassant nettement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs.

Coloration générale verte ou brune, claire ou foncée, ou mélange varié des deux teintes (Fig. 1 et 3). Ailes hyalines ou à base légèrement jaunâtre. Face interne des fémurs postérieurs à partie basale brune à noire et, fréquemment, petite tache brune discrète dans le tiers apical (Fig. 4). Tibias postérieurs beiges à rouges.

Bio-écol. Quatre à cinq générations par an et reproduction continue. Relativement hygrophile. Graminicole, graminivore. Il s'agit du Criquet migrateur qui, sous sa phase grégaire, constitue l'un des fléaux acridiens majeurs pour l'Afrique.

***Gastrimargus africanus africanus* (SAUSSURE, 1888)**

Mens. Femelle 48 à 58 mm, mâle 33 à 42 mm.

Desc. (Fig. 6 à 10). Ressemblant à l'espèce précédente et à *Gastrimargus determinatus* (voir page suivante les généralités morphologiques).

Coloration générale verte ou brune, variée (voir aussi *Locusta* et *G. determinatus*). Se reconnaît à la présence d'un triangle blanc dans la partie basale de l'élytre et par la couleur des ailes à base jaune vif avec une large fascie brun-noir. Face interne des fémurs postérieurs en grande partie brun-noir avec un anneau blanc-jaune pré-géniculaire. Tibias postérieurs rouges avec un anneau clair dans la partie basale.

Bio-écol. Cycle à préciser, apparemment variable selon la latitude.

Locusta migratoria migratorioides *Gastrimargus africanus africanus*

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

***Gastrimargus determinatus procerus* (GERSTÄCKER, 1889)**

Mens. Femelle 52 à 66 mm, mâle 37 à 45 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Tête à profil arrondi. Antennes filiformes. Pronotum fortement tectiforme, arqué de profil, à bord postérieur très anguleux. Ailes et élytres longs dépassant l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs, parfois faiblement en ce qui concerne ces derniers. Fémurs postérieurs longs et aplatis.

Coloration générale verte ou brune, claire ou foncée, ou mélange très variable des deux teintes (Fig. 3). Noircissement après les feux de brousse apparemment possible. Ailes à base jaunâtre avec une fascie brunâtre médio-postérieure, parfois très discrète.

Bio-écol. Graminicole, graminivore.

***Gastrimargus ochraceus* SJÖSTEDT, 1928**

Mens. (à préciser). Femelle 28 à 35 mm, mâle 22 à 29 mm.

Desc. (Fig. 6 à 9). Se distingue des autres *Gastrimargus* par sa petite taille et son pronotum moins fortement tectiforme, peu arqué à sub-droit en vue de profil. Femelle d'aspect trapu, brachyptère ; mâle macroptère, à ne pas confondre avec *Oeda-leus nigeriensis*, dont il se distingue facilement notamment par la coloration des ailes et l'intérieur non orangé des fémurs postérieurs.

Coloration générale verte ou brune, variable comme chez les autres *Gastrimargus*. Ailes des mâles à base jaunâtre et avec une marque brune très postérieure, peu marquée ; apex légèrement enfumé (Fig. 8). Chez les femelles, la base des ailes est faiblement jaune et la marque postérieure brune peu ou pas visible. Tibias rouges.

Bio-écol. Espèce très rarement signalée.

Gastrimargus determinatus procerus

Gastrimargus ochraceus (d'après RITCHIE, 1982)

***Oedaleus senegalensis* (KRAUSS, 1877)**

Mens. Femelle 30 à 48 mm, mâle 23 à 35 mm.

Desc. (Fig. 1 à 7). Tête à profil droit. Antennes filiformes. Pronotum tectiforme, droit ou légèrement arqué en vue de profil, à bord postérieur arrondi. Ailes et élytres dépassant largement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs.

Coloration générale verte ou brune avec toutes les combinaisons des deux teintes comme chez *Locusta* et *Gastrimargus*. Présence fréquente en vue dorsale d'un "X" blanc jaunâtre sur le pronotum se poursuivant sur le vertex jusqu'aux yeux. Yeux striés. Ailes à base hyaline ou jaunâtre avec une fascie médiane brun-noir fréquemment effacée vers le bord antérieur, ou réduite ; apex enfumé ou hyalin (Fig. 5, femelle ; Fig. 6, mâle). Élytres avec une bande transversale claire dans le tiers basal encadré par deux marques brunes ; moitié apicale hyaline ou faiblement tachetée. Face interne des fémurs postérieurs blanc-jaune, tibias rosâtres à rouges avec un anneau clair dans le tiers basal (Fig. 7).

Il existe aux Îles du Cap-Vert une variété pigmentaire dite *dimidiatus*, sombre, avec la moitié apicale des ailes enfumée.

Bio-écol. Deux à trois générations par an se succédant généralement à des latitudes différentes de l'aire de distribution de l'espèce, et arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Terricole ou graminicole, graminivore. Espèce fréquente, constituant par ses pullulations le problème sauteriau principal au Sahel.

***Oedaleus obtusangulus* UVAROV, 1936**

Mens. Femelle 25 à 35 mm, mâle 20 à 25 mm.

Desc. (Fig. 8 à 10). Petit *Oedaleus*, rare en Afrique de l'Ouest, caractérisé par le bord postérieur du pronotum nettement anguleux, la face interne des fémurs postérieurs en grande partie blanc-jaune (et non orange), les tibias postérieurs beige grisâtre et la coloration des ailes (Fig. 9, femelle ; Fig. 10, mâle).

Oedaleus senegalensis *Oedaleus obtusangulus*

***Oedaleus nigeriensis* UVAROV, 1926**

Mens. Femelle 26 à 40 mm, mâle 22 à 32 mm.

Desc. (Fig. 1 à 7). Ressemblant à *O. senegalensis* (voir page précédente). S'en distingue par son aspect plus trapu dû notamment aux ailes plus courtes par rapport au corps et par le bord postérieur du pronotum anguleux (et non arrondi), mais cela est parfois peu net.

Le caractère de séparation le plus facile est constitué par la pigmentation de la face interne des fémurs postérieurs orange à rouge, au moins dans l'aire inférieure et par la coloration des ailes, la bande brun-noir étant clairement interrompue près du bord antérieur. Yeux non striés, mais unis ou mouchetés avec une bande transversale dans la moitié supérieure, poursuivant la bande claire présente sur les bords du vertex. Tibias postérieurs rouges.

Bio-écol. Nombre de générations variable selon la latitude ; arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Localement abondante.

***Oedaleus johnstoni* UVAROV, 1941**

Mens. Femelle 36 à 46 mm, mâle 26 à 36 mm.

Desc. (Fig. 8 à 13). Aspect massif. Pronotum peu tectiforme, à bord postérieur arrondi ou très faiblement anguleux.

Coloration générale variable verte ou brune comme les autres espèces d'*Oedaleus*. Se reconnaît à la coloration des ailes avec la fascie brun-noir réduite à la moitié postérieure, à l'intérieur des fémurs postérieurs orange avec un anneau pré-géniculaire blanchâtre et aux tibias postérieurs orangés sur la face interne (Fig. 13), parfois jaunes sur la face externe.

Bio-écol. Arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Xérophile. Susceptible de pulluler.

Oedaleus nigeriensis *Oedaleus johnstoni*

***Morphacris fasciata* (THUNBERG, 1815)**

Mens. Femelle 30 à 36 mm, mâle 26 à 30 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Tête à profil droit. Antennes filiformes. Pronotum tectiforme, à bord postérieur anguleux, très caractéristique par la présence de carinules longitudinales. Ailes et élytres dépassant l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs.

Coloration générale d'un brun variable. Faces latérales du pronotum avec une bande brun-noir luisante, oblique, soulignée du côté ventral par un liseré blanc postérieur, cette bande se poursuivant plus ou moins clairement sur les joues. Ailes à base jaune vif avec une large fascie brun-noir, à développement variable, et avec la partie apicale enfumée ou non. Face interne des fémurs postérieurs à moitié basale brun-noir et avec une deuxième tache noire dans le tiers apical. Tibias gris-beige ou gris-bleu (Fig. 5).

Bio-écol. Reproduction continue. Fréquente.

***Calephorus compressicornis* (LATREILLE, 1804)**

Mens. Femelle 24 à 28 mm, mâle 18 à 23 mm.

Desc. (Fig. 6 à 10). Tête conique. Antennes légèrement aplaties et élargies basalement. Pronotum faiblement tectiforme, comprimé dans la partie médiane, à bord postérieur anguleux. Ailes et élytres dépassant l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs, parfois faiblement.

Coloration générale verte ou brune ou mélange varié des deux teintes. Ailes à base hyaline ou légèrement rosée, avec une fascie brune ne s'étendant pas jusqu'au bord antérieur. Tibias postérieurs gris-beige clair.

Bio-écol. Reproduction continue avec deux ou trois générations par an. Relativement hygrophile, affectionnant les tapis graminéens ras y compris certaines pelouses d'agrément, milieux qu'elle partage d'ailleurs souvent avec *Morphacris fasciata*.

Morphacris fasciata *Calephorus compressicornis*

ACRIDIDAE

TRUXALINAE

Corps allongé, à tête très conique, avec des fémurs très longs et très minces

Antennes ensiformes

Pas de tubercule prosternal

Pas d'épine apicale externe sur les tibias postérieurs

Présence de soies stridulatoires portées par des tubercules rigides sur la face interne des fémurs postérieurs

***Chromotruxalis liberta* (BURR, 1902)**

Mens. Femelle 80 à 92 mm, mâle 60 à 75 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Aspect très caractéristique par la grande taille et l'allongement du corps, rappelant fortement les *Acrida*. Tête fortement conique avec les yeux vers l'extrémité. Antennes ensiformes plus longues que tête et pronotum réunis, très larges. Présence d'un speculum sur les ailes, distinguant ce genre des autres *Truxalinae* et rappelant les *Acrida*. Espèce caractérisée aussi par les élytres à apex très aigu et la plaque sous-génitale mâle allongée et pointue.

Coloration générale verte ou brune. Ailes très caractéristiques (Fig. 2). Tibias postérieurs bruns à bleu-vert selon la teinte générale du corps.

Voir note 17 page 292.

***Yendia thymmatoptera* (KARSCH, 1893)**

Espèce rare, caractérisée par les ailes postérieures vestigiales, réduites à un petit lobe.

***Truxaloides braziliensis* (DRURY, 1773)**

Mens. Femelle 70 à 80 mm, mâle (à préciser) environ 55 mm.

Desc. (Fig. 6 à 8). Pronotum selliforme. Antennes plus courtes que tête et pronotum réunis. Apex des élytres effilé mais arrondi. Pointe médiane supérieure des genoux postérieurs plus courte en vue dorsale que les lobes externe et interne (fig. 8, vue dorsale du genou droit). Ailes à base rouge plus ou moins violacé chez les femelles (fig. 7), jaune chez les mâles.

Voir note 18 page 292.

***Xenotruxalis fenestrata* (RAMME, 1929)**

Se reconnaît à sa petite taille, la pointe médiane supérieure des genoux postérieurs plus longue que les lobes externe et interne (Fig. 5, mâle, vue dorsale du genou droit) et la pigmentation caractéristique des élytres (Fig. 4, mâle).

***Acridarachnea ophthalmica* I. BOLÍVAR, 1908**

Truxalinae caractérisé par l'espace mésosternal fermé (Fig. 9, d'après DIRSH, 1950).

Chromotruxalis liberta ● *A. ophthalmica* ●

Truxaloides braziliensis ● *Xenotruxalis fenestrata* ●

Truxalis grandis KLUG, 1830

Truxalis johnstoni DIRSH, 1951

Truxalis longicornis (KRAUSS, 1902)

Truxalis procera KLUG, 1830

Mens. Femelle 70 à 95 mm, mâle 38 à 60 mm.

Desc. (Fig. 1 à 12). Le genre *Truxalis* présente les caractéristiques communes des *Truxalinae* à savoir la grande taille, l'allongement du corps, la tête fortement conique avec des antennes ensiformes, les pattes longues et fines. Ils se distinguent par l'ensemble des caractères suivants : pronotum généralement selliforme, espace mésosternal ouvert, pas de speculum sur les ailes, apex des élytres arrondi, plaque sous-génitale des mâles recourbée vers le haut et non en pointe et, surtout, par le fait que la pointe médiane supérieure des genoux est de longueur égale ou sub-égale aux lobes externe et interne (Fig. 5, vue dorsale du genou droit et Fig. 9, genou gauche).

On distinguera les espèces comme suit :

- antennes plus longues que tête et pronotum réunis ; ailes des mâles à base rouge, non réticulée (Fig. 8) ; ailes des femelles à réseau bleu-noir (Fig. 7).

Truxalis longicornis
(Fig. 7 à 10)

- antennes sub-égales à tête et pronotum réunis ; ailes des femelles non bleu-noir et ailes des mâles non rouges.

* arolium des tarses plus grand que la moitié des griffes.

Truxalis grandis
(fig. 11 et 12, mâle)

* arolium des tarses très petit, nettement plus court que la moitié des griffes ; ailes des mâles à base jaunâtre avec un réseau brun parfois très réduit (Fig. 3) ; ailes des femelles à base rose à pourpre avec un réseau brun net (Fig. 2).

Truxalis procera et *Truxalis johnstoni*
(Fig. 1 à 6)

Ces deux dernières espèces se distingueraient par les carènes latérales sinueuses dans la prozone chez *T. procera* et droites chez *T. johnstoni* mais ce caractère ne semble pas probant.

Truxalis procera ● *Truxalis grandis* ●

Truxalis longicornis ● *Truxalis johnstoni* ●

ACRIDIDAE

GOMPHOCERINAE

Antennes ensiformes ou filiformes

Pas de tubercule prosternal

Présence d'un peigne stridulatoire sur la crête interne de l'aire médiane des fémurs postérieurs, constitué de petits tubercules

Espace mésosternal ouvert ou, rarement, fermé (*Mesopsis*, *Brachycrotaphus*)

***Mesopsis abbreviatus* (PALISOT DE BEAUVOIS, 1806)**

Mens. Femelle 58 à 70 mm, mâle 42 à 60 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Aspect très caractéristique par l'extrême allongement du corps, le fastigium très développé, les antennes ensiformes. Ailes et élytres relativement courts dans les deux sexes, ne dépassant pas les deux tiers de l'abdomen. Fémurs postérieurs plus courts que l'abdomen, dépassant très peu ou pas les élytres. Plaque sous-génitale mâle très allongée, en lame.

Coloration générale verte ou brune ou, plus fréquemment, les deux teintes en mélange, avec une bande blanc jaunâtre allant du dessous de l'œil jusqu'à la base des pattes médianes. Face interne des fémurs postérieurs uniforme, de même teinte que la face externe ; tibias de la teinte générale du corps. Ailes plus ou moins enfumées selon le degré de maturité sexuelle.

Bio-écol. Relativement hygrophile. Milieux graminéens hauts et denses. Graminivore.

***Mesopsis laticornis* (KRAUSS, 1877)**

Mens. Femelle 57 à 72 mm, mâle 54 à 72 mm.

Desc. (Fig. 4 à 7). Très ressemblant à l'espèce précédente. S'en distingue par la forme différente du fastigium en vue dorsale, les antennes proportionnellement plus longues et plus larges, la coloration de la face interne des fémurs postérieurs, en partie rouge avec des traits transversaux noirs, et les tibias roses à rouges (Fig. 6). Noircissement possible après les feux de brousse. Ailes hyalines ou fortement enfumées dans le tiers basal, selon le degré de maturité sexuelle.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Moins hygrophile que l'espèce précédente. Milieux graminéens hauts et denses. Graminivore.

Mesopsis abbreviatus *Mesopsis laticornis*

***Azarea lloydi* UVAROV, 1926**

Mens. Femelle 25 à 32 mm, mâle 21 à 25 mm.

Desc. (Fig. 1 et 2). Tête très conique. Antennes ensiformes. Pronotum avec des carinules émoussées longitudinales se poursuivant sur le vertex, donnant un aspect strié caractéristique à ce genre de *Gomphocerinae* (partagé par *Baidoceracris*). Ailes et élytres dépassant faiblement l'extrémité abdominale chez les femelles, plus nettement chez les mâles, mais nettement les genoux postérieurs dans les deux sexes.

Coloration générale d'un brun variable avec fréquemment une large bande claire latérale. Possibilité de noircissement après les feux de brousse. Ailes hyalines ou légèrement enfumées.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche.

***Azarea verticula* JAGO, 1966**

Mens. Femelle 23 à 27 mm, mâle 18 à 22 mm.

Desc. (Fig. 3 à 5). Caractéristiques générales semblables à l'espèce précédente. S'en distingue par la taille plus petite, le fastigium plus large par rapport à la longueur. Il n'y aurait que six stries oculaires contre huit chez *A. lloydi*.

Azarea lloydi

Azarea verticula

***Platypternodes savannae* UVAROV, 1926**

Mens. Femelle 30 à 37 mm, mâle 21 à 27 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Tête très conique. Antennes ensiformes. Fastigium du vertex plus long que large. Face dorsale du pronotum plate ou sub-cylindrique à carènes latérales peu marquées, bord postérieur faiblement anguleux. Ailes et élytres atteignant ou dépassant faiblement l'extrémité abdominale et, plus nettement, les genoux postérieurs.

Coloration générale brune, souvent claire, avec, fréquemment, une mince bande brune partant du bord supéro-postérieur de l'œil et se poursuivant, en s'estompant, sur les élytres. Face de la tête généralement tachetée de points bruns soulignant notamment les carènes. Ailes hyalines ou faiblement enfumées. Apex des tibias postérieurs fréquemment assombri.

***Platypternodes voltaensis* SJÖSTEDT, 1931**

Mens. Femelle 25 à 29 mm, mâle inconnu.

Desc. (Fig. 4 et 5). La femelle se distingue de l'espèce précédente par l'aspect plus trapu, la petite taille et le fastigium plus court que large. Rapport longueur/largeur du fémur postérieur : 3,9 à 4,1 (plus de 4,2 chez l'espèce précédente).

Coloration générale jaune paille.

Bio-écol. Espèce rare connue uniquement par la femelle type du Burkina Faso et quelques femelles du Mali.

***Sporobolius infuscatus* (DESCAMPS, 1965)**

Très ressemblant à *Platypternodes savannae*. Les critères de séparation actuels ne sont pas satisfaisants. Le mâle se reconnaît à ses antennes plus longues que tête et pronotum réunis, à sa plaque sous-génitale plus allongée et les ailes en grande partie enfumées.

Platypternodes savannae *Sporobolius infuscatus* (d'après DESCAMPS, 1965)

***Baidoceracris zolotarewskyi* CHOPARD, 1947**

Mens. (A préciser). Femelle 30 à 35 mm, mâle 24 à 28 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Allure générale voisine d'*Azarea* et de *Platypternodes*. Tête très conique. Antennes ensiformes. Fastigium du vertex long et étroit. Pronotum et vertex de la tête avec des carinules émoussées longitudinales, donnant un aspect strié (voir aussi *Azarea*). Champ costal des élytres du mâle légèrement dilaté (Fig. 5). Les mâles sont facilement identifiables par la dilatation apicale des antennes (Fig. 3). Les femelles se distinguent de celles d'*Azarea* par le fastigium plus allongé et les antennes plus larges.

Coloration générale d'un brun variable. Noircissement possible après les feux de brousse.

Bio-écol. Sans doute une seule génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Graminivore.

Baidoceracris zolotarewskyi

Le genre *Brachycrotaphus* comprend de nombreuses espèces difficiles à séparer et une révision s'impose, la dernière remontant à 1932. De plus, seuls les mâles sont susceptibles d'être identifiés, les couples probables étant constitués empiriquement d'après le matériel récolté. Voir clé page 288.

***Brachycrotaphus buettneri* KARSCH, 1896**

Mens. Femelle 26 à 33 mm, mâle 21 à 26 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4, 6, 8 ; BBU). Tête très conique. Antennes ensiformes nettement plus longues que tête et pronotum réunis chez le mâle. Pronotum cylindrique à carènes latérales absentes, à bord postérieur arrondi. Ailes et élytres ne dépassant pas l'extrémité abdominale chez les femelles, faiblement chez les mâles. Élytres du mâle avec le champ costal dilaté caractéristique du genre, avec la première nervure cubitale non sinueuse (Fig. 4, BBU). Extrémité abdominale mâle renflée, apex des cerques incurvé vers le haut et plaque sous-génitale allongée, conique, creusée en gouttière. Épines internes les plus apicales des tibias postérieurs des mâles faiblement élargies à leur base, striées sauf les deux dernières, banales (fig. 6).

Coloration générale jaune beige souvent lumineux, généralement plus sombre chez les femelles. Une bande inféro-latérale blanc-jaune court depuis la base des antennes jusqu'à l'insertion des pattes postérieures. Yeux mouchetés de blanc.

Bio-écol. Graminicole, graminivore.

***Brachycrotaphus karschi* UVAROV, 1926**

Mens. Femelle 33 à 41 mm, mâle 27 à 31 mm.

Desc. (Fig. 5, 7, 9 ; BKA). Taille plus grande que l'espèce précédente, élytres plus longs notamment chez les mâles où ils dépassent clairement l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs. Antennes du mâle plus courtes ou égales à tête et pronotum réunis. Caractéristiques élytrales et tibiales du mâle semblables à l'espèce précédente à savoir première nervure cubitale de l'élytre non sinueuse et les deux dernières épines des tibias postérieurs banales. Les épines striées sont cependant plus élargies à leur base (Fig. 7, BKA). Plaque sous-génitale du mâle plus courte que chez *B. buettneri*.

Coloration générale fréquemment brun rougeâtre, avec ou sans bande médio-dorsale claire.

Brachycrotaphus buettneri

Brachycrotaphus karschi

***Brachycrotaphus steindachneri* KRAUSS, 1877**

Mens. Femelle 33 à 40 mm, mâle 24 à 30 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4 ; BST). Caractéristiques générales de *B. buettneri* (voir page précédente) mais carènes latérales du pronotum visibles quoique peu prononcées. Première nervure cubitale de l'élytre mâle sinueuse. Au moins les trois dernières épines apicales internes des tibias postérieurs du mâle de forme banale, les épines striées n'étant pas modifiées en forme de lamelles (Fig. 2). Plaque sous-génitale du mâle large en vue du profil.

Coloration générale d'un brun variable, souvent jaune paille, avec ou sans bande médio-dorsale claire. Tibias postérieurs des mâles jaunâtres, rosés chez les femelles.

Bio-écol. Graminicole, graminivore.

***Brachycrotaphus tryxalicerus* (FISHER, 1853)**

(Fig. 5 à 7 ; BTR). Très ressemblante et souvent confondue avec l'espèce précédente. Les mâles se distinguent cependant nettement par les épines internes les plus apicales des tibias postérieurs fortement modifiées jusqu'à l'apex, en forme de lamelles striées, de couleur noire ce qui à l'œil nu donne l'aspect d'un fin liseré (Fig. 5) et par la plaque sous-génitale mâle nettement plus étroite en vue de profil (Fig. 7). Il semble aussi, mais cela reste à confirmer, que mâles et femelles possèdent une petite tache brun-noir sur le lobe géniculaire interne des fémurs postérieurs absente chez l'espèce précédente et que les tibias postérieurs des femelles soient jaunâtres et non rosés.

***Brachycrotaphus lloydi* UVAROV, 1926**

(Fig. 8 à 10 ; BLL). Épines internes les plus apicales des tibias postérieurs des mâles modifiées jusqu'à l'apex comme chez *B. tryxalicerus*, en forme de lamelles striées (Fig. 8) et première nervure cubitale des élytres non sinueuse comme chez *B. karschi* et *B. buettneri*.

Brachycrotaphus steindachneri ● *B. lloydi* ●

Brachycrotaphus tryxalicerus

Le genre *Ochrilidia* reste difficile malgré la révision récente de JAGO (1977). On se reportera à ce travail pour plus de précisions et à la clé partielle page 288.

***Ochrilidia tibialis* (FIEBER, 1853)**

Mens. Femelle 28 à 37 mm, mâle 20 à 26 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Tête conique. Antennes aplaties dans le tiers basal mais faiblement élargies et, surtout chez les mâles, cet élargissement est peu visible. Fastigium court et large. Fovéoles temporales nettes non visibles de dessus. Face dorsale du pronotum sub-plate avec les carènes latérales nettes, parallèles ou légèrement divergentes. Ailes et élytres dépassant l'extrémité abdominale, parfois peu chez les femelles.

Coloration générale d'un brun variable, souvent clair avec ou sans bande dorso-latérale marron. Présence possible d'une bande blanc-jaune médio-dorsale depuis l'apex du fastigium jusqu'aux élytres. Ailes hyalines. Lobes géniculaires inféro-internes des fémurs postérieurs avec une tache brun-noir généralement très nette. Tibias postérieurs bleus, bleu-gris ou jaunâtres.

Bio-écol. Xérophile. Graminicole.

***Ochrilidia harterti* (I. BOLÍVAR, 1913)**

Mens. Femelle 26 à 33 mm, mâle 17 à 21 mm.

Desc. (Fig. 5 et 6). Se distingue de l'espèce précédente par sa tête conique, à fastigium plus pointu, et ses antennes plus larges à la base.

JAGO (1977) distingue deux sous-espèces : *O. h. harterti* (I. BOLÍVAR, 1913) sans tache noire sur la face interne du genou postérieur et *O. h. salfiana* (UVAROV, 1938) avec une tache noire discrète. Les deux sous-espèces ont les ailes hyalines. Tibias postérieurs brun jaunâtre voire gris-bleu chez *O. h. salfiana*.

Ochrilidia tibialis

O. h. harterti et *O. h. salfiana* (d'après JAGO, 1977)

***Ochrilidia geniculata* (I. BOLÍVAR, 1913)**

Mens. Femelle 33 à 43 mm, mâle 22 à 27 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Caractéristiques morphologiques générales semblables à *O. tibialis* (voir page précédente). Se reconnaît à ses antennes relativement longues, nettement élargies à la base, aux fovéoles temporales nettes, visibles en vue dorsale.

Coloration générale verte ou brune. Présence d'une tache brun-noir sur le lobe géniculaire inféro-interne des fémurs postérieurs plus ou moins marquée selon la coloration générale du corps ; tibias postérieurs bleu violacé à pourpres (Fig. 4).

JAGO (1977) admet deux types morphologiques, l'un élancé avec le fastigium allongé (Fig. 3) qui correspondrait à des populations "grégaire", l'autre plus robuste (Fig. 2) caractéristique des individus "solitaires".

Bio-écol. Arrêt de développement imaginal en saison sèche. Xérophile.

***Ochrilidia gracilis gracilis* (KRAUSS, 1902)**

Très semblable à *O. geniculata* mais fovéoles temporales non visibles de dessus et absence de tache géniculaire inféro-interne sur le genou postérieur. Tibias postérieurs jaunâtres.

***Ochrilidia brevipes* CHOPARD, 1947**

(Fig. 6). Caractérisée par les fovéoles temporales à peine marquées, les antennes très peu élargies à la base et l'absence de tache géniculaire inféro-interne sur les genoux postérieurs.

Ochrilidia geniculata *Ochrilidia g. gracilis* ● *Ochrilidia brevipes* ●

***Anablepia granulata* (RAMME, 1929)**

Mens. Femelle 27 à 33 mm, mâle 22 à 28 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Tête conique. Antennes ensiformes. Face dorsale du pronotum subplate, à carènes latérales parallèles ou légèrement divergentes, à bord postérieur anguleux. Ailes et élytres atteignant à peine ou dépassant peu l'extrémité abdominale chez les femelles, la surpassant plus nettement chez les mâles.

Coloration verte avec généralement une bande latérale brune partant de l'arrière de l'œil, longeant les carènes latérales du pronotum et se poursuivant sur les élytres. Cette bande peut être absente ou estompée, notamment chez les imagos venant de muer. Ailes à base rose ou rouge et plus ou moins enfumées dans la moitié apicale postérieure. Tibias à moitié apicale rouge et à moitié basale plus claire, verdâtre à rosâtre.

Bio-écol. Graminicole, graminivore.

***Amesotropis valga* KARSCH, 1893**

Mens. Femelle 27 à 33 mm, mâle 23 à 28 mm.

Desc. (Fig. 5 à 7). Tête conique. Antennes longues et faiblement élargies à la base, l'élargissement n'étant perceptible que dans le quart basal et peu net chez les mâles. Chez ces derniers, les antennes sont beaucoup plus longues que tête et pronotum réunis.

Coloration caractéristique à dominante jaune verdâtre avec une large bande latérale brune. Ailes à apex enfumé. Genoux postérieurs rouges et tibias bleu-gris.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Graminicole relativement hygrophile des formations graminéennes hautes et denses. Graminivore.

Anablepia granulata *Amesotropis valga*

***Kraussella amabile* (KRAUSS, 1877)**

Mens. Femelle 27 à 33 mm, mâle 21 à 26 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Tête à profil oblique. Antennes filiformes. Pronotum sub-cylindrique à carènes latérales estompées, à bord postérieur arrondi ou faiblement anguleux. Ailes et élytres dépassant peu l'extrémité abdominale chez les femelles, légèrement chez les mâles.

Coloration très caractéristique à dominante jaune ou verte généralement fortement mêlée de gris ou de rose violacé. Sillons du pronotum soulignés de noir, au moins sur les faces latérales. Présence d'une bande médiane blanc-jaune sur vertex et prozone, s'effaçant sur la métazone. Élytres et ailes avec ou sans tache apicale brun-noir ; ailes hyalines à faiblement jaunes. Fémurs postérieurs jaunes, orangés ou verts avec trois taches noires dans l'aire externe ; tibias bleus. Larves vertes à face dorsale brune, ou entièrement brunes.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Espèce graminicole fréquente susceptible de provoquer des dégâts en association avec d'autres espèces.

***Kraussella coerulipes* (KARNY, 1915)**

Mens. Femelle 31 à 36 mm, mâle 25 à 30 mm.

Desc. (Fig. 4 à 6). Se distingue de l'espèce précédente par la tête à profil plus arrondi, le pronotum cylindrique sans traces de carènes latérales, les élytres dépassant nettement l'extrémité abdominale et plus faiblement les genoux, et par les fémurs postérieurs plus larges par rapport à leur longueur.

Coloration générale très différente à dominante brune. Une bande oblique blanc jaunâtre sur les faces latérales de la tête, allant du dessous du fastigium au bord antérieur de la joue. Champ costal des élytres blanc-jaune dans sa partie basale. Fémurs postérieurs sans taches noires dans l'aire externe ; tibias bleus avec un anneau sub-basal clair.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Beaucoup plus localisée que l'espèce précédente.

Kraussella amabile *Kraussella coerulipes*

***Pnorisa carinata* UVAROV, 1941**

Mens. Femelle 29 à 35 mm, mâle 22 à 26 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Tête à profil oblique. Antennes filiformes. Face dorsale du pronotum sub-plate, à carènes latérales divergentes, à bord postérieur anguleux. Ailes et élytres dépassant l'extrémité abdominale mais peu ou pas les genoux postérieurs.

Coloration générale d'un brun variable avec deux types chromatiques principaux. Un premier type est constitué d'individus de teinte plus ou moins uniforme, avec parfois la face dorsale plus sombre que les faces latérales. Le deuxième type chromatique est composé de spécimens avec une large bande brune latérale accompagnée généralement d'un noircissement le long de la carinule supéro-externe des fémurs postérieurs. Ailes hyalines. Face interne des fémurs postérieurs jaune ou orangée sans marques brun-noir prononcées ; tibias jaunes ou orangés.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Graminicole, graminivore.

***Pnorisa squalus* STÅL, 1861**

Mens. Femelle 21 à 26 mm, mâle 17 à 22 mm.

Desc. (Fig. 4 à 7). Se distingue facilement de l'espèce précédente par la taille plus petite et l'aspect plus trapu, avec des fémurs postérieurs beaucoup plus larges par rapport à leur longueur (rapport longueur/largeur inférieur à 3,5 contre près de 4 chez l'espèce précédente).

Coloration générale brune, variable, avec aussi deux types chromatiques principaux comme chez *P. carinata*, l'un plus ou moins uniforme, l'autre avec une large bande latérale brun-noir. Ailes hyalines. Aire médio-externe des fémurs postérieurs avec généralement trois petits points noirs dans le tiers apical ; face interne jaune ou orangée avec des marques noires plus ou moins développées (Fig. 6). Tibias postérieurs jaunes ou orangés.

Bio-écol. Voir espèce précédente.

Pnorisa carinata *Pnorisa squalus*

***Pseudogmothela foveolata* ROY, 1965**

Mens. Femelle 25 à 35 mm, mâle 17 à 23 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Aspect trapu. Tête à profil oblique. Antennes filiformes. Fovéoles temporales nettes. Pronotum sub-cylindrique, à carènes latérales estompées, nettes uniquement en avant du premier sillon. Les deux sexes brachyptères ; les élytres atteignent environ la moitié de la longueur des fémurs postérieurs ; ces derniers relativement larges par rapport à leur longueur. Éperon inféro-interne des tibias postérieurs très allongé, à apex modifié, à la manière de certains *Acorypha* (*Calliptaminae*).

Coloration générale d'un brun variable. Tibias postérieurs jaunâtres à ocrés.

Bio-écol. Arrêt de développement embryonnaire en saison sèche. Plutôt terricole.

***Leva soudanica* DESCAMPS, 1965**

Mens. Femelle 14 à 18 mm, mâle 11 à 14 mm.

Desc. (Fig. 4 à 6). Petite espèce à tête conique, à antennes filiformes. Fovéoles temporales nettes. Carènes latérales du pronotum peu marquées, convergentes jusqu'au deuxième sillon puis divergentes. Femelles à ailes relativement courtes n'atteignant pas ou ne dépassant généralement pas l'extrémité abdominale et peu ou pas les genoux postérieurs ; mâles avec les ailes dépassant l'extrémité abdominale mais peu ou pas les genoux postérieurs. Fémurs postérieurs relativement larges (rapport longueur/largeur de 3,3 à 3,7).

Coloration générale d'un brun très variable surtout chez les femelles, uniforme ou avec des bandes dorsales ou latérales sombres ou claires. Mâles plus uniformes, brun-gris, avec une bande post-oculaire s'arrêtant au bord antérieur du pronotum et des fémurs postérieurs jaune orangé. Ailes hyalines avec généralement l'apex enfumé. Tibias postérieurs jaunâtres à grisâtres.

Se distingue des *Stenohippus* par les élytres plus courts dépassant à peine les genoux postérieurs.

Pseudogmothela foveolata *Leva soudanica*

1

2

3

4

5

6

Genre *Stenohippus*

Le genre *Stenohippus* fait partie lui aussi des genres de *Gomphocerinae* qui nécessitent une révision. On a cité jusqu'à six espèces en Afrique de l'Ouest : *Stenohippus aequus* UVAROV, 1926, *Stenohippus arabicus* UVAROV, 1936, *Stenohippus bonneti* (I. BOLÍVAR, 1885), *Stenohippus epacromioides* (KRAUSS, 1877), *Stenohippus gracilis* (WERNER, 1913) et *Stenohippus xanthus* (KARNY, 1907).

D'après JAGO (comm. pers.), il n'y aurait en fait que trois espèces, les autres signalisations correspondant à des erreurs de détermination : *Stenohippus aequus* (incluant *S. bonneti*), *Stenohippus epacromioides* et *Stenohippus xanthus* (incluant *S. arabicus*, qui ne serait qu'une variante pigmentaire, et *S. gracilis*).

Il semble actuellement impossible de proposer une clé d'identification fiable, les critères classiquement utilisés concernant la disposition des carènes semblant sujets à caution.

On reconnaîtra facilement ce qu'on appelle *S. arabicus* par la présence d'une large tache triangulaire brun-noir sur les faces latérales du pronotum (Fig. 5). *S. bonneti* (Fig. 1 à 3) se caractérise par sa taille relativement grande (femelle 23 à 27 mm, mâle 17 à 20 mm). *S. xanthus* (Fig. 4) est fréquemment reconnaissable aux deux ou trois taches sur l'aire supéro-externe des fémurs postérieurs, plus prononcées que chez les autres espèces.

Caractéristiques générales du genre

Mens. Femelle 16 à 27 mm, mâle 13 à 20 mm.

Desc. (Fig. 1 à 5). Tête faiblement conique. Antennes filiformes. Fovéoles temporales nettes. Carènes latérales du pronotum plus ou moins prononcées, à disposition variable. Ailes et élytres dépassant l'extrémité abdominale et les élytres.

Coloration générale d'un brun très variable, uniforme ou avec des bandes dorsales ou latérales claires ou foncées. Ailes hyalines, parfois légèrement enfumées à l'apex. Tibias postérieurs jaunes à grisâtres, distinguant ce genre de *Dnopherula* où les tibias sont en partie rouges.

Bio-écol. Espèces principalement terricoles et relativement xérophiles.

La révision du genre *Dnopherula* a été faite par HOLLIS (1966). Nous renvoyons à sa clé page 289 pour la détermination des espèces, d'aspect très proche.

***Dnopherula bifoveolata* (KARSCH, 1893)**

Mens. Femelle 22 à 30 mm, mâle 18 à 25 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Tête sub-conique. Antennes filiformes. Tégument rugueux. Fovéoles temporales nettes mais à bords plus ou moins émoussés. Côte frontale large, densément ponctuée de petits trous (Fig. 3). Carènes latérales du pronotum bien marquées, divergentes après le premier sillon dorsal, irrégulières et d'aspect fragmenté entre le premier et le troisième sillon. Bord postérieur du pronotum anguleux. Rapport longueur/largeur des fémurs postérieurs de 3,6 à 3,8.

Coloration générale d'un brun-gris variable, très tacheté. Ailes hyalines à apex plus ou moins enfumé. Face interne des fémurs postérieurs rouge ; tibias postérieurs avec un petit anneau basal noir, le reste rouge.

Bio-écol. Terri-graminicole. Graminivore.

***Dnopherula obscura* (CHOPARD, 1947)**

Mens. Femelle 19 à 24 mm, mâle 16 à 21 mm.

Desc. (Fig. 5 à 7). Semblable à l'espèce précédente mais aspect plus svelte, tégument moins fortement rugueux, taille moyenne plus petite et carènes latérales régulières et continues entre le premier et le troisième sillon. Rapport longueur/largeur des fémurs postérieurs supérieur à 4.

Coloration générale d'un brun variable avec, parfois, une bande médio-dorsale claire. Face interne des fémurs postérieurs orange à rouge ; tibias postérieurs ocrés dans la moitié basale, rouges dans la moitié apicale.

Dnopherula bifoveolata

Dnopherula obscura

***Dnopherula werneriana* (KARNY, 1907)**

Mens. Femelle 20 à 25 mm, mâle 17 à 22 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Caractéristiques générales des *Dnopherula* (voir page précédente). Taille et allure ressemblant à *D. obscura* de par les fémurs relativement longs et étroits (rapport longueur/largeur supérieur ou égal à 4). Fovéoles temporales à bords nets. S'en distingue facilement par la disposition des carènes latérales du pronotum, nettement convergentes à partir du bord antérieur jusqu'au premier sillon, et non parallèles ou sub-parallèles.

Coloration générale d'un brun très variable, uniforme ou avec des marques sombres ou claires, et fréquemment la présence d'un X blanc soulignant les carènes du pronotum. Noircissement possible après les feux de brousse. Face interne des fémurs postérieurs en grande partie orange rouge ; tibias postérieurs avec la base plus ou moins ocre, le reste rouge.

Bio-écol. Une génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche. Graminivore.

***Dnopherula gilloni* HOLLIS, 1966**

Mens. Femelle 22 à 25 mm, mâle 18 à 21 mm.

Desc. (Fig. 4 à 6). Aspect relativement trapu rappelant *Pnorisa squalus*. Fovéoles temporales ovales, peu profondes, à bords estompés. Carènes latérales du pronotum convergentes jusqu'au premier sillon dorsal puis divergentes. Fémurs postérieurs relativement trapus (rapport longueur/largeur de 3,5 à 3,7).

Coloration générale d'un brun variable mais généralement uniforme. Noircissement possible après les feux de brousse. Face interne des fémurs et tibias postérieurs ocres ou jaune orangé.

Bio-écol. Certainement une seule génération par an avec arrêt de développement imaginal en saison sèche.

Dnopherula werneriana *Dnopherula gilloni*

***Dnopherula descampsi* HOLLIS, 1966**

Mens. Femelle 16 à 18 mm, mâle 10 à 13 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Espèce caractérisée par sa petite taille, les carènes latérales du pronotum convergentes jusqu'au premier sillon dorsal puis divergentes, et le brachyp-térisme net des femelles. Les mâles ont des élytres raccourcis n'atteignant pas tout à fait l'extrémité abdominale et des ailes réduites (environ la moitié des élytres).

Coloration générale d'un brun variable. Présence fréquente d'un dessin clair en forme de X sur le pronotum des femelles et d'une bande médio-dorsale blanche à beige clair. Face interne des fémurs postérieurs orangée ; tibias en grande partie rouges.

***Dnopherula invenusta* (KARSCH, 1893)**

Mens. Femelle 18 à 23 mm, mâle 14 à 17 mm.

Desc. (Fig. 5 et 6). Ressemblant à *D. obscura*. Carènes latérales parallèles ou convergentes jusqu'au premier sillon dorsal puis divergentes. Rapport longueur/largeur des fémurs postérieurs inférieur à 3,6.

Coloration générale d'un brun variable. Face interne des fémurs postérieurs orange ; tibias avec les deux tiers apicaux rouges.

Dnopherula descampsi *Dnopherula invenusta*

***Dnopherula phippsi* (LLORENTE, 1963)**

Mens. Femelle 16 à 20 mm, mâle 13 à 15 mm.

Desc. (Fig. 1 à 3). Très ressemblant à *D. descampsi* par la petite taille et la morphologie générale mais les deux sexes sont ici normalement macroptères, avec les élytres dépassant l'extrémité abdominale.

Coloration générale d'un brun variable avec fréquemment un dessin en forme de X clair sur le pronotum. Face interne des fémurs postérieurs orangée à rouge et tibias rouges.

***Dnopherula punctata* (UVAROV, 1926)**

Mens. Femelle 20 à 24 mm, mâle 16 à 20 mm.

Desc. (Fig. 4). Espèce caractérisée par les carènes latérales convergentes jusqu'au premier sillon dorsal, puis très estompées jusqu'au troisième sillon dorsal (= sillon typique), divergentes dans la métazone. Élytres dépassant largement l'extrémité abdominale.

Coloration générale d'un brun variable. Face interne des fémurs postérieurs orange rouge ; tibias en grande partie rouges.

Dnopherula phippsi *Dnopherula punctata*

***Rhaphotittha targui* (CHOPARD, 1941)**

Mens. Femelle 24 à 28 mm, mâle 18 à 22 mm.

Desc. (Fig. 1 à 4). Tête conique. Antennes filiformes. Fovéoles temporales nettes, rectangulaires ou faiblement ovalisées. Face dorsale du pronotum sub-plate, à carènes faibles, convergentes jusqu'au premier sillon puis divergentes, à bord postérieur anguleux. Ailes et élytres bien développés, dépassant l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs. Élytres du mâle avec le champ costal légèrement dilaté (Fig. 3).

Coloration générale brune, fréquemment jaune paille, uniforme ou avec des bandes longitudinales sombres ou claires. Bord inférieur des faces latérales du pronotum généralement longé par une bande blanc crème, plus ou moins nette sur les joues et le mésothorax. Ailes hyalines ou avec l'apex enfumé. Face interne des fémurs et tibias postérieurs jaunes.

Bio-écol. Certainement arrêt de développement imaginal en saison sèche. Graminicole relativement xérophile.

***Faureia milanjica* (KARSCH, 1896)**

Mens. Femelle 23 à 28 mm, mâle 18 à 24 mm.

Desc. (Fig. 5 à 7). Tête conique. Antennes filiformes. Pronotum cylindrique à carènes latérales absentes, à bord postérieur anguleux. Fovéoles temporales nettes, rectangulaires. Ailes et élytres bien développés dépassant l'extrémité abdominale et les genoux postérieurs.

Coloration générale brune, claire ou foncée. Présence généralement d'une mince bande blanc-jaune, médio-latérale, allant du milieu de l'arrière de l'œil jusqu'à la base des pattes postérieures. La partie inféro-latérale (sous cette bande), plus sombre, mais parfois éclaircie et se fusionnant avec la bande mince. Ailes hyalines. Fémurs postérieurs à faces externe et interne jaunes à beige clair. Tibias postérieurs jaune-beige.

Rhaphotittha targui *Faureia milanjica*

PROBLÈMES TAXINOMIQUES POSÉS PAR LES GOMPHOCERINAE

La plupart des difficultés d'identification concernant les acridiens ouest-africains se rencontrent avec les *Gomphocerinae* et, en particulier, avec les genres *Brachycrotaphus*, *Ochrilidia* et *Dnopherula*. Le genre *Stenohippus* reste pour l'instant relativement inaccessible, aucune révision ancienne ou récente n'ayant été faite.

Il nous a paru utile de fournir quelques éléments permettant d'aller plus loin que le simple nom générique.

Genre *Ochrilidia*

Nous renvoyons à la révision de JAGO (1977) et à la clé d'identification correspondante traduite par LECOQ (1980). On pourra essayer de déterminer la plupart des spécimens de la manière suivante :

- pas de tache brun-noir sur le lobe géniculaire inféro-interne des fémurs postérieurs et tibiaux jaunes à gris-bleu.
 - fovéoles temporales très estompées.
O. brevipes CHOPARD, 1947
 - fovéoles temporales nettes.
 - * antennes nettement ensiformes à la base, taille relativement grande (plus de 33 mm chez les femelles, de 21 mm chez les mâles).
O. gracilis (KRAUSS, 1902)
O. albrechti JAGO, 1977
 - * antennes moins ensiformes à la base, taille plus réduite (moins de 35 mm chez les femelles, de 21 mm chez les mâles).
O. harterti salfiana (UVAROV, 1938)
- tache brun-noir sur le lobe géniculaire inféro-interne des fémurs postérieurs.
 - tibiaux jaunes ou gris-bleu et fovéoles temporales peu ou pas visibles de dessus.
O. harterti harterti (L. BOLÍVAR, 1913)
O. tibialis (FIEBER, 1853)
 - tibiaux pourpres à bleu violacé et fovéoles temporales visibles de dessus.
O. geniculata (L. BOLÍVAR, 1913)

Genre *Brachycrotaphus*

On se réfèrera au travail d'UVAROV (1932) et à la clé modifiée de LECOQ (1980). Seuls les mâles sont actuellement déterminables. Nous proposons la clé suivante inspirée d'UVAROV.

- première nervure cubitale sinueuse
 - épines internes les plus apicales des tibiaux postérieurs striées et modifiées en forme de lamelles jusqu'à la base des tibiaux.
B. tryxalicerus (FISCHER, 1853)
B. nigericus CHOPARD, 1947
 - épines internes les plus apicales striées mais non modifiées en lamelles avec :
 - * les deux épines apicales non striées, banales.
B. longicornis JAGO, 1966
 - * les trois épines apicales banales.
B. steindachneri KRAUSS, 1877
- première nervure cubitale non sinueuse.
 - épines internes les plus apicales striées et en forme de lamelles jusqu'à la base des tibiaux.
B. lloydi UVAROV, 1926
 - épines internes les plus apicales striées mais non modifiées en lamelles avec :
 - * une épine apicale non striée, banale.
B. rammei UVAROV, 1932
 - * deux épines apicales banales.
B. buettneri KARSCH, 1896
B. karschi UVAROV, 1926

Genre *Dnopherula*

La clé suivante est issue de LECOQ (1980) et correspond à la traduction de celle fournie par HOLLIS (1966) dans sa révision du genre.

- 1 (2) Crête frontale de largeur constante, large, grossièrement et densément ponctuée.

D. bifoveolata (KARSCH, 1893).

- 2 (1) Crête frontale plus étroite, souvent rétrécie dans sa partie supérieure, lisse ou bien finement et peu abondamment ponctuée.
3 (6) Fémur postérieur relativement étroit, rapport longueur/largeur jamais inférieur à 4,0.
4 (5) Carènes latérales du pronotum, en avant du premier sillon transversal, parallèles ou seulement très légèrement divergentes. Partie dorsale du pronotum sans dessin en croix.

D. obscura (CHOPARD, 1947).

- 5 (4) Carènes latérales du pronotum, en avant du premier sillon transversal, fortement divergentes. Partie dorsale du pronotum avec un dessin en forme de croix bien net.

D. werneriana (KARNY, 1907).

- 6 (3) Fémur postérieur relativement large, rapport largeur/longueur généralement voisin de 3,5 et jamais supérieur à 3,9.
7 (8) Tégument rugueux. Carènes latérales du pronotum très peu marquées entre le premier et le troisième sillon thoraciques. Chez les deux sexes, l'élytre dépasse largement l'extrémité du fémur postérieur. Face interne du fémur postérieur et les trois quarts de la partie apicale du tibia postérieur de coloration orange vif. Partie dorsale du tarse postérieur de couleur lilas.

D. punctata (UVAROV, 1926).

- 8 (7) Tégument beaucoup moins rugueux. Carènes latérales du pronotum bien visibles entre le premier et le troisième sillons thoraciques. Élytres dépassant de peu l'extrémité du fémur postérieur. Face interne du fémur postérieur, tibia ou tarse postérieurs de couleur grise, ocre ou rougeâtre.
9 (10) Carènes latérales du pronotum, en avant du premier sillon transversal, parallèles ou seulement faiblement divergentes. Spermathèque sans sac apical.

D. invenusta (KARSCH, 1893).

- 10 (9) Carènes latérales du pronotum fortement divergentes en avant du premier sillon transversal. Spermathèque possédant un sac apical.
11 (14) Crête frontale se rétrécissant dans sa partie supérieure. Fovéoles temporales profondes, rhomboïdales ou ovales.
12 (13) Chez les deux sexes les élytres dépassent l'extrémité de l'abdomen.

D. phippii (LLORENTE, 1963).

- 13 (12) Élytres de taille réduite : chez le mâle ne dépassant pas le neuvième tergite abdominal, et le quatrième chez la femelle.

D. descampsi HOLLIS, 1966.

- 14 (11) Crête frontale de largeur constante. Fovéoles temporales peu profondes.

D. gilloni HOLLIS, 1966.

NOTES DE SYSTÉMATIQUE

1. KEVAN (1959) considère l'existence de deux sous-espèces de *Chrotogonus senegalensis* en Afrique de l'Ouest, à savoir *C. s. senegalensis* KRAUSS, 1877, méridionale, et *C. s. brevipennis* KEVAN, 1959, septentrionale.
2. Une révision préliminaire du complexe d'espèces de *Pyrgomorpha cognata* a été réalisée par HSIUNG & KEVAN (1975). Ils reconnaissent en Afrique de l'Ouest : *P. bispinosa incognita* HSIUNG & KEVAN, 1975 ; *P. cognata cognata* KRAUSS, 1877 ; *P. cognata maculifemur* KEVAN, 1968 ; *P. conica fusca* (PALISOT DE BEAUVOIS, 1807) et *P. conica tereticornis* (BRULLÉ, 1840).
3. Le genre *Taphronota* a fait l'objet d'une révision de KEVAN (1975). Outre les deux espèces citées, il reconnaît l'existence en Afrique de l'Ouest de *T. merceti* I. BOLÍVAR, 1904, signalée du Mont Nimba (Guinée) et de *T. cacuminata* KARSCH, 1893, connue du Ghana, du Togo et du Nigéria.
4. *Leptacris montei* (I. BOLÍVAR, 1890) a été signalée du Togo par KARSCH en 1893 et du Mont Nimba (Guinée) par CHOPARD en 1958 (cette dernière mention n'a pas été confirmée par DIRSH, 1963). Elle se caractérise par ses ailes roses à rougeâtres à la base. Son fastigium est de longueur intermédiaire entre les deux autres espèces, environ 1,5 fois plus long que large.
5. FISHPOOL & POPOV (1984), signalent l'existence de deux espèces d'*Epistaurus* différentes de *E. succineus* et *E. bolivari*. L'une d'entre elles pourrait être *E. crucigerus*, espèce problématique dont le type est perdu et qui avait été décrite du Togo par I. BOLÍVAR en 1889.
6. Dans sa révision de 1967, JAGO ne signale pas la présence d'*Acorypha johnstoni* en Afrique de l'Ouest. GILLON (1974a), qui cite cette espèce de Côte d'Ivoire, indique qu'elle serait plus proche d'*A. karschi* que ce n'est le cas en Afrique de l'Est d'après une communication personnelle provenant de JAGO.
7. Outre les deux espèces macroptères, *Eyrepocnemis plorans* et *Eyrepocnemis noxia*, il existe trois espèces brachyptères signalées des massifs montagneux ouest-africains. Il s'agit de *E. schuzei* ROY, 1964 (Mont Loma, Sierra Leone), *E. dorsalensis* ROY, 1964 (Mont Loma, Mont Nimba en Guinée et région de Man en Côte d'Ivoire) et *E. djeboboensis* JAGO, 1962 (montagnes du Ghana).
8. Nous n'avons pas eu l'occasion d'examiner des *Heteracris coerulescens* typiques mais seulement des spécimens de Basse Casamance identifiés par DIRSH, de coloration générale très sombre qualifiée par cet auteur d'anormale. Les tibias postérieurs sont chez ces individus uniformément pourpre foncé à noirs.
9. *Carydana agomena* et *Podolula ancisa* sont deux *Catantopinae* qui présentent la particularité par rapport aux espèces macroptères d'Afrique de l'Ouest de posséder une épine apicale externe sur le tibia postérieur, caractéristique cependant partagée par d'autres *Catantopinae* aptères ou microptères, et qui sont apparemment uniquement graminivores. Leur allure générale rappelle les *Oxyinae* où d'ailleurs *Carydana* fut longtemps classée, et d'après P. LE GALL (comm. pers.), les genitalia de cette espèce sont du type des *Oxyinae*.

10. Le genre *Oxycatantops* est actuellement dans un certain état de confusion (voir JAGO, 1984) et la dénomination *O. spissus* doit être considérée comme provisoire en attendant une étude plus approfondie.
11. *Catantops stramineus* et *Catantops sylvestris* ont été longtemps confondues et identifiées sous le nom commun de *Catantops melanostictus* SCHAUM, 1853, espèce d'Afrique de l'Est et du Sud (voir JAGO, 1984).
12. De nombreuses espèces de *Parga* ont été décrites par SJÖSTEDT en 1931 (voir index). Ce genre n'ayant pas été révisé, ces espèces sont considérées valides jusqu'à preuve du contraire, bien que tous les auteurs récents n'utilisent que le nom *P. cyanoptera*.
13. *Amphicremna tschoffeni* I. BOLÍVAR, 1908 a été mis en synonymie avec *A. scalata* par DIRSH en 1966. Cette synonymie serait peut-être incorrecte d'après JAGO (voir POPOV & FISHPOOL, 1984).
14. Plusieurs espèces de *Zacompsa* sont signalées en Afrique de l'Ouest (voir index) mais il semblerait que seule *Zacompsa festa* soit valide et c'est d'ailleurs le seul nom qu'utilisent les auteurs récents. Il reste cependant à réviser le genre pour accorder théorie et pratique.
15. *Acrotylus insubricus* (SCOPOLI, 1786) a été signalé plusieurs fois en Afrique de l'Ouest, mais la distinction avec *A. patruelis* n'étant pas facile, sa présence reste à confirmer.
16. Les critères de séparation entre *Scintharista notabilis* et *Scintharista zolotarevskyi* sont peu convaincants. La morphologie générale semble tout à fait identique et notre examen des collections a montré que les critères de coloration concernant les tibias postérieurs et l'apex des ailes peuvent être différemment combinés. Ainsi, dans une série de spécimens de la mare Taradji au Mali capturés le même mois, observe-t-on des individus à tibias postérieurs bleus ou à tibias orangés, sans tache apicale sur les ailes.
17. *Chromotraxalis cockerelli* (UVAROV, 1932) se distingue de *C. liberta* par la base des ailes jaune et non orange rouge. Sa présence en Afrique de l'Ouest est à confirmer, les signalisations connues pouvant correspondre à des imagos de *C. liberta* venant de muer depuis peu et n'ayant pas encore la coloration alaire typique.
18. *Truxaloides cheekei* a été décrit du Togo par POPOV (1985), uniquement à partir de mâles. Ceux-ci ont les ailes en grande partie d'un bleu intense. Les femelles ont les ailes rouges d'après P. LE GALL (comm. pers.) (spécimens de Côte d'Ivoire).

CLÉ D'AIDE A LA DÉTERMINATION

Si l'identification visuelle par l'examen des dessins ne s'est pas révélée possible, cette clé partielle peut permettre de classer l'espèce récoltée dans un genre, un groupe de genres ou une sous-famille, et donc de cerner les planches à examiner en détail. Il ne nous a pas paru utile d'aller plus loin dans cette clé, l'étude des planches étant par la suite plus facile pour la détermination.

L'utilisation de cette clé suppose la connaissance de certains termes techniques (voir la partie morphologie) et nécessite au moins une loupe à main (grossissement 10 fois).

Les espèces appartenant à un genre pouvant présenter des caractéristiques différentes, on ne s'étonnera pas de voir apparaître certains genres plusieurs fois dans la clé.

Cette clé se lit simplement en passant d'une alternative à une autre de même rang.

Exemple : si vous ne répondez pas positivement à l'alternative 1, vous passez à l'alternative 2, puis 3 si 2 ne convient pas non plus. A l'intérieur de l'alternative 2, vous passez successivement en revue les alternatives A, B, C... etc. jusqu'à ce que l'une d'entre elles convienne. Et ainsi de suite avec chaque palier d'alternatives.

1. SILHOUETTE SEMBLABLE A LA FIGURE 1

pages

Grande taille, tête très conique, antennes ensiformes, pattes longues et fines.

A. PRÉSENCE D'UN SPECULUM SUR LES AILES POSTÉRIEURES (FIG. 2)

Acrida . . 176
Chromotraxalis . . 246

B. PAS DE SPECULUM

TRUXALINAE . . 245

2. UNE ÉPINE APICALE EXTERNE SUR LE TIBIA POSTÉRIEUR (FIG. 3)

A. ÉLYTRES RÉDUITS A DEUX PETITS LOBES LATÉRO-DORSAUX NE SE TOUCHANT PAS DORSALEMENT

Carydana . . 136
Podolula . . 272

B. CORPS A DOMINANTE JAUNÂTRE A VERTE AVEC LES SILLONS DU PRONOTUM, ET PARFOIS DU THORAX, SOULIGNÉS DE NOIR AU MOINS LATÉRALEMENT

Hieroglyphus . . . 76
Hieroglyphodes . . . 80

C. ÉLYTRES SE TOUCHANT DORSALEMENT MAIS N'ATTEIGNANT PAS LA MOITIÉ DE L'ABDOMEN ; ANTENNES TRÈS COURTES

EUSCHMIDTIIDAE . . . 37

D. LOBES GÉNICULAIRES INFÉRO-EXTERNE ET INFÉRO-INTERNE DES FÉMURS POSTÉRIEURS EN FORME D'ÉPINE (FIG. 4)

OXYINAE . . . 95

E. AILES A BASE JAUNÂTRE AVEC UNE FASCIE MÉDIANE BRUNE ; DÉSERTIQUE

Tuarega . . . 42

	pages
F. ESPACE MÉSOSTERNAL FERMÉ (FIG. 5)	
1. Nervures stridulatoires dans le champ radial de l'élytre (Fig. 6), corps allongé et élytres plus courts que l'abdomen	<i>Leptacris</i> ... 72 <i>Acanthoxia</i> ... 74 <i>Sudanacris</i> ... 74
2. Pas de nervures stridulatoires et élytres atteignant ou dépassant l'extrémité abdominale	<i>TROPIDOPOLINAE</i> ... 83
G. ESPACE MÉSOSTERNAL OUVERT	
1. Nervures stridulatoires dans le champ radial de l'élytre	<i>Spathosternum</i> ... 68 <i>Hemicacris</i> ... 80
2. Pas de nervures stridulatoires et présence d'un sillon fastigial (Fig. 7)	
• Pronotum non fortement sculpté, sans dents ni tubercules	<i>Atractomorpha</i> ... 50 <i>Zonocerus</i> ... 58 <i>Poecilocerus</i> ... 58
• Pronotum avec des tubercules ou des dents ou fortement sculpté	<i>Phymateus</i> ... 60 <i>Rutidoderes</i> ... 60 <i>Taphronota</i> ... 62 <i>Dictyophorus</i> ... 64 <i>Maura</i> ... 64
3. PAS D'ÉPINE APICALE EXTERNE SUR LE TIBIA POSTÉRIEUR	
A. PRÉSENCE D'UN COLLIER PROSTERNAL (FIG. 8)	<i>Chrotogonus</i> ... 46 <i>Tenuitarsus</i> ... 48
B. PRÉSENCE D'UN SILLON FASTIGIAL (FIG. 7) ET TÊTE CONIQUE	<i>Pyrgomorpha</i> ... 52 <i>Tanita</i> ... 56
C. PAS DE SILLON FASTIGIAL ET PRÉSENCE D'UN TUBERCULE PROSTERNAL	
1. Face dorsale du pronotum plate ou sub-plate avec les carènes latérales nettes, parfois estompées	
• 6 à 8 épines tibiales externes sur le tibia postérieur (fréquemment 7) ; fémurs postérieurs très trapus (largeur/longueur $\geq 0,30$)	<i>CALLIPTAMINAE</i> .. 107
• Au moins 9 épines tibiales externes sur le tibia postérieur ; fémurs plus allongés (largeur/longueur $\leq 0,25$) Face dorsale du pronotum avec fréquemment 2 bandes latérales claires	<i>EYPREPOCNEMIDINAE</i> .. 117 <i>Amphicremna</i> .. 178

2. Pronotum tectiforme ou cylindrique avec les carènes latérales absentes

- Lobes mésosternaux rectangulaires ou en angle aigu (Fig. 9) *CYRTACANTHACRIDINAE* .. 159
- Lobes mésosternaux arrondis, pronotum plus ou moins tectiforme, et élytres tronqués
 - Eucoptacra* .. 100
 - Epistaurus* .. 102
 - Bocagella* .. 104
- Lobes mésosternaux arrondis et pronotum cylindrique
 - Cyphocerastis* .. 104
 - Stobbea* .. 114
 - CATANTOPINAE* .. 135

D. PAS DE SILLON FASTIGIAL ET ABSENCE DE TUBERCULE PROSTERNAL

1. Antennes ensiformes, tête conique à très conique

- Élytres réduits à deux petits lobes latéro-dorsaux ne se touchant pas dorsalement
 - Odontomelus* .. 180
 - Rhabdoplea* .. 184
- Présence d'un speculum sur les ailes postérieures (Fig. 10) *Amphicremna* .. 178
- Pronotum et vertex avec des carinules longitudinales donnant un aspect nettement strié
 - ☐ Apex des élytres aigu, lobes géniculaires postérieurs externes et internes de taille inégale
 - Parga* .. 178
 - Glyphoclonus* .. 182
 - ☐ Apex des élytres arrondi, lobes géniculaires sub-égaux ou égaux
 - Azarea* .. 254
 - Baidoceracris* .. 258
- Corps très allongé et fin, fastigium du vertex plus long que les fémurs antérieurs et médians
 - Cannula* .. 188
 - Mesopsis* .. 252
- Fascie brune sur les ailes *Calephorus* .. 242
- Corps à dominante verte, au moins latéralement, avec ou sans bande dorso-latérale brun-noir nette ; tibias postérieurs fréquemment roses ou rouges
 - Gelastorhinus* .. 188
 - Gonista* .. 188
 - Orthochtha* .. 190
 - Anablepia* .. 268
 - Ochrilidia* .. 266
- Corps à dominante brune ou jaunâtre, parfois vert dorsalement
 - ☐ Une bande dorso-latérale brun-noir large et nette partant de l'arrière de l'œil
 - Duronia* .. 186
 - Sherifuria* .. 186
 - Orthochtha* .. 190
 - Ochrilidia* .. 264
 - Amesotropis* .. 268

☐ **Pas de bande dorso-latérale brun-noir nette et large partant de l'arrière de l'œil**

+ Antennes très élargies et aplaties dans la partie basale et brusquement filiformes dans la partie apicale

+ Antennes s'affinant progressivement vers l'apex

<i>Ocnocerus</i>	.. 182
<i>Hyperocnocerus</i>	.. 182
<i>Machaeridia</i>	.. 180
<i>Rhabdoplea</i>	.. 184
<i>Duronia</i>	.. 186
<i>Platypternodes</i>	.. 256
<i>Brachycrotaphus</i>	.. 260
<i>Ochrilidia</i>	.. 264

2. Antennes filiformes

• Ailes avec une fascie brune plus ou moins prononcée, en position médiane ou pré-apicale

☐ **Base des ailes rouge**

<i>Acrotylus</i>	.. 210
<i>Pycnodictya</i>	.. 220
<i>Scintharista</i>	.. 228

☐ **Base des ailes incolore à jaune**

+ face interne des fémurs en grande partie noire et fascie pré-apicale

+ pronotum tectiforme

<i>Hilethera</i>	.. 222
<i>Pycnodictya</i>	.. 220
<i>Pycnodella</i>	.. 226
<i>Humbe</i>	.. 232
<i>Gastrimargus</i>	.. 234
<i>Oedaleus</i>	.. 238
<i>Morphacris</i>	.. 242

+ pronotum cylindrique au moins dans la prozone, à carène médiane absente ou peu prononcée

<i>Pseudosphingonotus</i>	.. 216
<i>Eurysternacris</i>	.. 220
<i>Pycnodictya</i>	.. 220

• Pas de fascie brune

☐ **Profil du pronotum montrant deux "dents" nettes**

<i>Trilophidia</i>	.. 224
<i>Tmetonota</i>	.. 224

☐ **Élytres beaucoup plus courts que l'abdomen (ne dépassant pas les deux tiers)**

<i>Coryphosima</i>	.. 198
<i>Pseudogmothela</i>	.. 274
<i>Dnopherula</i>	.. 282

☐ **Carènes latérales du pronotum nettement visibles sur la plus grande partie de celui-ci**

+ tibias postérieurs gris foncé-noir avec un anneau blanchâtre net, sub-basal

<i>Chirista</i>	.. 200
<i>Zacompse</i>	.. 202
<i>Gymnobothis</i>	.. 202

+ tibias de teinte différente et sans anneau clair sub-basal

- fovéoles temporales nettes

<i>Leva</i>	.. 274
<i>Stenohippus</i>	.. 276
<i>Dnopherula</i>	.. 278
<i>Rhaphotittha</i>	.. 286
<i>Faureia</i>	.. 286

	pages
- fovéoles temporales absentes	<i>Coryphosima</i> .. 196 <i>Paracinema</i> .. 206 <i>Ochrilidia</i> .. 266 <i>Pnorisa</i> .. 272
☐ Carènes latérales du pronotum absentes, au moins dans la prozone	
+ pronotum tectiforme	<i>Heteropternis</i> .. 230 <i>Locusta</i> .. 234 <i>Gastrimargus</i> .. 236
+ pronotum plat ou cylindrique ou selliforme	
- Au moins une tache noire nette au tiers apical de l'aire médio-interne du fémur postérieur	<i>Aiolopus</i> .. 208 <i>Conipoda</i> .. 214 <i>Spingonotus</i> .. 218 <i>Cophotylus</i> .. 226 <i>Kraussella</i> .. 270
- Pas de tache noire	
. tête à profil droit, yeux ronds et saillants	<i>Acrotylus</i> .. 212 <i>Hyalorrhapis</i> .. 214
. tête plus ou moins conique	<i>Zacompsa</i> .. 202 <i>Paracinema</i> .. 206 <i>Aiolopus</i> .. 208 <i>Kraussella</i> .. 270 <i>Leva</i> .. 274 <i>Faureia</i> .. 286

NOTE SUR LES *ORTHOCHTHA* DE L'OUEST AFRICAIN

G.B. POPOV et L.D.C. FISHPOOL

INTRODUCTION

En 1972, DESCAMPS, faisant un bilan de la systématique des acridiens, relevait neuf genres africains pour lesquels une révision s'imposait, et y incluait *Orthochtha*. Ce genre est l'objet actuel de notre travail mais, pour les besoins du présent ouvrage, nous fournissons ici une première présentation des sept espèces que nous reconnaissons pour l'Afrique de l'Ouest. Les points importants à retenir sont :

- l'identification d'*Orthochtha bisulcata* (KRAUSS, 1877) comme étant une sous-espèce d'*Orthochtha dasyncnemis* (GERSTÄCKER, 1869)
- la validité d'*Orthochtha nigricornis* (KARSCH, 1893) que DIRSH (1970) avait mis en synonymie avec *Orthochtha bisulcata* (KRAUSS, 1877).
- la mise en synonymie d'*Orthochtha pachycerca* (KARNY, 1915) avec *Orthochtha brachyncnemis* KARSCH, 1893
- la description de deux nouvelles espèces : *Orthochtha sudanica* POPOV & FISHPOOL n.sp. et *Orthochtha aurea* POPOV & FISHPOOL n. sp.

On se reportera pour plus de détails concernant ces espèces, ainsi que pour une analyse biogéographique et phylétique, à notre révision de l'ensemble du genre *Orthochtha* KARSCH, 1891 (POPOV & FISHPOOL, en préparation).

CLÉ DES *ORTHOCHTHA* DE L'OUEST AFRICAIN

1 (12)	Organes du vol normalement développés	2
2 (3)	Ailes postérieures à partie basale orangée ou rosée ; cerques mâles plus ou moins rectangulaires, à apex arrondi, incurvés vers l'intérieur et concaves sur leur face interne (Fig. 11a, b).
Formations herbacées hygrotrophes des zones guinéenne et forestière
..... <i>Orthochtha brachyncnemis</i> KARSCH, 1893
(Fig. 9-15, 74)	
3 (2)	Ailes incolores ou légèrement enfumées à l'apex ; cerques mâles plus ou moins étroits, droits ou légèrement arqués.....	4
4 (5)	Espèce de grande taille (mâle 35 mm, femelle 55 mm), tête courte légèrement renflée ; corps de couleur paille, bande dorso-latérale du pronotum large, d'un noir luisant (Fig. 30). Terrains argileux hygrotrophes, inondables, à strate herbacée vivace, des zones sud-sahélienne et soudanienne <i>Orthochtha venosa</i> (RAMME, 1929)
(Fig. 30-38, 76)	
5 (4)	Taille plus petite, tête plus allongée ; coloration à dominante verte avec la bande dorso-latérale du pronotum de largeur et de couleur variables.....	6
6 (9)	Angle inféro-postérieur des faces latérales du pronotum arrondi ; cerques mâles très petits (Fig. 20, 27) ; bande dorso-latérale du pronotum large	7
7 (8)	Carènes latérales du pronotum plus ou moins parallèles sur toute leur longueur ; abdomen mâle sans pigmentation rouge dans sa partie apicale ; bande dorso-latérale noire ; savanes guinéennes et préforestières..... <i>Orthochtha nigricornis</i>
(KARSCH, 1893)
(Fig. 23-29, 73)	
8 (7)	Carènes latérales du pronotum divergentes dans la métazone (Fig. 19 a, b) ; apex de l'abdomen du mâle rougeâtre ; bande dorso-latérale brune ; savanes soudanienne et guinéenne
..... <i>Orthochtha ampla</i> (SJÖSTEDT, 1931)
(Fig. 16-22, 72)	
9 (6)	Angle inféro-postérieur des faces latérales du pronotum droit ou aigu ; cerques mâles plus grands ; bande dorso-latérale en plus étroite	10

- 10 (11) Cerques mâles élargis et aplatis ; bande dorso-latérale noire ; antennes noires dans la partie apicale et rosées dans la partie basale. Même habitat que *O. venosa* (les deux espèces sont souvent en mélange).....***Orthochtha sudanica* POPOV & FISHPOOL n.sp.**
(Fig. 39-54, 75)
- 11 (10) Cerques mâles étroits et pointus ; bande dorso-latérale brune chez le mâle, effacée chez la femelle ; antennes sans pigmentation rose à la base ; savanes sud-sahéliennes et soudanaises et formations herbacées, même halophiles, de la zone côtière
.....***Orthochtha dasyncnemis bisulcata* (KRAUSS, 1877) n. stat.**
(Fig. 1-8, 77)
- 12 (1) Organes du vol réduits ; antennes très fines ; bande dorso-latérale très étroite
.....***Orthochtha aurea* POPOV & FISHPOOL n.sp.**
(Fig. 55-71, 78).

***Orthochtha dasyncnemis bisulcata* (KRAUSS, 1877), n. stat.**
(Fig. 1-8, 77a, 77b)

Phlaeoba bisulcata KRAUSS, 1877 : 52. Type unique (provenant de St-Louis, Sénégal) perdu. Néotype mâle, Sénégal, Savoigne, 35 km Est de St-Louis, 24 ix. 1982 (FISHPOOL) (BMNH, London).

Orthochtha bisulcata (KRAUSS) ; KIRBY, 1919 : 141.

IDENTITÉ :

Le nom *O. bisulcata* (KRAUSS) a été attribué par erreur à une autre espèce bien distincte (voir *O. ampla* SJÖSTEDT). De ce fait, le véritable *O. bisulcata* s'est vu nommer différemment : *O. prasina* (I. BOLÍVAR), *O. pachycerca* (KARNY) et récemment, par JOHNSEN (1981), *O. dasyncnemis* (GERSTÄCKER). A la suite de récoltes dans la région de St-Louis et ailleurs, à l'étude du matériel et à de fructueuses discussions avec M. Roger ROY de l'IFAN (Dakar), nous confirmons que *O. bisulcata* (KRAUSS) est bien un *O. dasyncnemis*, suffisamment distinct du *O. dasyncnemis* typique, pour justifier son statut de sous-espèce.

DIAGNOSE :

O. dasyncnemis (GERSTÄCKER), comprend une dizaine d'espèces et sous-espèces en Afrique au sud du Sahara, mais seul *O. d. bisulcata* (KRAUSS) est présent dans l'Ouest africain (POPOV & FISHPOOL en prép.). Ce groupe, assez cohérent, partage plusieurs caractères de diagnose dont : une structure svelte, une face oblique plus ou moins étroite à apex pointu, un fastigium parabolique plutôt allongé, avec une carène médiane et un sillon arqué transversal faibles, mais distincts. Pronotum à carènes latérales parallèles à sub-parallèles (mais avec une tendance à la divergence chez les *bisulcata* de la région du lac Tchad (peut-être à l'origine du *Rasperecta* sp. cité par GOLDING (1948 : 531). Angle inféro-postérieur des faces latérales du pronotum aigu. Lobes inféro-externes des genoux postérieurs arrondis, lobes inféro-internes sub-aigus. Cerques mâles allongés, étroits et pointus. Bord postérieur de la plaque sous-génitale femelle trilobée. Lophi de l'épiphalie étroits, allongés. *O. d. bisulcata* se différencie des autres sous-espèces par sa taille relativement plus grande, son fastigium plus dilaté et la bande dorso-latérale bien évidente, surtout chez le mâle. Coloration des tibias postérieurs brun grisâtre ou rose.

MENSURATIONS (en mm) :

Longueur du corps, mâle 22.5-30.0, femelle 35.0-45.0 ; pronotum, mâle 4.0-5.7, femelle 6.7-7.6 ; élytre, mâle 16.8-24.0, femelle 24.5-29.0 ; fémur postérieur, long. mâle 14.0-19.0, femelle 21.0-24.0, larg. mâle 2.2-3.0, femelle 3.2-3.8 ; antenne, mâle 11.5-16.0, femelle 12.8-14.2 ; tête plus pronotum, mâle 7.5-10.5, femelle 12.2-13.3.

MATÉRIEL EXAMINÉ :

Néotype mâle Sénégal : Savoigne, 35 km E. de St-Louis, 24.ix.1982 (FISHPOOL) (BMNH, London). Topotypes : 10 mâles, 3 femelles, mêmes données que néotype ; 1 mâle, Savoigne, 11.ix.1982 ; 3 femelles, 1 mâle idem, 12.x.1982 (FISHPOOL) ; 3 femelles, 3 mâles Lamarsar, 22.ix.1982 ; 3 mâles, 2 femelles, 12 km E. St-Louis, 13.x.1982 (FISHPOOL, DIN & SUNDERMEYER) (BMNH et ODNRI, London ; IFAN, Dakar ; MNHN, Paris ; NM, Vienne). (Pour la liste complète, consulter POPOV & FISHPOOL, en prép.).

DISTRIBUTION :

Sénégal : zone côtière depuis St-Louis - Richard Toll, à Kayar, Mbour, Kaolack et la Casamance via la Gambie. Guinée Bissau : Farim. Mauritanie : Néma. Bénin : Malanville. Mali : le delta central du Niger, le Gourma. Niger : la vallée du Niger. Le bassin du lac Tchad (Nigéria, Cameroun et Tchad). Le Soudan, où *bisulcata* se confond avec les *dasyncnemis* typiques.

BIOLOGIE ET ÉCOLOGIE :

FISHPOOL & POPOV (1984 : 355) signalent cette espèce (nommée *Orthochtha* sp. 2), comme univoltine à diapause embryonnaire avec reproduction en saison des pluies. Les ailés se rencontrent de juillet à décembre, voire jusqu'en mars, avec un maximum en septembre-octobre.

Dans la zone de Beylandé-Falmey du Niger S.O., et de Malanville au Bénin, nous l'avons rencontrée en petit nombre dans la strate herbacée hygrotrophe à *Vetiveria*, *Hyparrhenia*, *Andropogon gayanus*. Toutefois, d'après DESCAMPS & LE BRETON (1973 : 119) et ROY (1964 : 1195), qui la citent comme *O. pachycerca* (KARNY), elle s'avère assez largement répandue au Sénégal dans la région des dunes côtières, dans les niaves (mares entourées de dunes), à *Tamarix*, *Ipomoea* et *Pycnus*. DAVEY *et al.* (1959) indiquent sa présence au Mali (sous le nom *O. prasina*) dans des paddies sur les abords du lac Faguibine en décembre, ainsi que dans les formations à *Sporobolus* autour du lac Takadje et dans du *Vetiveria* autour du lac Horo en octobre ; de nombreux aîlés furent capturés au piège lumineux à Boré et Dioura en septembre-octobre.

***Orthochtha brachycnemis* KARSCH, 1893**

(Fig. 9-15, 74)

Orthochtha brachycnemis KARSCH, 1893 : 62 (types MNHU, Berlin)

Cymochtha pachycerca KARNY, 1915 : 127, n. syn. (types NM, Vienne).

DIAGNOSE :

Cette espèce se reconnaît par l'ensemble des caractères suivants : antennes étroites, légèrement plus longues que la tête et le pronotum réunis chez le mâle, un peu plus courtes chez la femelle ; ailes courtes ne dépassant généralement pas l'extrémité abdominale, même chez le mâle ; sillon transversal vers le milieu du fastigium, avec la carinule médiane distincte (Fig. 10, 14) ; carènes latérales du pronotum parallèles ou légèrement divergentes ; les cerques du mâle (Fig. 11a, 11b) et l'épiphalle (Fig. 12) constituent le caractère de diagnose principal.

Coloration brune dorsalement et verte ou brune latéralement ; bande dorso-latérale peu développée, surtout chez la femelle ; ailes postérieures orangées à leur base (ou rosées chez les populations d'Afrique de l'Est). Antennes et genoux postérieurs sombres chez le mâle, bien moins chez la femelle.

MENSURATIONS (en mm) :

Longueur du corps, mâle 21.0-32.0, femelle 35.0-45.5 ; pronotum, mâle 3.8-5.8, femelle 6.3-7.7 ; élytre, mâle 14.2-23.5, femelle 23.0-27.0 ; fémur postérieur, long. mâle 14.5-19.0, femelle 19.0-24.0, larg. mâle 2.1-2.5, femelle 3.2-3.7 ; antenne, mâle 9.7-14.5, femelle 10.5-12.5 ; tête plus pronotum, mâle 7.5-10.5, femelle 11.1-14.3.

DISTRIBUTION :

Zones guinéenne et forestière d'Afrique de l'Ouest, principalement au sud du 10^e parallèle ; Soudan, Éthiopie, Centrafrique, Ouganda, Zaïre, ouest de la Tanzanie et Zambie.

BIOLOGIE ET ÉCOLOGIE :

L'écologie et la biologie de cette espèce ont fait l'objet d'études de JERATH (1968) au Nigéria, et surtout de GILLON (1973 et 1974), en Côte d'Ivoire. *O. brachycnemis* est strictement graminicole ; son habitat typique est la strate herbacée mésotrophe de la savane préforestière, souvent sujette aux inondations, mais aussi les prairies herbeuses d'altitude, comme celles du Mont Nimba (CHOPARD, 1958).

Par son abondance et sa grande taille, c'est la principale espèce du peuplement acridien de la savane de Lamto en Côte d'Ivoire. Les larves et les imagos se rencontrent toute l'année, mais leurs fluctuations numériques témoignent nettement d'une évolution bivoltine (GILLON, 1974). On connaît 5, parfois 4, stades larvaires chez le mâle, et 6 chez la femelle. Importance économique négligeable (COPR, 1982 ; FISHPOOL & POPOV, 1984).

***Orthochtha ampla* (SJÖSTEDT, 1931)**

(Fig. 16-22, 72)

Rasperecta ampla SJÖSTEDT, 1931 (synonymie générique de DIRSH, 1958 : 60)

IDENTIFICATION :

En raison de l'erreur d'identification, dont UVAROV (1926 : 422-3) pourrait être à l'origine, cette espèce, par ailleurs reconnaissable (comme l'avait souligné UVAROV, *l.c.*) par la teinte rouge de l'extrémité de l'abdomen du mâle, fut par la suite nommée *O. bisulcata* KRAUSS.

SJÖSTEDT (1931 : 20-21) érigea le genre *Rasperecta* à partir de sa nouvelle espèce *ampla*, décrite simultanément, où il plaça également *O. bisulcata* (sensu UVAROV). L'examen du matériel de SJÖSTEDT (provenant du NR, Stockholm), a établi que ces deux espèces sont synonymes, ce qui nous donne le nom valide d'*Orthochtha ampla* pour le taxon jusqu'alors mal identifié. Cette proposition a déjà été avancée par FISHPOOL & POPOV (1984, note 5 p. 385).

DIAGNOSE :

A part la teinte rouge de l'extrémité abdominale, *O. ampla* se reconnaît par le sillon arqué transversal du fastigium assez profond, en avant du milieu de celui-ci, avec une carinule médiane indistincte, surtout chez la femelle (Fig. 17, 18) ; carènes latérales du pronotum divergentes dans la métazone (Fig. 19) ; angle inféro-postérieur des faces latérales du pronotum arrondi (Fig. 16). Cerques mâles très petits, pointus (Fig. 20) ; lophi de l'épiphalle et valves supérieures de l'édéage renflés (Fig. 21, 22). Coloration générale verte, parfois brunâtre dorsalement ; la bande latérale large, brune, plus foncée chez le mâle. Élytres parfois tachetés, surtout chez les femelles en début de saison des pluies (mai-juillet).

MENSURATIONS (en mm) :

Longueur du corps, mâle 25.0-36.0, femelle 37.0-55.0 ; pronotum, mâle 4.1-6.0, femelle 6.5-9.0 ; élytre, mâle 17.5-26.0, femelle 31.3-38.8 ; fémur postérieur, long. mâle 14.0-18.7, femelle 20.0-26.7, larg. mâle 2.3-2.9, femelle 2.8-3.9 ; antenne, mâle 12.0-18.2, femelle 14.0-17.5 ; tête plus pronotum, mâle 7.5-11.2, femelle 12.7-16.0.

DISTRIBUTION :

Savanes soudaniennes et guinéennes. Sénégal, Guinée Bissau, Mali, Bénin, Ghana, Togo, Nigéria, Niger, Cameroun, Soudan, Éthiopie, Ouganda et Zaïre. Présence probable en Guinée, au Tchad et en Centrafrique.

BIOLOGIE ET ÉCOLOGIE :

Selon FISHPOOL & POPOV (1984), le biotope d'*O. ampla* serait constitué de formations herbeuses méso-trophes, à dominance d'*Andropogon gayanus*. Elle est univoltine dans la partie nord de son aire, et bivoltine dans sa partie sud. L'espèce est généralement peu commune et sans importance économique.

***Orthochtha nigricornis* (KARSCH, 1893)**

(Fig. 23-29, 73)

Cymochtha nigricornis KARSCH, 1893 : 69 (types MNHU, Berlin)

Orthochtha nigricornis (KARSCH) ; UVAROV, 1953 : 147

Orthochtha bisulcata (KRAUSS, 1877) ; DIRSH, 1970 : 438 (erreur d'identification)

DIAGNOSE :

Sur la base de l'abondant matériel à notre disposition, y compris les types, nous constatons que, tout en appartenant au même groupe d'espèces que *O. ampla* SJÖSTEDT (= *O. bisulcata* sensu UVAROV, 1926 et DIRSH, 1970), *O. nigricornis* se différencie clairement, notamment par les caractères suivants :

- la structure du fastigium avec le sillon transversal en son milieu (Fig. 24, 25)
- les carènes latérales du pronotum parallèles, ou à peine divergentes (Fig. 26)
- la structure des lophi de l'épiphalle (Fig. 29)
- la bande dorso-latérale plus foncée
- l'absence de teinte rouge sur l'extrémité abdominale mâle
- les ailes nettement plus sombres.

MENSURATIONS (en mm) :

Longueur du corps, mâle 23.0-28.0, femelle 34.0-41.5 ; pronotum, mâle 3.8-5.2, femelle 5.7-7.7 ; élytre, mâle 17.3-21.0, femelle 24.5-41.0 ; fémur postérieur, long. mâle 13.8-16.6, femelle 18.5-21.0, larg. mâle 2.0-2.5, femelle 2.6-3.0 ; antenne, mâle 11.7-14.5, femelle 11.0-13.0 ; tête plus pronotum, mâle 7.7-9.5, femelle 11.6-13.0.

DISTRIBUTION :

Zones plus méridionales et humides que l'espèce précédente, mais les deux aires se chevauchent et *O. ampla* et *O. nigricornis* se rencontrent parfois dans un même biotope. Sierra Leone, Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Nigéria, Soudan, Centrafrique, Ouganda, Tanzanie, Zaïre, Angola.

ÉCOLOGIE ET BIOLOGIE :

A Lamto, en Côte d'Ivoire, *O. nigricornis* est dix fois plus rare que *O. brachycnemis*, mais dix fois plus abondante que *O. ampla* (GILLON, 1974). Au Ghana, au contraire, c'est *O. ampla* que JAGO (1968) constate plus abondante que *O. nigricornis*. A Lamto, le cycle biologique des trois espèces est très similaire (GILLON, 1974) ; ailleurs, on peut observer quelques différences en fonction de la chronologie des pluies (FISHPOOL & POPOV, 1984).

***Orthochtha venosa* (RAMME, 1929)**

(Fig. 30-38, 76)

Cymochtha venosa RAMME 1929 : 267 (holotype mâle, MNHU, Berlin)

Macrocyomochtha speciosa SJÖSTEDT, 1931 : 22 (types mâle femelle, NR, Stockholm)

Orthochtha venosa (RAMME, 1929) ; KEVAN 1956 : 31

Orthochtha grossa I. BOLÍVAR, 1908 ; DIRSH, 1970 : 439 (synonymie incorrecte)

Orthochtha venosa (RAMME, 1929) ; COPR, 1982 : 393 ; FISHPOOL & POPOV, 1984 : 385, note 6.

DIAGNOSE :

Espèce se différenciant des autres *Orthochtha* par de nombreux caractères, notamment les suivants :

- grande taille (voir les mensurations)
- tête bombée relativement courte (Fig. 30, 76)
- sillon transversal du fastigium en arrière du milieu de celui-ci, à carinule indistincte
- pronotum légèrement selliforme, les carènes latérales infléchies ; face dorsale étroite ; angle inféro-postérieur droit (Fig. 30, 76)
- ailes atteignant ou dépassant légèrement l'extrémité de l'abdomen chez le mâle, légèrement plus courtes chez la femelle. Il existe toutefois, chez les deux sexes, des formes macroptères, aux ailes nettement plus longues
- chez le mâle, apex de la plaque sous-génitale pointu, tronqué, ou bilobé ; cerques larges (Fig. 34, 35) ; lophi de l'épiphalle peu saillants ; valves apicales de l'édéage robustes (Fig. 36, 37)
- chez la femelle, bord postérieur de la plaque sous-génitale ondulé et quadrilobé (Fig. 38).

Coloration générale jaune paille parfois plus brunâtre ou plus verdâtre, le front généralement plus foncé. Antennes du mâle brun-rouge à la base, noires apicalement, plus claires chez la femelle. Bande dorso-latérale large, d'un noir luisant, parfois brunâtre. Fémurs postérieurs brun ferrugineux dorsalement, tibias rose vif.

MENSURATIONS (en mm) :

Longueur du corps, mâle 33.5-40.0, femelle 51.5-61.5 ; pronotum, mâle 6.2-7.6, femelle 9.3-10.3 ; élytre, mâle 25.7-33.3, femelle 33.5-41.5 ; fémur postérieur, long. mâle 18.8-23.2, femelle 25.8-28.5, larg. mâle 2.3-2.8, femelle 3.1-3.4 ; antenne, mâle 14.8-20.0, femelle 17.8-20.0 ; tête plus pronotum, mâle 11.2-13.3, femelle 16.0-17.7.

DISTRIBUTION ET ÉCOLOGIE :

Zone soudanienne et partie sud de la zone sahélienne depuis le Sénégal, jusqu'à la vallée du Nil au Soudan. Son biotope typique est constitué par des formations herbeuses hygrotrophes à *Vetiveria nigriflora*, *Echinochloa pyramidalis* et *Sorghum* sp. sur sols argileux hydromorphes. Espèce se trouvant essentiellement au sud de l'isohyète 500 mm, mais on observe des remontées dans les zones plus sèches, le long des grandes vallées des fleuves Sénégal, Niger et Nil.

D'après FISHPOOL & POPOV (1984), *O. venosa* est univoltine avec une diapause embryonnaire. A Malanville (Bénin) les larves apparaissent dès fin juin et les ailes dès fin juillet, avec un maximum en septembre-octobre, puis ils disparaissent en décembre.

Ces insectes fréquentent les milieux humides sujets aux inondations saisonnières, et les larves, en particulier, semblent bien adaptées à ces conditions et peuvent même nager spontanément. Ce comportement est analogue à celui de *Hieroglyphus daganensis* KRAUSS (*Hemiicridinae*) qui occupe d'ailleurs souvent les mêmes biotopes. Tous les deux manifestent une aptitude au gréganisme, tant sur le plan comportemental que chromatique. On observe des concentrations denses, souvent en mélange, des deux espèces. Leurs déplacements au sein de l'habitat naturel conduisent parfois à l'invasion des cultures avoisinantes. Les dégâts sur les cultures céréalières, le riz notamment, peuvent être localement importants, comme par exemple dans la région de Pouss-Maga au Nord-Cameroun.

La densité des larves d'*O. venosa* est accompagnée de changements chromatiques, en particulier le noircissement des parties ventrales, phénomène qu'on observe également chez les larves de *H. daganensis*. Comme la plupart des *Orthochtha*, *O. venosa* vole difficilement, exception faite des individus macroptères ; ce sont surtout ces derniers qui sont pris au piège lumineux. Nous ignorons toutefois si, chez cette espèce, macroptérisme est corrélé à gréganisme.

***Orthochtha sudanica* POPOV & FISHPOOL, n.sp.**

(Fig. 39-54, 75)

DIAGNOSE :

Espèce voisine d'*O. brachycnemis* KARSCH dont elle diffère par la taille plus grande, la structure plus svelte et le dimorphisme sexuel moins marqué ; les mâles, en particulier, sont proportionnellement plus grands. Antennes ensiformes, plus dilatées à leur base que chez *O. brachycnemis*, environ un tiers plus longues que tête et pronotum réunis chez le mâle, légèrement plus courtes chez la femelle. Côte frontale relativement large, ses bords saillants, modérément divergents (Fig. 40). Fastigium parabolique avec le sillon arqué transversal vers son milieu, à carinule faible, mais distincte (Fig. 41, 50). Carènes latérales du pronotum parallèles ; la prozone 1, 4 fois plus longue que la métazone ; angle inféro-postérieur des faces latérales droit. Chez le mâle, les ailes atteignent ou pas tout à fait, l'extrémité de l'abdomen ; elles sont légèrement plus courtes chez la femelle. Les deux sexes sont capables de voler sur quelques dizaines de mètres. Structures génitales externes et internes du mâle fig. 43-49, de la femelle fig. 51-54. A noter les cerques relativement larges, les lophi de l'épiphalle petits et peu saillants et la structure de la spermathèque.

Coloration typiquement jaune paille dorsalement, vert clair ou jaune paille latéralement. Antennes chez le mâle d'un noir luisant à l'exception des articles basaux partiellement roses ; chez la femelle le tiers ou la moitié basale est rose. Bande dorso-latérale relativement étroite, très noire, partant de la base des antennes, traversant le pronotum pour se perdre dans le tiers basal des élytres. Ailes incolores. Fémurs postérieurs ferrugineux dorsalement, face externe parfois avec une étroite bande noire ; genoux postérieurs et base des tibias brun-noir, le reste des tibias et les tarses roses.

MENSURATIONS (en mm) :

Longueur du corps, mâle 25.0-33.0, femelle 41.5-51.6 ; pronotum, mâle 4.8-5.7, femelle 8.0-9.5 ; élytre, mâle 18.2-24.0, femelle 26.5-24.0 ; fémur postérieur, long. mâle 15.7-20.2, femelle 24.5-26.6, larg. mâle 2.3-2.8, femelle 3.0-3.7 ; antenne, mâle 12.7-15.5, femelle 10.5-11.7 ; tête plus pronotum, mâle 8.7-10.8, femelle 14.2-15.2.

MATÉRIEL EXAMINÉ :

Holotype mâle, **Bénin** : Malanville (1152N, 0323E), 16.ix.1978 (POPOV & FISHPOOL) (BMNH, London). Paratypes : 4 mâles, 3 femelles, mêmes données, 20 mâles, 15 femelles, localités près de Malanville : Tondikiri, Fendelguindé, vii 1976-ix 1978 (POPOV, FISHPOOL, CHEKE, YONLI, LAWALI) ; 20 mâles, 10 femelles, 1 larve Malanville, 25.ix.1983 (POPOV) (BMNH, ODNRI, London ; NM, Vienne) ; 20 mâles, 2 femelles, mêmes données (YONLI) (IFAN, Dakar). **Sénégal** : 1 mâle, savane arborée près Bafoulabé, 22.ix.1959 ; 1 mâle, Niololo-Koba (1300N 1300W), 27.xi.1959 (Mission IFAN) (IFAN, Dakar*). **Guinée Bissau** : 1 femelle, Fajanguito, 19.ix.1980 (SETTLE) (ODNRI, London). **Mali** : 1 mâle, Kélé, Sikasso (1142N, 0540W), 29.x.1963 (DESCAMPS) (MNHN, Paris*). **Nigéria** : 2 femelles, près de Mubi (1016N, 1316E) ; 3 femelles, près de Difa (Gombe area), xi.1970 (POPOV) ; 1 mâle, Gombe div., Tall grass & cotton farms, 31.viii. 1963 ; 5 mâles, 6 femelles, Yola (0912N, 1229E), 16.ix.1974 ; 5 mâles, 3 femelles, 1.3 km S. Dikwa (1202N, 1355E), riverine grassland and flooded wild rice in river bed, 6.x. 1971 (JAGO) ; 10 mâles, 5 femelles, localité près de Gombe (Deba Habe, Filiya, Zambuk, Bajoga) ix.1970 ; 1 mâle, Birnin Kudu (1127N, 1316E), 19.x.1970 (POPOV) (BMNH, ODNRI, London) ; 1 femelle et 1 mâle de Numan, 200 m (0928N, 1202E), Lau (1230N, 1336E) et Potiskum (1143N, 1104E), ix.1975 (DESCAMPS) (MNHN, Paris*). **Cameroun** : 2 mâles, km 32 Route Garoua-Yola (0916N, 1322E) ; 4 mâles, 1 femelle, près de Pouss (1015N, 1503E) ; 7 mâles, 2 femelles, près de Guirvidig, xi.1980 (POPOV & JAGO) (BMNH, ODNRI, London) ; Garoua, plaine inondable, Pitoa (0923N, 1332E), ix.1975 (DESCAMPS) (MNHN, Paris*). **Tchad** : Toubouri (DESCAMPS) (MNHN, Paris*). **Soudan** : 2 mâles, 3 femelles, Talodi (1038N, 3020E), 19.ix. & x. 1926 (RUTLEDGE) ; 1 mâle, 1 femelle, Talodi, tall grass, 4.ix.1926 (COWLAND) (BMNH, London).

DISTRIBUTION ET ÉCOLOGIE :

Savanes soudanaises du Sénégal au Soudan. *O. sudanica* partage souvent la partie la plus mésotrophe de l'habitat d'*O. venosa* et les deux se trouvent fréquemment en mélange ; leur cycle biologique est par ailleurs, très semblable. De ce fait, *O. sudanica*, d'ailleurs parfois abondante, peut prétendre à un apport modeste à l'importance économique du complexe *O. venosa/H. daganensis*.

FISHPOOL & POPOV (1984 : 354) citent cette espèce comme *Orthochtha* sp1. Il est probable que *Orthochtha* sp.n. de GOLDING (1948 : 531), *Orthochtha brachycnemis* de DESCAMPS (1965 : 1266, provenant de Kélé), et *Orthochtha pachycerca* de ROY (1969 : 226-7, de Niokolo Koba, Sénégal) sont des *O. sudanica*.

* Autre matériel de cette localité examiné sur place, dans la collection citée.

Orthochtha aurea POPOV & FISHPOOL, n.sp.

(Fig. 55-71, 78)

DIAGNOSE :

Espèce brachyptère qui ne paraît liée à aucune autre, mais serait peut-être plus proche du groupe *O. brachycnemis*. Mâle de taille moyenne, svelte ; la femelle plus grande, robuste. Tégument lisse. Antennes étroites, une fois et demie plus longues que tête et pronotum réunis chez le mâle, plus courtes chez la femelle. Côte frontale comme la fig. 57 ; fastigium parabolique, plus arrondi et raccourci chez la femelle avec le sillon arqué en avant du milieu, carinule médiane effacée (Fig. 58, 66). Pronotum tectiforme, droit chez le mâle, légèrement bombé chez la femelle ; carènes latérales épaisses, parallèles ; rapport longueur métazone/prozone 1/2 chez le mâle, 2/3 chez la femelle ; bords antérieur et postérieur arrondis ; angle inféro-postérieur des faces latérales droit, légèrement arrondi. Élytres proportionnellement de même longueur chez les deux sexes, à peine plus longs que le pronotum ; les ailes ne faisant que les deux tiers de la longueur de celui-ci. Lobes inféro-interne et externe du genou postérieur arrondis. Mâle avec des cerques allongés, sub-cylindriques, à face interne légèrement déprimée ; plaque sous-génitale courte, pointue, comprimée latéralement. Épiphalles et valves apicales de l'édéage voir fig. 65. Chez la femelle, bord postérieur de la plaque sous-génitale légèrement ondulé (Fig. 67), guide de l'œuf épais ; spermathèque comme la fig. 71, son canal en deux doubles spirales comme chez *O. sudanica* (Fig. 54a).

Coloration du corps vert doré luisant, surtout chez le mâle. Antennes entièrement noires. Bande latérale très étroite mais clairement définie chez les deux sexes allant de la partie basale des antennes jusqu'au deux tiers basaux des élytres en longeant le pronotum, mais absente dans la partie post-oculaire. Face supérieure du fémur postérieur ferrugineux, genoux et base des tibias noirs ; face interne des tibias également noire, le reste des tibias étant bleu-gris chez le mâle et gris-rose chez la femelle.

MENSURATIONS (en mm) :

Longueur du corps, mâle 21.0-22.0, femelle 41.5 ; pronotum, mâle 4.5-4.6, femelle 8.0 ; élytre, mâle 5.7, femelle 11.5 ; fémur postérieur, long. mâle 15.0, femelle 23.2, larg. mâle 2.5, femelle 3.5 ; antenne, mâle 12.5, femelle ± 12 ? ; tête plus pronotum, mâle 8.7, femelle 14.5.

MATÉRIEL EXAMINÉ :

Holotype mâle, **Bénin** : près de Kandi, ix.1983 (POPOV) (BMNH, London). Paratypes : 1 mâle, mêmes données que l'holotype ; 1 femelle, **Burkina Faso**, région de Koupela, vers ix.1976 (Protection des Végétaux, Ouagadougou) (BMNH, London) ; 1 femelle mêmes données que la précédente (MNHN, Paris).

REMARQUES :

Cette espèce est citée par LECOQ (1980 : 567) comme *Orthochtha* sp. (espèce brachyptère), et par FISHPOOL & POPOV (1984 : 401) comme *Orthochtha* sp. 3. On ne connaît pratiquement rien sur sa bio-écologie. Nous l'avons connue à l'origine par les deux femelles fournies par le service de la Protection des Végétaux à Ouagadougou et déposées, l'une au Muséum de Paris, l'autre au Muséum de Londres. On les supposait alors comme provenant d'un biotope marécageux dans les alentours de Koupela. Plus tard, en septembre 1983, G.B. POPOV a récolté les deux seuls mâles connus dans une savane boisée à *Andropogon gayanus* près de Kandi, au Bénin, où se trouvaient par ailleurs quelques *O. ampla*. Les *O. aurea* étaient perchés sur les *Andropogon*, et à la moindre approche, ils se laissaient tomber dans le cœur des touffes, où leur capture s'avérait très difficile. Ce comportement très discret semble la raison principale de la rareté des spécimens de cette espèce dans les collections. Le cycle biologique est inconnu, mais une espèce brachyptère dans une savane sujette à des feux de brousse réguliers, aurait tendance à une stratégie à diapause embryonnaire (FISHPOOL & POPOV, 1984). *O. aurea* n'est pour l'instant connue que de ces deux lieux de capture mais elle existe vraisemblablement dans une grande partie des savanes boisées à *Andropogon gayanus* au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Togo et au Nigéria.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier vivement les nombreux organismes et personnalités qui nous ont apporté leur aide généreuse en mettant à notre disposition moyens de travail ou collections et qui nous ont fait bénéficier de leurs précieuses connaissances.

Nous remercions plus particulièrement les personnalités suivantes :

MM. Tecwyn JONES, Directeur adjoint et N.D. JAGO de l'Overseas Development Natural Resources Institute (ODNRI), London ; D.R. RAGGE du British Museum (Natural History) (BMNH), London ; M. DONSKOFF du Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), Paris ; M. R. ROY de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) Dakar ; M. Kurt K. GUNTHER du Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität zu Berlin ; M. T. KRONESTEDT du Naturhistoriska Riksmuseum (NR), Stockholm ; M. A. KALTENBACH du Naturhistorisches Museum (NM), Vienne ; nos collègues du CIRAD/PRIFAS à Montpellier, en particulier MM. M. LAUNOIS et J. MESTRE.

Adresse des auteurs :

G.B. POPOV - 129, Hammersmith Grove, London W6 0NJ - England

L.D.C. FISHPOOL - Overseas Development Natural Resources Institute, College House, Writts Lane, London W8 5SJ - England

BIBLIOGRAPHIE

CENTRE FOR OVERSEAS PEST RESEARCH, 1982. - *The locust and grasshopper agricultural manual*, Centre for Overseas Pests Research, London, vii + 690 p.

CHAPMAN R.F., 1962. - The ecology and distribution of grasshoppers in Ghana. - *Proceedings of the zoological Society of London*, **139** (1) : 1-66.

CHOPARD L., 1958. - La Réserve Naturelle Intégrale du Mont Nimba. III. Acridiens. - *Mémoires de l'Institut français d'Afrique noire*, **53** (4) : 127-153.

CORNES M.A. & RILEY J., 1972. - A checklist of the nigerian *Acridoidea* and *Tridactyloidea*. - *Entomological Society of Nigeria. Occasional Publication* n° 8 : 1-15.

- DAVEY J.T., DESCAMPS M. & DEMANGE R., 1959. - Notes on the *Acrididae* of the French Sudan with special reference to the Central Niger Delta (Part I, Part II). - *Bulletin de l'Institut français d'Afrique noire (série A)*, **21** (1) : 60-112, **21** (2) : 565-600.
- DESCAMPS M., 1953. - Observations relatives au criquet migrateur africain et à quelques autres espèces d'*Acridae* du Nord-Cameroun. - *L'Agronomie tropicale*, **8** (6) : 567-613.
- DESCAMPS M., 1965. - Acridoïdes du Mali (deuxième contribution). Régions de San et Sikasso (zone soudanaise) (1^{ère} et 2^e parties). - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, **27** (3) : 922-962, **27** (4) : 1259-1314.
- DESCAMPS M., 1968. - Acridoïdes du Tchad. - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, **30** (2) : 535-588.
- DESCAMPS M., 1972. - *Geographical regions and taxonomic groups of Acridomorpha in need of study*. In HEMMING C.F. & TAYLOR T.H.C. (ed.), *Proceedings of Acridology*, London, 1970, xvi + 533 p.
- DESCAMPS M. & LE BRETON J., 1973. - Contribution à l'étude biologique du Sénégal septentrional. XXIII. Orthoptères Acridoidea. - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, **35** (1) : 104-129.
- DIRSH V.M., 1953. - Acridological notes. - *Tijdschrift voor Entomologie*, **101** : 51-63.
- DIRSH V.M., 1970. - *Acridoidea of the Congo (Orthoptera)*. - *Annales du Musée Royal de l'Afrique Centrale (série Sciences zoologiques)*, **182** : 605 p.
- FISHPOOL L.D.C. & POPOV G.B., 1984. - The grasshopper faunas of the savannas of Mali, Niger, Benin and Togo. - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, 1981, **43** (3-4) : 275-410.
- GERSTÄCKER A., 1869. - Breitrag zur Insekten-Fauna von Zanzibar. II. - *Arkiv für Naturgeschichte*, **35** (1) : 201-223.
- GILLON Y., 1973. - Bilan énergétique de la population d'*Orthochtha brachycnemis* KARSCH, principale espèce de la savane de Lamto. - *Annales de l'Université d'Abidjan (série E)*, **6** : 105-125.
- GILLON Y., 1974. - Variations saisonnières de populations d'acridiens dans une savane préforestière de Côte d'Ivoire. - *Acrida*, **3** (3) : 129-174.
- GOLDING F.D., 1934. - On the ecology of *Acrididae* near Lake Chad. - *Bulletin of entomological Research*, **25** (2) : 263-303.
- GOLDING F.D., 1948. - The *Acrididae (Orthoptera)* of Nigeria. - *Transactions of the Royal entomological Society of London*, **99** (16) : 517-587.
- JAGO N.D., 1969. - A checklist of the grasshoppers (*Orthoptera, Acrididae*) recorded from Ghana, with biological notes and extracts from the recent literature. - *Transactions of the american entomological Society*, **94** : 209-353.
- JERATH M.L., 1968. - Notes on the biology of some short-horned grasshoppers from Eastern Nigeria (*Orthoptera : Acridoidea*). - *Proceedings of the Royal entomological Society of London (série A)*, **43** : 27-38.
- JOHNSON P., 1981. - A dry-season collection of short-horned grasshoppers from Gambia (*Orthoptera : Acridomorpha*). - *Entomologica scandinavica*, **12** : 81-98.
- KARNY H., 1915. - Ergebnisse der Forschungsreise des Herrn Dr Adalbert KLAPTOCZ nach Französisch Guinea. *Orthoptera und Oothecaria*. - *Zoologische Jahrbucher (série Systématique)*, **40** : 119-146.
- KARSCH F., 1893. - Die Insekten der Berglandschaft Adeli im Hinterlande von Togo (Westafrika). - *Berliner Entomologische Zeitschrift*, **38** : 1-266.
- KEVAN D.K. McE., 1956. - Results from the Danish expedition to French Cameroons 1949-1950. 15. *Orthoptera Acridoidea*. - *Bulletin de l'Institut français d'Afrique noire (série A)*, **18** (3) : 960-977.
- LECOQ M., 1980. - Clés de détermination des acridiens des zones sahélienne et soudanaise en Afrique de l'Ouest. - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, 1979, **41** (3) : 531-595.
- POPOV G.B. & FISHPOOL L.D.C. - A review of the genus *Orthochtha* KARSCH, 1891 (*Orthoptera : Acridoidea*). En prép.
- RAMME W., 1929. - Afrikanische *Acrididae*. Revisionen und Beschreibungen wenig bekannter und neuer Gattungen und Arten. - *Mitteilungen aus dem zoologischen Museum in Berlin*, **15** : 247-493.
- ROY R., 1962. - Le Parc National du Niokolo-Koba (deuxième fascicule). VIII. *Orthoptera Acridoidea*. - *Mémoires de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, 1961, **62** : 109-136.
- ROY R., 1964. - Récoltes de M.A. VILLIERS dans les dunes côtières du Sénégal (1961), Orthoptères et ordres voisins. - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, **26** (4) : 1177-1198.

- ROY R., 1969. - Le Parc National du Niokolo-Koba (Sénégal). X. *Orthoptera, Acridoidea* (deuxième note). - *Mémoires de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, **84** (3) : 195-235.
- SJÖSTEDT Y., 1931. - *Acridoidea* von der Golküste, Ob. Volta. Nebst einer Revision der Gattung *Parga* WALK. - *Arkiv för Zoologi (série A)*, **23** (17) : 36 p.
- UVAROV B.P., 1926. - Grasshoppers (*Orthoptera, Acrididae*) from Northern Nigeria. - *Transactions of the entomological Society of London*, 1925 : 413-453.
- UVAROV B.P., 1953. - Grasshoppers (*Orthoptera, Acrididae*) of Angola and Northern Rhodesia collected by Dr Malcolm BURR in 1927-1928. - *Publicações culturais da Companhia de Diamantes de Angola*, **21** : 9-217.

Fig. 1-8, *O. dasyncnemis bisulcata* (KRAUSS, 1877)

1-8, spécimens de St-Louis, Sénégal, localité type ; 1a, 2a, 4a, spécimens du bassin du lac Tchad ; 1, 1a, tête et pronotum du mâle, vue latérale ; 2, 2a, fastigium du mâle, vue dorsale ; 3, idem femelle ; 4, 4a, pronotum du mâle, vue dorsale ; 5, extrémité de l'abdomen du mâle, a, vue dorsale et b, vue latérale ; 6, genou postérieur mâle, a, vue latérale externe, b, vue latérale interne et c, vue dorsale ; 7, épiphalle ; 8, valves apicales de l'édéage (pour les détails voir fig. 46-49). Fig. 7 et 8, échelle B, les autres, échelle A (une graduation = 1 mm).

Fig. 9-15, *O. brachycnemis* KARSCH, 1893

9, tête et pronotum du mâle, vue latérale ; 10, fastigium du mâle, vue dorsale ; 11, extrémité de l'abdomen du mâle, a, vue latérale, b, vue dorsale ; 12, épiphalle, a, vue latérale et b, vue dorsale et dorso-apicale de la moitié droite ; 13, valves apicales de l'édéage, vue latérale ; 14, fastigium de la femelle, vue dorsale ; 15, extrémité de l'abdomen de la femelle, vue ventrale. Fig. 12, échelle B, les autres, échelle A (une graduation = 1 mm).

Fig. 16-22 *O. ampla* (SJÖSTEDT, 1931) et Fig. 23-29, *O. nigricornis* (KARSCH, 1893)
16, 23, tête et pronotum du mâle, vue latérale ; 17, 24, fastigium du mâle, vue dorsale ; 18, 25, idem femelle ; 19, 26, a et b, variations du pronotum du mâle, vue dorsale ; 20, 27, extrémité de l'abdomen du mâle, a, vue latérale et b, vue dorsale ; 21, 28, valves apicales de l'édage, a, vue latérale et b, vue ventrale ; 22, 29, épiphalle, a, vue latérale, b, vue dorsale (moitié seulement). Fig. 21, 22, 28, 29, échelle B, les autres, échelle A (une graduation = 1 mm).

Fig. 30-38, *O. venosa* (RAMME, 1929)
30, tête et pronotum du mâle, vue latérale ; 31, côte frontale ; 32, fastigium du mâle ; 33, idem femelle ; 34, 35, extrémité de l'abdomen du mâle, vue latérale (34) et dorsale (35) ; a, b, c, variations de l'apex de la plaque sous-génitale ; 36, valves apicales de l'édage, vue latérale (a), et ventrale (b) ; 37, épiphalle, vue latérale (a), dorsale et dorso-apicale (b) ; 38, variation du bord postérieur de la plaque sous-génitale de la femelle. Fig. 30, échelle A, fig 36, 37, échelle C, les autres, échelle B (une graduation = 1 mm).

Fig. 39-54, *O. sudanica* POPOV & FISHPOOL, n.sp. 39-49 mâle ; 50-54, femelle ; 39, tête et pronotum, vue latérale ; 40, côte frontale ; 41, 50, fastigium ; 42, vue dorsale du pronotum ; 43, 44, extrémité de l'abdomen, vue latérale et dorsale ; 45, épiphalle, vue latérale ; 46-47, idem vue dorsale et dorso-apicale ; 48, 49 valves apicales de l'édeage en vue latérale et ventrale ; 51, cerque ; 52, plaque sous-génitale, face dorsale ; 52a, idem, bord postérieur ; 53, idem, vue latérale de l'extrémité ; 54, 54a, spermatheque et son canal. **Abbréviations** : Ac, arche du cingulum ; Anc, ancorae de l'épiphalle ; go, guide de l'œuf ; Lo, lophi de l'épiphalle ; Pr.p, projections postérieures de l'épiphalle ; Pt, pont de l'épiphalle ; Vi, Vs, valves inférieures et supérieures de l'édeage. Fig 45 à 49, échelle B, les autres, échelle A (une graduation = 1 mm).

Fig. 55-71, *Orthochtha aurea* POPOV & FISHPOOL, n.sp. 55-65 mâle ; 66-71, femelle. 55, tête et pronotum, vue latérale ; 56, antenne ; 57, côte frontale ; 58, fastigium ; 59, vue dorsale du pronotum ; 60, 61, extrémité de l'abdomen, vues dorsale et latérale ; 62, élytre gauche ; 63, 64, genou postérieur, vues latérale externe et dorsale ; 65, structures génitales (pour détails et abréviations voir fig. 47-29) ; 66, fastigium ; 67, extrémité de l'abdomen, vue ventrale ; 68, cerque ; 69, plaque sous-génitale, face dorsale, et 69a, son bord postérieur ; 70, idem, vue latérale de l'extrémité ; 71, spermatheque. Fig. 65, échelle B, les autres, échelle A (une graduation = 1 mm).

Fig. 72-78, vue latérale de la tête et du pronotum chez les femelles de
 72, *Orthochtha ampla* (SJÖSTEDT, 1931)
 73, *Orthochtha nigricornis* (KARSCH, 1893)
 74, *Orthochtha brachycnemis* KARSCH, 1893
 75, *Orthochtha sudanica* POPOV & FISHPOOL, n. sp.
 76, *Orthochtha venosa* (RAMME, 1929)
 77, *Orthochtha dasycnemis bisulcata* (KRAUSS, 1877) n. stat.
 (a, spécimen de St-Louis, b, du lac Tchad).
 78, *Orthochtha aurea* POPOV & FISHPOOL, n. sp.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Cette bibliographie est loin d'être exhaustive en ce qui concerne les acridiens d'Afrique de l'Ouest. On y trouvera :

- les références correspondant aux descriptions originales des espèces citées dans l'index taxinomique
- des travaux de systématique, notamment les révisions de genre récentes
- la plupart des travaux de faunistique et d'écologie pour la région concernée
- des ouvrages classiques d'intérêt général

AUDINET-SERVILLE J.G., 1831. - Revue méthodique des insectes de l'ordre des Orthoptères. - *Annales des Sciences naturelles (série Zoologie)*, **22** : 262-292.

AUDINET-SERVILLE J.G., 1838. - Histoire naturelle des Insectes. Orthoptères. In RORET, *Collection des Suites à BUFFON*, **7**, Paris : 776 p, 14 pl. (daté 1839).

BEI-BIENKO G., 1948. - Nouvelles espèces et sous-espèces d'acridiens du Balouchistan. - *Comptes rendus de l'Académie des sciences d'URSS*, **60** (3) : 497-499.

BLANCHARD E., 1836. - Monographie du genre *Ommexecha* de la famille des acridiens. - *Annales de la Société entomologique de France*, **5** : 603-624, pl. 20, 21, 22.

BOLÍVAR I., 1881a. - Notas entomológicas. VI. Especies nuevas de Ortópteros de Argelia. - *Anales de la Sociedad española de Historia natural*, **10** : 499-507.

BOLÍVAR I., 1881b-1882. - Études sur les insectes d'Angola qui se trouvent au Muséum national de Lisbonne. Orthoptères. - *Jornal de Ciencias mathematicas, physicas e naturaes*, Lisboa, **8** : 107-119.

BOLÍVAR I., 1884. - Monografía de los Pírgomórfinos. - *Anales de la Sociedad española de Historia natural*, **13** : 1-73.

BOLÍVAR I., 1885. - Diagnoses d'Orthoptères nouveaux. - *Naturaliste*, **7** : 116-117.

BOLÍVAR I., 1889 a. - Ortópteros de Africa del Museo de Lisboa. - *Jornal de Ciencias da Academia de Lisboa*, **1** (2) : 73-112.

BOLÍVAR I., 1889 b. - Ortópteros de Africa del Museo de Lisboa. - *Jornal de Ciencias da Academia de Lisboa*, **1** (2) : 150-173.

BOLÍVAR I., 1890. - Ortópteros de Africa del Museo de Lisboa. - *Jornal de Ciencias da Academia de Lisboa*, **1** (2) : 211-232.

BOLÍVAR I., 1894. - Orthoptera from Togoland. - *Annales de la Société entomologique de France*, **63** : clxi - clxiii.

BOLÍVAR I., 1904. - Notas sobre los Pírgomórfidos. - *Boletino de la Sociedad española de Historia natural*, **4** : 393-418.

BOLÍVAR I., 1908. - *Acridarachnea* gen. nov. Nuevo género proximo al *Acrida* (L). STÅL. - *Boletino de la Sociedad española de Historia natural*, **8** : 418-420.

BOLÍVAR I., 1913. - Ernst HARTERT's expedition to the Central Western Sahara. XVII. Orthoptères. - *Novitates Zoologicae. A journal of Zoology*, **20** : 603-615.

BRANCSIK C., 1895 - Orthoptera quaedam nova africana et australica. - *Jahreshefte des naturwissenschaftlichen Vereines des Trencsener Komitates*, xvi, 243-271.

BRULLÉ A., 1837-1840. - *Orthoptera*. In WEBB P. B. and BERTHELOT S., *Histoire naturelle des Îles Canaries*, **2** (2) : 74-78.

BURMEISTER H., 1838. - *Handbuch der Entomologie*, Berlin, **2** (2) : 591-664.

BURR M., 1902. - A monograph of the genus *Acrida* (STÅL), *Truxalis* FABR., with notes of some allied genera and descriptions of new species. - *Transactions of the entomological Society of London* : 149-187.

CENTRE FOR OVERSEAS PEST RESEARCH, 1982. - *The locust and grasshopper agricultural manual*, Centre for Overseas Pests Research, London, vii + 690 p.

CHAPMAN R.F., 1960. - Some new and little-known *Acridoidea* (Orthoptera) from West Africa. - *The Entomologist's monthly Magazine*, **96** : 240-242.

- CHAPMAN R.F., 1962. - The ecology and distribution of grasshoppers in Ghana. - *Proceedings of the zoological Society of London*, **139** (1) : 1-66.
- CHARPENTIER T. de, 1825. - *Horae entomologicae*, Wratislaviae, 262 p.
- CHARPENTIER T. de, 1843. - *Orthoptera discripta et depicta*, Leipzig.
- CHOPARD L., 1932. - Orthoptères recueillis au Tibesti par les missions DALLONI et SIXTE DE BOURBON. - *Bulletin du Museum (2^e série)*, **4** (7) : 868-871.
- CHOPARD L., 1941. - Contribution à l'étude des Orthoptéroïdes du Nord de l'Afrique (2^e note). - *Annales de la Société entomologique de France*, **110** : 25-50.
- CHOPARD L., 1943. - Contribution à l'étude des Orthoptéroïdes du Nord de l'Afrique (4^e note). - *Revue française d'Entomologie*, **9** (3-4) : 144-146.
- CHOPARD L., 1947. - Diagnoses d'acridiens nouveaux d'Afrique Occidentale Française (Orth.). - *Revue française d'Entomologie*, 1946, **13** (4) : 150-156.
- CHOPARD L., 1950. - Contribution à l'étude de l'Aïr (mission L. CHOPARD et A. VILLIERS). Orthoptéroïdes. - *Mémoires de l'Institut français d'Afrique noire*, **10** : 127-145.
- CHOPARD L., 1952. - Contribution à l'étude du peuplement de la Mauritanie. Orthoptéroïdes. - *Bulletin de l'Institut français d'Afrique noire*, **14** (2) : 456-478.
- CHOPARD L., 1958. - La Réserve Naturelle Intégrale du Mont Nimba. III. Acridiens - *Mémoires de l'Institut français d'Afrique noire*, **53** (4) : 127-153.
- CHOPARD L., 1963. - Orthoptéroïdes récoltés par M. J. MATEU dans l'Ennedi et au Tchad. - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, **25** (2) : 559-571.
- COMMISSION INTERNATIONALE DE NOMENCLATURE ZOOLOGIQUE, 1985. - *Code international de nomenclature zoologique*, 3^e édition, International Trust for Zoological Nomenclature et British Museum (Natural History), London, xx + 338 p.
- DAVEY J.T., DESCAMPS M. & DEMANGE R., 1959. - Notes on the *Acrididae* of the French Sudan with special reference to the Central Niger Delta (Part I, Part II). - *Bulletin de l'Institut français d'Afrique noire (série A)*, **21** (1) : 60-112 ; **21** (2) : 565-600.
- DAVEY J.T., DUHART A.J. & KONE I., 1964. - Notes on an incipient outbreak of the red locust (*Nomadacris septemfasciata* SERV.) in the Central Niger Delta (1959). - *Locusta*, **9** : 1-48.
- DESCAMPS M., 1953. - Observations relatives au criquet migrateur africain et à quelques autres espèces d'*Acridae* du Nord-Cameroun. - *L'Agronomie tropicale*, **8** (6) : 567-613.
- DESCAMPS M., 1961. - Le cycle biologique de *Gastrimargus nigericus* UV. (Orth. *Acrididae*) dans la vallée du Bani (Mali). - *Revue de Pathologie végétale et d'Entomologie agricole de France*, **40** (3) : 187-199.
- DESCAMPS M., 1964. - Révision préliminaire des *Euschmidtini*ae (Orthoptera : Eumastacidae). - *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (série A)*, **30** : 321 p.
- DESCAMPS M., 1965 a. - Acridoïdes du Mali (deuxième contribution). Régions de San et Sikasso (zone soudanaise) (1^{ère} partie). - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, **27** (3) : 922-962.
- DESCAMPS M., 1965 b. - Acridoïdes du Mali (deuxième contribution). Régions de San et Sikasso (zone soudanaise) (2^e partie). - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, **27** (4) : 1259-1314.
- DESCAMPS M., 1968. - Acridoïdes du Tchad. - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, **30** (2) : 535-588.
- DESCAMPS M. & LE BRETON J., 1973. - Contribution à l'étude biologique du Sénégal septentrional. XXIII. Orthoptères Acridoidea. - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, **35** (1) : 104-129.
- DESCAMPS M. & MEZZADRI D., 1965. - Étude préliminaire sur un foyer de grégarisation du criquet migrateur africain en zone soudanaise (région de Sikasso, Mali). - *Locusta*, **10** : 1-60.
- DIOP T., 1987. - Contribution à l'étude de la dynamique des populations d'acridiens dans la vallée du Sénégal, Université Paris VI, Thèse de Doctorat, doc. multigr., 167 p.
- DIRSH V.M., 1949. - Three new african *Oedipodinae* (Orthoptera, *Acrididae*). - *Annals and Magazine of natural History*, **2** : 764-775.
- DIRSH V.M., 1950. - Two new african injurious grasshoppers. - *Bulletin of entomological Research*, **41** (2) : 317-320.
- DIRSH V.M., 1951. - Revision of the group *Truxales* (Orthoptera, *Acrididae*). - *Eos, Madrid*, Tomo extraordinario, 1950 : 119-248.

- DIRSH V.M., 1954. - Revision of species of the genus *Acrida* LINNÉ. - *Bull. Soc. Fouad I Ent.*, **38** : 107-160.
- DIRSH V.M., 1956. - Preliminary revision of the genus *Catantops* SCHAUM and review of the group *Catantopini* (Orthoptera, Acrididae). - *Publicações culturais da Companhia de Diamantes de Angola*, **28** : 151 p.
- DIRSH V.M., 1958. - Revision of the genus *Eyprepocnemis* FIEBER, 1853 (Orthoptera : Acridoidea). - *Proceedings of the Royal entomological Society of London (série B)*, **27** (3-4) : 33-45.
- DIRSH V.M., 1961. - Review of the genus *Humbe* I. BOLÍVAR, 1881 (Acridoidea, Orthoptera). - *Annals and Magazine of natural History*, **4** : 315-318.
- DIRSH V.M., 1963. - La Réserve Naturelle Intégrale du Mont Nimba. VI. Orthoptera Acridoidea (second contribution). - *Mémoires de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, **66** (5) : 207-220.
- DIRSH V.M. 1965. - *The african genera of Acridoidea*, University Press, Cambridge : 579 p.
- DIRSH V.M. 1966. - Acridoidea of Angola. - *Publicações culturais da Companhia de Diamantes de Angola*, **74** : 527p.
- DIRSH V.M., 1970. - Acridoidea of the Congo (Orthoptera). - *Annales du Musée Royal de l'Afrique Centrale (série Sciences zoologiques)*, **182** : 605 p.
- DIRSH V.M. & UVAROV B.P., 1953. - Tree locusts of the genus *Anacridium* (Orthoptera, Acrididae). - *Eos, Madrid*, **29** (1) : 7-69.
- DONSKOFF M., 1982. - Un acridien nouveau des Îles du Cap Vert : *Eyprepocprifas insularis* n.gen. et n.sp. (Orth. Acrididae). - *Bulletin de la Société entomologique de France*, **87** : 345-349.
- DRURY D., 1773. - *Illustrations of Natural History*, **2** : 74, 127, pl. 40.
- DURANTON J.-F. & LECOQ M., 1980. - Ecology of locusts and grasshoppers (Orthoptera, Acrididae) in Sudanese West Africa. 1. Discriminant factors and ecological requirements of acridian species. - *Acta Oecologica, Oecologia Generalis*, **1** (2) : 151-164.
- DURANTON J.-F., LAUNOIS M., LAUNOIS-LUONG M.H. & LECOQ M., 1979. - Biologie et écologie de *Catantops haemorrhoidalis* en Afrique de l'Ouest (Orthopt., Acrididae). - *Annales de la Société entomologique de France (N.S.)*, **15** (2) : 319-343.
- DURANTON J.-F., LAUNOIS M., LAUNOIS-LUONG M.H. & LECOQ M., 1982. - *Manuel de prospection acridienne en zone tropicale sèche*, Ministère des Relations Extérieures, Paris, Tomes 1 et 2 : 1 496 p.
- DURANTON J.-F., LAUNOIS M., LAUNOIS-LUONG M.H. & LECOQ M., 1983. - Contribution à l'inventaire faunistique des acridiens de l'archipel du Cap-Vert (Orth.). - *Bulletin de la Société entomologique de France*, **88** : 197-224.
- DURANTON J.-F., LAUNOIS M., LAUNOIS-LUONG M. H., LECOQ M. & POPOV G., 1984. - Nouvelle contribution à l'inventaire faunistique des acridiens de l'archipel du Cap-Vert. Signalisation du genre *Wernerella* KARNY 1907 et description de *Wernerella atlantica* POPOV n. sp. (Orth. Acrididae). - *Courier Forschungsinstitut Senckenberg*, **68** : 39-47.
- DURANTON J.-F., LAUNOIS M., LAUNOIS-LUONG M. H., LECOQ M. & RACHADI T., 1987. - *Guide antiacridien du Sahel*, Ministère de la Coopération, Paris, 344 p.
- DUVIARD D., 1970. - Place de *Vernonia guineensis* BENTH. (Composées) dans la biocénose d'une savane préforestière de Côte d'Ivoire. - *Annales de l'Université d'Abidjan (série E)*, **3** (1) : 7-174.
- FABRICIUS J.C., 1781. - *Species Insectorum*, **1** : 340-371.
- FABRICIUS J.C., 1787. - *Mantissa Insectorum*, **1** : 224-239.
- FABRICIUS J.C., 1793. - *Entomologia systematica*, **2** : 1-62.
- FIEBER F.X., 1853. - Synopsis der europäischen Orthopteren. - *Lotos*, **3** : 90-104.
- FINOT A., 1907. - Sur le genre *Acridium*. - *Annales de la Société entomologique de France*, **76** : 247-354.
- FISCHER L. H., 1853. - *Orthoptera Europaea*, Leipzig, 454 p.
- FISHPOOL L.D.C. & POPOV G.B., 1984. - The grasshopper faunas of the savannas of Mali, Niger, Benin and Togo. - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, 1981, **43** (3-4) : 275-410.
- FORSKÅL P., 1775. - *Descriptiones animalium, avium, amphibiorum etc. quae in itinere orientali observavit Petrus FORSKÅL*, 81-82.
- GERSTÄCKER A., 1869. - Beitrag zur Insekten-Fauna von Zanzibar. II. - *Arkiv für Naturgeschichte*, **35** (1) : 201-223.
- GERSTÄCKER A., 1889. - Charakteristik einer Reihe bemerkenswerther Orthopteren. - *Mitteilungen des Naturwissenschaftlichen Vereines für Greiswald*, **20** : 1-58.

- GIGLIO-TOS E., 1907. - Spedizione al Ruwenzori di S.A.R. Luigi Amadeo di Savoia Duca degli Abruzzi. xii. Ortoteri nuovi (Diagnosi preventive). - *Bollettino dei Musei di Zoologia ed Anatomia comparata della R. Università di Torino*, **22** (547) : 3 p.
- GILLON Y., 1971. - *The effect of bush fire on the principal Acridid species of an Ivory Coast savanna*, Proceedings Annuals Tall Timbers Fire Ecology Conference, 22-23 avril 1971, Florida : 419-471.
- GILLON Y., 1974 a. - Variations saisonnières de populations d'acridiens dans une savane préforestière de Côte d'Ivoire. - *Acrida*, **3** (3) : 129-174.
- GILLON Y., 1974 b. - Reconnaissance des jeunes acridiens de la mosaïque forêt-savane (Côte d'Ivoire). - *Annales de l'Université d'Abidjan (série E)*, **7** (1) : 453-531.
- GILLON Y., 1976. - Étude bioénergétique du peuplement acridien de la savane de Lamto (Côte d'Ivoire). *Annales de l'Université d'Abidjan (série E)*, **9** : 5-85.
- GOLDING F.D., 1934. - On the ecology of *Acrididae* near Lake Chad. - *Bulletin of entomological Research*, **25** (2) : 263-303.
- GOLDING F.D., 1948. - The *Acrididae* (Orthoptera) of Nigeria. - *Transactions of the Royal entomological Society of London*, **99** (16) : 517-587.
- GUÉRIN-MÉNEVILLE F.E., 1849. - In LEFEBVRE C.T., *Voyage en Abyssinie exécuté pendant les années 1839-1843*, Zoologie, Paris, **6** : 333-339.
- HERRICH-SCHÄFFER G.A.W., 1838. - *Fauna insectorum Germanica initia oder Deutschlands-Insekten etc.*, p. 157, pl. 18.
- HOLLIS D., 1965. - A revision of the genus *Machaeridia* (Orth. Acridoidea). - *Eos, Madrid*, **40** : 495-505.
- HOLLIS D., 1965. - A revision of the genus *Trilophidia* STÅL (Orthoptera : Acridoidea). - *Transactions of the Royal entomological Society of London*, **117** (8) : 245-262.
- HOLLIS D., 1966. - A revision of the genus *Dnopherula* KARSCH (Orthoptera : Acridoidea). - *Eos, Madrid*, **41** : 267-329.
- HOLLIS D., 1967. - New combinations affecting the genus *Aiolopus* (Orthoptera : Acridoidea) and a description of a related new genus and species from Australia. - *Journal of natural History*, **1** : 157-162.
- HOLLIS D., 1968. - A revision of the genus *Aiolopus* FIEBER (Orthoptera : Acridoidea). - *Bulletin of the British Museum (Natural History) (Entomology series)*, **22** (7) : 307-355.
- HOLLIS D., 1970. - A revision of the genus *Tristria* (Orthoptera : Acridoidea). - *Journal of natural History*, **4** : 457-480.
- HOLLIS D., 1971. - A preliminary revision of the genus *Oxya* AUDINET-SERVILLE (Orthoptera : Acridoidea). - *Bulletin of the British Museum (Natural History) (Entomology series)*, **26** : 267-343.
- HOLLIS D., 1975. - A review of the subfamily *Oxyinae* (Orthoptera : Acridoidea). - *Bulletin of the British Museum (natural History) (Entomology series)*, **31** : 191-234.
- HSIUNG C.-C. & KEVAN D.K. McE., 1975. - Preliminary observations on the *conica* - *bispinosa* - *cognata* group of the genus *Pyrgomorpha* AUDINET-SERVILLE (Orthoptera : Pyrgomorphidae). - *Acrida*, **4** (2) : 57-62.
- JAGO N.D., 1962. - New species and new records of *Acrididae* (Orthoptera) from West Africa. - *Proceedings of the Royal entomological Society of London (série B)*, **31** (11-12) : 137-150.
- JAGO N.D., 1964. - Five new grasshoppers from Africa with notes on the genera *Auloserpusia* REHN, 1914 and *Lobopoma* KARSCH, 1896 (Orth. Acrididae). - *Eos, Madrid*, **40** (1-2) : 205-228.
- JAGO N.D., 1966. - Descriptions of new species of West african grasshoppers with taxonomic notes on some species recently mentioned in the literature (Orth. Acridoidea). - *Eos, Madrid*, **41** : 343-371.
- JAGO N.D., 1967 a. - A key, check list and synonymy of the species formerly included in the genera *Caloptenopsis* I. BOLIVAR, 1889, and *Acorypha* KRAUSS, 1877 (Orth. Calliptaminae). - *Eos, Madrid*, **1966**, **42** : 397-462.
- JAGO N.D., 1967 b. - A key to the grasshoppers species (Orthoptera : Acridoidea) recorded from Ghana. - *Transactions of the Royal entomological Society*, **119** (8) : 235-266.
- JAGO N.D., 1968. - A checklist of the grasshoppers (Orthoptera, Acrididae) recorded from Ghana, with biological notes and extracts from the recent literature. - *Transactions of the american entomological Society*, **94** : 209-333.
- JAGO N.D., 1977. - Revision of the genus *Ochrilidia* STÅL, 1873, with comments on the genera *Sporobolius* UVAROV, 1941 and *Callipternodes* I. BOLIVAR, 1908 (Orthoptera, Acrididae, Gomphocerinae). - *Acrida*, **6** (3) : 163-217.

- JAGO N.D., 1984. - The alate genera of east african *Catantopinae* (Orthoptera, Acridoidea) including revision of the genus *Catantops* SCHAUM. - *Transactions of the american entomological Society*, **110** : 295-387.
- JOHNSEN P., 1970. - Notes on african *Acridoidea* in Danish Museums (Orthoptera). Part 1. - *Natura jutlandica*, **15** : 123-162.
- JOHNSEN P., 1971. - Notes on african *Acridoidea* in Danish Museums (Orthoptera). Part. 2. - *Natura jutlandica*, **16** : 9-55.
- JOHNSEN P., 1981 a. - A dry-season collection of short-horned grasshoppers from Gambia (Orthoptera : *Acridomorpha*). - *Entomologica scandinavica*, **12** : 81-98.
- JOHNSEN P., 1981 b. - Notes on West african *Acridomorpha* DIRSH, 1966 (Orthoptera). - *Entomologica scandinavica*, **12** : 151-157.
- JOHNSEN P., 1985. - Contributions of the knowledge of the genera *Sphingonotus*, *Pseudosphingonotus* and *Wernerella* in Africa, with description of four new species (Acridoidea : *Oedipodinae*). - *Natura jutlandica*, **21** (10) : 149-168.
- JOHNSTON H.B., 1956. - *Annotated catalogue of african grasshoppers*, University Press, Cambridge, xxii + 833 p.
- JOHNSTON H.B., 1968. - *Annotated catalogue of african grasshoppers, Supplement*, University Press, Cambridge, xiv + 448 p.
- KARNY H., 1907. - Ergebnisse der mit Subvention aus der Erbschaft Treitl unternommenen zoologischen Forschungsreise Dr Franz WERNER's nach dem aegyptischen Sudan und Nord-Uganda. IX. Die Orthopteren - fauna des Aegyptischen Sudans und von Nord-Uganda (*Saltatoria*, *Gressoria*, *Dermaptera*) mit besonderen Berücksichtigung der Acridoideen gattung *Catantops*. - *Sitzungsberichte der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, Wien*, **116** : 267-378.
- KARNY H., 1915. - Ergebnisse der Forschungsreise des Herrn Dr Adalbert KLAPTOCZ nach Französisch Guinea. Orthoptera und Oothecaria. - *Zoologische Jahrbucher (série Systématique)*, **40** : 119-146.
- KARSCH F., 1891. - Verzeichniss der von Herrn Dr Paul PREUSS in Kamerun erbeuteten Acridiodeen. - *Berliner Entomologische Zeitschrift*, **36** (1) : 175-196.
- KARSCH F., 1893. - Die Insekten der Berglandschaft Adeli im Hinterlande von Togo (Westafrika). - *Berliner Entomologische Zeitschrift*, **38** : 1-266.
- KARSCH F., 1896. - Neue Orthoptera aus dem tropischen Afrika. - *Entomologische Zeitung herausgegeben von dem entomologische Vereine zu Stettin*, **57** : 242-359.
- KEVAN D.K. McE., 1953. - A new species of *Tenuitarsus* I. BOLÍVAR, 1904, from the Sudan (Orthopt. Acrid., *Pyrgomorphinae*). - *Proceedings of the Royal entomological Society of London (série B)*, **22** (3-4) : 41-54.
- KEVAN D.K. McE., 1959. - A study of the genus *Chrotogonus* AUDINET-SERVILLE 1839 (Orthoptera, Acridoidea, *Pyrgomorphidae*). V. A revisional monograph of the *Chrotogononi*. - *Publicações culturais da Companhia de Diamantes de Angola*, **43** : 15-199.
- KEVAN D.K. McE., 1962. - A revision of the tribe *Pyrgomorphini*, other than *Pyrgomorpha* and the flightless genera (Orthoptera, Acridoidea, *Pyrgomorphidae*). - *Publicações culturais da Companhia de Diamantes de Angola*, **60** : 115-161.
- KEVAN D.K. McE., 1968. - A new species of *Pyrgomorpha* from Tchad (Orthoptera : Acridoidea). - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, **30** (4) : 1361-1365.
- KEVAN D.K. McE., 1971. - The synonymy and distribution of *Atractomorpha acutipennis* (GUÉRIN) (Orthoptera : Acridoidea : *Pyrgomorphidae*). - *Zoological Journal of the Linnean Society*, **50** : 269-286.
- KEVAN D.K. McE., 1975. - A revision of the genus *Taphronota* STÅL, 1873 (Orthoptera ; Acridoidea ; *Pyrgomorpha*). - *Publicações culturais da Companhia de Diamantes de Angola*, 1974, **88** : 79-150.
- KEVAN D.K. McE., 1977. - *Orthopterorum Catalogus*. Pars 16. Acridoidea, *Pyrgomorphidae*, M. BEIER ed., The Hague, iii + 663 + 6 + 1 p.
- KEVAN D.K. McE. & CHEN Y.-K., 1969. - A revised synopsis of the genus *Atractomorpha* SAUSSURE, 1862 (Orthoptera : *Pyrgomorphidae*), with an account of the african *aberrans*-group. - *Zoological Journal of the Linnean Society*, **48** : 141-198.
- KEVAN D.K. McE. & HSIUNG C.-C., 1985. - The tropical and southern african species of *Pyrgomorpha* AUDINET-SERVILLE, 1838, other than the *P. conica*-group (Orthoptera : Acridoidea : *Pyrgomorphidae*). - *Journal of the entomological Society of Southern Africa*, **48** (1) : 49-102.
- KEVAN D.K. McE. & ROY R., 1971. - Le massif des Monts Loma. X. Orthoptera *Pyrgomorphidae*. - *Mémoires de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, **86** (1) : 261-264.

- KEY K.H.L., 1936. - A revision of the genus *Paracinema* FISCH. (Orthoptera). - *Transactions of the Royal entomological Society of London*, **85** (16) : 379-400.
- KIRBY W.F., 1902. - Report on a collection of african *Locustidae* formed by Mr W.L. DISTANT, chiefly from the Transvaal. - *Transactions of the entomological Society of London* : 57-114.
- KIRBY W.F., 1910. - A synonymic Catalogue of the Orthoptera. Vol. 3. *Orthoptera Saltatoria*. Part II : *Locustidae vel Acrididae*, British Museum, London, vii + 674 p.
- KLUG J.C.F., 1830-1832. - Symbolae physicae seu icones et descriptiones Insectorum, quae ex itinere per Africam borealem et Asiam F. G. HEMPRICH et C. H. EHRENBURG studio novae aut illustratae redierunt. In HEMPRICH F. G. et EHRENBURG C. H. - *Symbolae Physicae Zool.*, **2** (Insect. 3) : fol. a-l. pl. xxi-xxx, fol. f, pl. xxv, (Berlin, Berolini ex Officina Academica).
- KRAUSS H.A., 1877. - Orthopteren vom Senegal gesammelt von Dr Franz STEINDACHNER. - *Sitzungsberichte der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, Wien*, **76** (1) : 29-63, pl. 1, 2.
- KRAUSS H.A., 1902. - Beitrag zur Kenntniss der Orthopteren-fauna der Sahara. - *Verhandlungen der Zoologisch - Botanischen Gesellschaft in Wien*, **52** (4) : 230-254.
- LATREILLE P.A., 1804. - *Histoire naturelle générale et particulière des Crustacés et des Insectes*. - *Orthoptera, Acrididae*, Paris, **12** : 137-164.
- LAUNOIS M., 1978. - *Manuel pratique d'identification des principaux acridiens du Sahel*, Ministère de la Coopération, Paris ; 303 p.
- LAUNOIS-LUONG M.H. & LAUNOIS M., 1987. - *Catalogue iconographique des principaux acridiens du Sahel*, Ministère de la Coopération, Paris ; 256 p.
- LECOQ M., 1978. - Biologie et dynamique d'un peuplement acridien de zone soudanienne en Afrique de l'Ouest (Orthoptera, Acrididae). - *Annales de la Société entomologique de France (N.S.)*, **14** (4) : 603-681.
- LECOQ M., 1980 a. - Biologie et dynamique d'un peuplement acridien de zone soudanienne en Afrique de l'Ouest (Orthopt. Acrididae). Note complémentaire. - *Annales de la Société entomologique de France (N.S.)*, **16** (1) : 49-73.
- LECOQ M., 1980 b. - Clés de détermination des acridiens des zones sahélienne et soudanienne en Afrique de l'Ouest. - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, 1979, **41** (3) : 531-595.
- LECOQ M., 1984. - Ecology of locusts and grasshoppers (Orthoptera, Acrididae) in Sudanese West Africa. II. Ecological niches. - *Acta Oecologica, Oecologia Generalis*, **5** (3) : 229-242.
- LECOQ M., 1988. - *Les criquets du Sahel*, Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas et CIRAD/PRIFAS, Montpellier, 129 p.
- LE GALL P. & MESTRE J., 1986. - Les acridiens (Insecta Orthoptera) de la région de Lamto. - *Annales de l'Université d'Abidjan (série E)*, 1985-1986, **18** : 41-64.
- LINNÉ C. 1758. - *Systema Naturae*, 10^e ed., **1** : 424-433.
- LINNÉ C., 1771. - *Mantissa Plantarum*, **2** : 533.
- LLORENTE V., 1963. - Una nueva especie de *Phorenula* de Sierra Leone (Orthoptera, Acrididae). - *Boletino de la Real Sociedad española de Historia natural (série B)*, **61** : 51-56.
- LUCAS H., 1851. - Quelques remarques géographiques sur les Acridides qui habitent les possessions françaises du Nord de l'Afrique et description de deux espèces nouvelles. - *Annales de la Société entomologique de France*, **9** (2) : 349-383.
- MARTÍNEZ A., 1902. - Revision y estudio del grupo *Calopteni*. - *Anales de la Sociedad española de Historia natural*, **30** : 253-309.
- MASON J.B., 1959. - A new species of the genus *Acrotylus* FIEBER, 1853 (Acridoidea, Orthoptera). - *Proceedings of the Royal entomological Society of London (série B)*, **28** (5-6) : 77-78.
- MASON J.B., 1973. - A revision of the genera *Hieroglyphus* KRAUSS, *Parahieroglyphus* UVAROV (Orthoptera, Acridoidea). - *Bulletin of the British Museum (natural History) (Entomology series)*, **28** (7) : 509-560.
- MILLER N.C.E., 1932. - New african *Acrididae* in the collection of the British Museum. - *Transactions of the entomological Society of London*, **80** (1) : 19-45.
- MUNGAI M.N., 1987. - The african grasshopper genus *Acanthacris* (Orthoptera : Acrididae : Cyrtacanthacridinae). - *Journal of natural History*, **21** : 807-823.
- OLIVIER G.A., 1791. - *Encyclopédie Méthodique, Histoire Naturelle*, **6** : 204-236.
- OYIDI O., 1977. - The ecological distribution, seasonal incidence and breeding patterns of Acridoidea (Orthoptera) in Zaria area, Nigeria. - *Samaru Miscellaneous Paper*, **70** : 1-25.

- OYIDI O., 1978. - Ecological distribution, seasonal incidence and breeding patterns of *Acridoidea* (Orthoptera) in the Zaria area, Nigeria. - *Miscellaneous Report*, **43** : 1-15.
- PALISOT DE BEAUVOIS A.M.F.J., 1805-1820. - *Insectes recueillis en Afrique et en Amérique, dans les royaumes d'Oware et de Bénin, à Sainte Dominique et dans les États-Unis pendant les années 1786-1797*, Paris.
- PHIPPS J., 1959. - Studies on a small population of *Paracomacris centralis centralis* REHN (Orthoptera : Acrididae). I. Maturation of the ovaries and population movements. - *Journal of the entomological Society of Southern Africa*, **22** (1) : 138-147.
- PHIPPS J., 1962. - The ovaries of some Sierra Leone *Acridoidea* (Orthoptera) with some comparisons between east and west african forms. - *Proceedings of the Royal entomological Society of London (série A)*, **37** (1-3) : 13-21.
- PHIPPS J., 1968. - The ecological distribution and life cycles of some tropical african grasshoppers (*Acridoidea*). - *Bulletin of the entomological Society of Nigeria*, **1** : 71-97.
- PHIPPS J., 1970. - Notes on the biology of grasshoppers (Orthoptera : *Acridoidea*) in Sierra Leone. - *Journal of Zoology, London*, **161** : 317-349.
- POPOV G.B., 1959. - Some notes on injurious *Acridae* (Orthoptera) in the Sudan - Chad area. - *The Entomologist's monthly Magazine*, **95** : 90-92.
- POPOV G.B., 1980 - *Jagoa*, a new genus for *Amphiprosopia gwynni* UVAROV 1941 (*Eyprepocnemidinae*) and a new species *Spathosternum beninense* (*Hemiacridinae*). - *Acrida*, **9** (1) : 37-49.
- POPOV G.B., 1984. - cf. DURANTON & al., 1984. -
- POPOV G.B., 1985 a. - Two new species of grasshopper from Africa (Orth. Acrididae). - *The Entomologist's monthly Magazine*, **121** : 199-205.
- POPOV G.B., 1985 b. - *Résumé des travaux du Projet de recherche et de vulgarisation COPR/OCLALAV sur les sauteriaux du Sahel dans la moyenne vallée du Niger, août 1976 à décembre 1978*, FAO, ROME, AGP/DL/TS/25 : 130 p.
- POPOV G.B. & KEVAN D.K. McE., 1979. - A revision of the genus *Poecillocerus* AUDINET-SERVILLE 1831 (Orthoptera : *Acridoidea* : *Pyrgomorphidae*). - *Anti-locust Bulletin*, **51** : 81 p.
- POPOV G.B. & RATCLIFFE M., 1968. - - The sahelian tree locust *Anacridium melanorhodon* (WALKER). - *Anti-locust Memoir*, **9** : 47 p.
- RAMBUR J.P., 1838. - *Faune entomologique de l'Andalousie*. Orthoptera, **2** : 12-94.
- RAMME W., 1929. - Afrikanische *Acrididae*. Revisionen und Beschreibungen wenig bekannter und neuer Gattungen und Arten. - *Mitteilungen aus dem zoologischen Museum in Berlin*, **15** : 247-493.
- RAMME W. 1931. - Ergänzungen und Berichtigungen zu meiner Arbeit « Afrikanische *Acrididae* ». - *Mitteilungen aus dem zoologischen Museum in Berlin*, **16** (6) : 918-945.
- REDTENBACHER J., 1889. - Beitrag zur Orthopteren-fauna von Turkmenien. - *Wiener entomologische Zeitung*, **8** : 23-32.
- REHN J.A.G., 1914. - Orthoptera. I. Mantidae, Phasmidae, Acrididae, Tettigoniidae und Gryllidae aus dem Zentral-Afrikanischengebiet, Uganda und dem Ituri-Becken des Kongos. - *Wissenschaftliche Ergebnisse der deutschen Zentral-Afrika Expedition, 1907-1908, Leipzig*, **5** (1) : 1-223.
- REHN J.A.G., 1943. - The bird-locusts of the african genus *Ornithacris* (Orthoptera, Acrididae, *Cyrtacanthacridinae*). - *Proceedings of the Academy of natural Sciences of Philadelphia*, **95** : 111-137, 6 pl.
- REICHE L. & FAIRMAIRE L., 1850. - Orthoptera. In FERRET & GALLINIER. - *Voyage en Abyssinie*, **3** : 420-433.
- RITCHIE J.M., 1981. - A taxonomic revision of the genus *Oedaleus* FIEBER (Orthoptera : Acrididae). - *Bulletin of the British Museum (natural History) (Entomology series)*, **42** (3) : 83-183.
- RITCHIE J.M., 1982. - A taxonomic revision of the genus *Gastrimargus* SAUSSURE (Orthoptera : Acrididae). - *Bulletin of the British Museum (natural history) (Entomology series)*, **44** (4) : 239-329.
- ROY R., 1960. - Importance écologique des Orthoptères dans l'Ouest africain. - *Bulletin de l'Institut français d'Afrique noire (série A)*, **22** (1) : 198-206.
- ROY R., 1962. - Le Parc National du Niokolo-Koba (deuxième fascicule). VIII. Orthoptera *Acridoidea*. - *Mémoires de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, **1961**, **62** : 109-136.
- ROY R., 1964 a. - Note préliminaire sur les acridiens du Bintumane, point culminant des Monts Loma (Sierra Leone). - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, **26** (4) : 1154-1176.

- ROY R., 1964 b. - Récoltes de M. A. VILLIERS dans les dunes côtières du Sénégal (1961), Orthoptères et ordres voisins. - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, **26** (4) : 1177-1198.
- ROY R., 1964 c. - Acridiens remarquables de l'Ouest-Africain. I. *Les Acridae* et les *Truxales*. - *Notes africaines*, **104** : 120-124.
- ROY R., 1965. - Contribution à l'étude de la faune de la basse Casamance (Sénégal). XIV. Orthoptères *Acridoidea*. - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, **27** (2) : 614-631.
- ROY R., 1966 a. - Acridiens remarquables de l'Ouest-Africain. II. *Les Hieroglyphi*. - *Notes Africaines*, **109** : 6-8.
- ROY R., 1966 b. - L'influence de l'altitude sur le peuplement animal dans la Dorsale guinéenne, d'après les Orthoptères et ordres voisins. - *Comptes rendus de la Société de Biogéographie*, **373** : 33-40.
- ROY R., 1967. - Récoltes du Dr M. GAILLARD à Kolda, Sénégal (1963-1966), Orthoptères et ordres voisins. - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire, (série A)*, **29** (4) : 1538-1567.
- ROY R., 1969 a. - Le Parc National du Niokolo-Koba (Sénégal). X. *Orthoptera, Acridoidea* (deuxième note). - *Mémoires de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, **84** (3) : 195-235.
- ROY R., 1969 b. - Contributions à la connaissance de la faune entomologique de la Côte d'Ivoire (J. DECELLE, 1961-1964). XXXI. - *Orthoptera Grylloidea et Acridoidea*. - *Annales du Musée Royal d'Afrique Centrale (série Zoologie)*, **175** : 49-55.
- ROY R., 1970. - Dictyoptères, Chéleutoptères et Orthoptères recueillis par le Dr M. GAILLARD à Tambacounda (Sénégal). - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, **32** (3) : 685-704.
- ROY R., 1971. - Orthoptères recueillis par J.-L. AMIET aux environs de Rosso (Mauritanie). - *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (série A)*, **33** (2) : 396-410.
- SAUSSURE H. de., 1884. - *Prodromus Oedipodiorum insectorum ex ordine Orthopterorum*. - *Mémoires de la société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève*, **28** (9) : 1-256.
- SAUSSURE H. de., 1888. - *Additamenta ad Prodromum Oedipodiorum*. - *Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève*, **30** (1) : 1-182.
- SCHAUM H.R., 1853. - Uebersicht der von ihm in Mossambique beobachteten Orthopteren nebst Beschreibung der neu entdeckten Gattungen und Arten durch Herrn Dr Hermann SCHAUM. - *Berl. Verh. Akad. Wiss. Berlin*, **2** : 775-780.
- SCOPOLI J.A., 1786. - *Deliciae faunae et florae insubricae*, **1** : 85 p.
- SJÖSTEDT Y., 1909. - *Wissenschaftliche Ergebnisse der swedischen zoologischen Expedition nach dem Kilimandjaro, dem Meru und den umgebenden Masaisteppen deutsch - Ostafrika, 1905-1906*, **17**. *Orthoptera*. 7. *Acridoidea* : 149-199.
- SJÖSTEDT Y., 1923. - Zoological results of the Swedish Expedition to Central Afrika 1921. *Insecta* 1. *Acridoidea*. - *Arkiv för Zoologi*, **15** (6) : 1-39.
- SJÖSTEDT Y., 1928. - Monographie der Gattung *Gastrimargus* SAUSSURE (*Orthoptera, Oedipodidae*). - *Bihang till konglik svenska Vetenskaps - Akademiens Handlingar (série 3)*, **6** (1) : 51 p.
- SJÖSTEDT Y., 1931. - *Acridoidea* von der Golküste, Ob. Volta. Nebst einer Revision der Gattung *Parga* WALK. - *Arkiv för Zoologi (série A)*, **23** (17) : 36 p.
- STÅL C., 1861. - *Orthoptera species novas descripsit C. STÅL*. In VIRGIN C.A., *Kongliga Svenska Fregatten EUGENIES RESA omkring jorden under befäl af C.A. VIRGIN, åren 1851-1853*, 2, *Zoology, Insecta* Stockholm, **10** : 324-348.
- STÅL C., 1873. - *Revue critique des Orthoptères décrits par LINNÉ, DE GEER et THUNBERG*, Stockholm, **1** : 154 p.
- STÅL C., 1876 a. - Observations Orthoptérologiques. 2. - *Bihang till konglik svenska Vetenskaps - Akademiens Handlingar*, **4** (5) : 1-58.
- STÅL C., 1876 b. - Bidrag till södra Afrikas Orthopter-fauna. - *Öfversigt af konglik Vetenskaps - Akademiens Förhandlingar, Stockholm*, **33** (3) : 31-58.
- STÅL C., 1878. - *Systema Acridiodeorum*. - *Bihang till konglik svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar*, **5** (4) : 1-100.
- STOLL C., 1813. - *Représentation exactement colorée d'après nature des Spectres ou Phasmes, des Mantes, des Sauterelles, des Grillons, des Criquets et des Blattes qui se trouvent dans les quatre parties du monde, Acrididae*, Amsterdam, 42 p.
- THUNBERG C.P., 1815. - *Hemipterorum maxillosorum genera illustrata plurimisque novis speciebus ditata ac descripta*. - *Mémoires de l'Académie des Sciences de Saint-Petersbourg*, **5** : 211-301, pl. 3.

- UVAROV B.P., 1922 a. - Rice grasshoppers of the genus *Hieroglyphus* and their nearest allies. - *Bulletin of entomological Research*, **13** (2) : 225-241.
- UVAROV B.P., 1922 b. - Records and descriptions of *Orthoptera* from S.W. Asia. - *Journal of the Bombay natural History Society*, **28** : 351-370.
- UVAROV B.P., 1923. - Some new short-horned grasshoppers from East Africa. - *Annals and Magazine of natural History*, **11** (9) : 675-689.
- UVAROV B.P., 1925. - The genus *Hilethera* UV. and its species. - *Eos, Madrid*, **1** (1) : 33-42.
- UVAROV B.P., 1926. - Grasshoppers (*Orthoptera, Acrididae*) from Northern Nigeria. - *Transactions of the entomological Society of London*, 1925 : 413-453.
- UVAROV B.P., 1932 a. - A revision of the genus *Brachycrotaphus* KR. - *Livre centenaire de la Société entomologique de France* : 285-300.
- UVAROV B.P., 1932 b. - *Acrida cockerelli* sp. n. from Belgian Congo. - *Annals and Magazine of natural History*, **8** (10) : 586-592.
- UVAROV B.P., 1936. - Studies in the arabian *Orthoptera*. I. Descriptions of new genera, species and subspecies. - *Journal of the Linnean Society (série Zoologie)*, **39** : 531-554.
- UVAROV B.P., 1937. - Tropical species of *Tropidopola* ST. and the past history of the genus. - *Annals and Magazine of natural History*, **19** (10) : 518-521.
- UVAROV B.P., 1938 a. - New and interesting *Acrididae* (*Orthoptera*) from Mauretania. - *Annals and Magazine of natural History*, **2** (11) : 599-606.
- UVAROV B.P., 1938 b. - Mission scientifique de l'Omo. Vol. 4, Zoologie ; fasc 35, *Orthoptera*. III. *Acrididae*. - *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris*, Numéro spécial, **8** : 145-176.
- UVAROV B.P., 1941 a. - New grasshoppers (*Orthoptera, Acrididae*) from Kenya. - *J. E. Afr. Ug. nat. Hist. Soc.*, **16** : 25-34.
- UVAROV B.P., 1941 b. - New african *Acrididae*. - *Journal of the entomological Society of Southern Africa*, **4** : 47-71.
- UVAROV B.P., 1943 a. - A revision of the genera *Sphodromerus*, *Metromerus* and *Sphodronotus*. - *Proceedings of the Linnean Society of London*, 1941-1942 : 69-85.
- UVAROV B.P., 1943 b. - African genera of the group *Oxyrrhypes*. - *Annals and Magazine of natural History*, **10** (11) : 577-589.
- UVAROV B.P., 1950. - The genus *Caloptenopsis* I. BOLÍVAR and its allies. - *Eos, Madrid*, Tomo extraordinario : 385-413.
- UVAROV B.P., 1953. - Grasshoppers (*Orthoptera, Acrididae*) of Angola and Northern Rhodesia collected by Dr Malcolm BURR in 1927-1928. - *Publicações culturais da Companhia de Diamantes de Angola*, **21** : 9-217.
- UVAROV B.P., 1966. - *Grasshoppers and Locusts. A handbook of general acridology*, Vol. 1, University Press, Cambridge : 481 p.
- UVAROV B.P., 1977. - *Grasshoppers and locusts. A handbook of general acridology*, Vol. 2, University Press, Cambridge : 613 p.
- VOSSELER J., 1902. - Beiträge zur Faunistik und Biologie der Orthopteren Algeriens und Tusiniens. - *Zoologische Jahrbucher (série Systématique)*, **16** : 337-404.
- WALKER F., 1870 a. - *Catalogue of the specimens of Dermaptera Saltatoria in the collection of the British Museum*, London, Part. III : 485-594.
- WALKER F., 1870 b. - *Catalogue of the specimens of Dermaptera Saltatoria in the collection of the British Museum*, London, Part. IV : 607-801.
- WALKER F., 1870 c. - List of the *Dermaptera* discovered by J.K. LORD ESQ. in Egypt and the adjoining regions with descriptions of the new species. - *Zoologist*, **5** (2) : 2296-2303.
- WERNER F., 1913. - *Orthoptera aus Aegypten und dem Angloaegyptischen Sudan gesammelt auf den Reisen von Herrn Prof. A. KOENIG*, 1897, 1903 und 1910. - *Zoologische Jahrbucher (série Systématique)*, **34** : 203-221.
- WESTWOOD J.O., 1841-1845. - *Arcana Entomologica*, 2 vol., London.
- WHELLAN J.A., 1978. - The genus *Conipoda* SAUSSURE 1884. - *Acrida*, **7** (4).

INDEX DES NOMS D'ESPÈCES

On trouvera dans cet index :

- les espèces citées dans cet ouvrage ; elles renvoient à un numéro de page.
- les espèces citées dans la littérature comme appartenant à notre zone d'étude et dont nous ne faisons pas mention dans le texte (n.m.). Il s'agit généralement d'espèces très rares ou dont la détermination spécifique est sujette à caution, mais aussi d'espèces inféodées aux formations herbeuses d'altitude.
- Les a, b, ou c correspondent aux références bibliographiques.

<i>Acanthacris ruficornis citrina</i> (AUDINET-SERVILLE, 1838)	172
<i>Acanthacris ruficornis ruficornis</i> (FABRICIUS, 1787)	172
<i>Acanthoxia gladiator</i> (WESTWOOD, 1841)	74
<i>Acorypha clara</i> (WALKER, 1870) (b)	112
<i>Acorypha dipelecia</i> JAGO, 1967 (a)	110
<i>Acorypha glaucopsis</i> (WALKER, 1870) (b)	108
<i>Acorypha johnstoni</i> (KIRBY, 1902)	112
<i>Acorypha karschi</i> (MARTÍNEZ, 1902)	112
<i>Acorypha modesta</i> UVAROV, 1950	110
<i>Acorypha onerosa</i> (UVAROV, 1950)	112
<i>Acorypha picta</i> KRAUSS, 1877	110
<i>Acorypha unicarinata</i> (KRAUSS, 1877)	108
<i>Acrida bicolor</i> (THUNBERG, 1815)	176
<i>Acrida confusa</i> DIRSH, 1954	176
<i>Acrida sulphuripennis</i> (GERSTÄCKER, 1869)	176
<i>Acrida turrita</i> (LINNÉ, 1758)	176
<i>Acridarachnea ophthalmica</i> I. BOLÍVAR, 1908	246
ACRIDIDAE	67
ACRIDINAE	175
<i>Acridoderes strenuus</i> (WALKER, 1870) (b)	160
<i>Acrotylus blondeli</i> SAUSSURE, 1884	212
<i>Acrotylus daveyi</i> MASON, 1959	210
<i>Acrotylus insubricus</i> (SCOPOLI, 1786)	292
<i>Acrotylus longipes</i> (CHARPENTIER, 1843)	212
<i>Acrotylus patruelis</i> (HERRICH-SCHÄFFER, 1838)	210
<i>Afroxyrrhepes obscuripes</i> UVAROV, 1943 (b)	92
<i>Afroxyrrhepes procera</i> (BURMEISTER, 1838)	92
<i>Aiolopus longicornis</i> SJÖSTEDT, 1909	n.m.
<i>Aiolopus simulatrix simulatrix</i> (WALKER, 1870) (b)	208
<i>Aiolopus thalassinus thalassinus</i> (FABRICIUS, 1781)	208
AKICERINAE	41
<i>Amesotropis valga</i> KARSCH, 1893	268
<i>Amphicremna scalata</i> KARSCH, 1896	178
<i>Amphiprosopia adjuncta</i> (WALKER, 1870) (b)	128
<i>Anablepia granulata</i> (RAMME, 1929)	268
<i>Anacridium melanorhodon melanorhodon</i> (WALKER, 1870) (a)	169

<i>Anacridium wernerellum</i> (KARNY, 1907)	169
<i>Anthermus granosus</i> STÅL, 1878	140
<i>Anthermus nudulus</i> (KARSCH, 1893)	n.m.
<i>Atractomorpha acutipennis gerstaeckeri</i> I. BOLÍVAR, 1884	50
<i>Atractomorpha occidentalis</i> KEVAN & CHEN, 1969	50
<i>Atractomorpha rufopunctata</i> I. BOLÍVAR, 1894	50
<i>Aulocaroides nigericus</i> DIRSH, 1949	n.m.
<i>Azarea lloydi</i> UVAROV, 1926	254
<i>Azarea verticula</i> JAGO, 1966	254
<i>Baidoceracris zolotarewskyi</i> CHOPARD, 1947	258
<i>Bocagella acutipennis</i> MILLER, 1932	104
<i>Brachycrotaphus buettneri</i> KARSCH, 1896	260
<i>Brachycrotaphus karschi</i> UVAROV, 1926	260
<i>Brachycrotaphus lloydi</i> UVAROV, 1926	262
<i>Brachycrotaphus longicornis</i> JAGO, 1966	288
<i>Brachycrotaphus nigericus</i> CHOPARD, 1947	288
<i>Brachycrotaphus rammei</i> UVAROV, 1932 (a)	288
<i>Brachycrotaphus steindachneri</i> KRAUSS, 1877	262
<i>Brachycrotaphus tryxalicerus</i> (FISCHER, 1853)	262
<i>Bryophyma debilis</i> (KARSCH, 1896)	162
<i>Bryophyma tectifera</i> (KARSCH, 1896)	162
<i>Calephorus compressicornis</i> (LATREILLE, 1804)	242
<i>Cannula gracilis</i> (BURMEISTER, 1838)	188
<i>Cannula karschi</i> (KIRBY, 1910)	188
<i>Cardeniopsis nigropunctatus</i> (I. BOLÍVAR, 1881) (b)	n.m.
<i>Carydana agomena</i> (KARSCH, 1896)	136
<i>Cataloipus cymbiferus</i> (KRAUSS, 1877)	124
<i>Cataloipus fuscocoeruleipes</i> SJÖSTEDT, 1923	124
<i>Cataloipus klapotczy</i> KARNY, 1915	n.m.
CATANTOPINAE	135
<i>Catantops stramineus</i> (WALKER, 1870) (b)	150
<i>Catantops sylvestris</i> JAGO, 1984	150
<i>Catantopsilus angulatus</i> DESCAMPS, 1965 (a)	144
<i>Catantopsilus elongatus</i> RAMME, 1929	144
<i>Catantopsilus plagiatus</i> (UVAROV, 1926)	144
<i>Catantopsilus taeniolatus</i> (KARSCH, 1893)	144
<i>Catantopsis asthmaticus</i> (KARSCH, 1893)	142
<i>Catantopsis basalis</i> (WALKER, 1870) (b)	142
<i>Chirista compta</i> (WALKER, 1870) (b)	200
<i>Chloroxyrrhepes virescens</i> (STÅL, 1873)	90
<i>Chondracris baumanni</i> (KARSCH, 1896)	166
<i>Chromotruxalis cockerelli</i> (UVAROV, 1932) (b)	292

<i>Chromotruxalis liberta</i> (BURR, 1902)	246
<i>Chrotogonus homalodemus homalodemus</i> (BLANCHARD, 1836)	46
<i>Chrotogonus senegalensis</i> KRAUSS, 1877	46
<i>Chrotogonus senegalensis brevipennis</i> KEVAN, 1959	291
<i>Chrotogonus senegalensis senegalensis</i> KRAUSS, 1877	291
<i>Comacris lamottei</i> CHOPARD, 1947	n.m.
<i>Conipoda pallida</i> (WALKER, 1870) (b)	214
<i>Cophotylus aurora</i> (KARNY, 1907)	226
COPTACRIDINAE	99
<i>Coryphosima bintumana</i> ROY, 1964 (a)	n.m.
<i>Coryphosima brevicornis</i> KARSCH, 1893	198
<i>Coryphosima maliensis</i> DESCAMPS, 1965 (b)	198
<i>Coryphosima nimbana</i> (CHOPARD, 1958)	n.m.
<i>Coryphosima stenoptera</i> (SCHAUM, 1853)	196
<i>Criotocatantops annulatus</i> (UVAROV, 1926)	152
<i>Criotocatantops clathratus</i> (RAMME, 1929)	n.m.
<i>Criotocatantops pulchripes</i> (KARNY, 1915)	152
<i>Cryptocatantops haemorrhoidalis</i> (KRAUSS, 1877)	150
<i>Cyphocerastis pulcherrima</i> RAMME, 1929	104
CYRTACANTHACRIDINAE	159
<i>Cyrtacanthacris aeruginosa</i> (STOLL, 1813)	168
<i>Diabolocatantops axillaris</i> (THUNBERG, 1815)	148
<i>Dictyophorus griseus oberthueri</i> (I. BOLÍVAR, 1894)	64
<i>Dnopherula bifoveolata</i> (KARSCH, 1893)	278
<i>Dnopherula descampsi</i> HOLLIS, 1966	282
<i>Dnopherula gilloni</i> HOLLIS, 1966	280
<i>Dnopherula invenusta</i> (KARSCH, 1893)	282
<i>Dnopherula obscura</i> (CHOPARD, 1947)	278
<i>Dnopherula phippii</i> (LLORENTE, 1963)	284
<i>Dnopherula punctata</i> (UVAROV, 1926)	284
<i>Dnopherula werneriana</i> (KARNY, 1907)	280
<i>Duronia chloronota</i> (STÅL, 1876) (b)	186
<i>Duroniella lucasii</i> (I. BOLÍVAR, 1881) (a)	n.m.
<i>Eleutherotheca concolor</i> KARNY, 1907	n.m.
<i>Eleutherotheca fungosa</i> (I. BOLÍVAR, 1889) (a)	n.m.
<i>Epistaurus bolivari</i> KARNY, 1907	102
<i>Epistaurus crucigerus</i> I. BOLÍVAR, 1889 (b)	291
<i>Epistaurus succineus</i> (KRAUSS, 1877)	102
<i>Eucoptacra anguliflava</i> (KARSCH, 1893)	100
<i>Eucoptacra basidens</i> CHAPMAN, 1960	100
<i>Eucoptacra spathulacauda</i> JAGO, 1966	100
<i>Eudirshia koba</i> ROY, 1962	38
<i>Eupropacris coerulea</i> (DRURY, 1773)	156

<i>Eurysternacris brevipes</i> CHOPARD, 1947	220
<i>Euschmidtia congana</i> REHN, 1914	38
EUSCHMIDTIIDAE	37
EUSCHMIDIINAE	37
<i>Exopropacris mellita</i> (KARSCH, 1893)	154
<i>Exopropacris modica</i> (KARSCH, 1893)	154
EYPREPOCNEMIDINAE	117
<i>Eyprepocnemis djeboboensis</i> JAGO, 1962	291
<i>Eyprepocnemis dorsalis</i> ROY, 1964 (a)	291
<i>Eyprepocnemis noxia</i> DIRSH, 1950	118
<i>Eyprepocnemis plorans</i> (CHARPENTIER, 1825)	118
<i>Eyprepocnemis plorans ibandana</i> GIGLIO-TOS, 1907	118
<i>Eyprepocnemis plorans ornatipes</i> (WALKER, 1870) (a)	118
<i>Eyprepocnemis schulzei</i> ROY, 1964 (a)	291
<i>Eyprepocprifas insularis</i> DONSKOFF, 1982	n.m.
 <i>Faureia milanjica</i> (KARSCH, 1896)	286
 <i>Gastrimargus africanus africanus</i> (SAUSSURE, 1888)	234
<i>Gastrimargus determinatus procerus</i> (GERSTÄCKER, 1889)	236
<i>Gastrimargus ochraceus</i> SJÖSTEDT, 1928	236
<i>Gelastorhinus africanus</i> UVAROV, 1941 (b)	188
<i>Glyphoclonus miripennis</i> KARSCH, 1896	182
<i>Gonista occidentalis</i> DESCAMPS, 1965 (b)	188
<i>Gymnobothrus lineaalba</i> I. BOLÍVAR, 1889 (a)	202
<i>Gymnobothrus longicornis</i> (RAMME, 1931)	202
<i>Gymnobothrus temporalis</i> (STÅL, 1876) (b)	202
 <i>Hadrolecocatantops togoensis</i> (RAMME, 1929)	152
<i>Harpezocatantops styliifer</i> (KRAUSS, 1877)	148
HEMIACRIDINAE	67
<i>Hemiacris uvarovi</i> RAMME, 1929	80
<i>Heteracris adspersa</i> (REDTENBACHER, 1889)	122
<i>Heteracris annulosa</i> WALKER, 1870 (b)	120
<i>Heteracris coerulescens</i> (STÅL, 1876) (a)	122
<i>Heteracris harterti</i> (I. BOLÍVAR, 1913)	122
<i>Heteracris leani</i> (UVAROV, 1941) (b)	120
<i>Heteracris littoralis</i> (RAMBUR, 1838)	122
<i>Heteropternis coulöniana</i> (SAUSSURE, 1884)	232
<i>Heteropternis descampsi</i> ROY, 1969 (a)	230
<i>Heteropternis royi</i> MESTRE, 1988	232
<i>Heteropternis thoracica</i> (WALKER, 1870) (b)	230
<i>Hieroglyphodes occidentalis</i> ROY, 1962	80
<i>Hieroglyphus africanus</i> UVAROV, 1922 (a)	78
<i>Hieroglyphus daganensis</i> KRAUSS, 1877	76

<i>Hilethera aeolopoides</i> (UVAROV, 1922) (b)	222
<i>Hilethera demangei</i> DESCAMPS, 1965 (b)	222
<i>Hilethera nigerica</i> (UVAROV, 1926)	222
<i>Hilethera sudanica</i> UVAROV, 1925	222
<i>Homoxyrhopes punctipennis</i> (WALKER, 1870) (b)	90
<i>Humbe tenuicornis</i> (SCHAUUM, 1853)	232
<i>Hyalorrhapis calcarata</i> (VOSSELER, 1902)	214
<i>Hyalorrhapis canescens</i> (SAUSSURE, 1888)	214
<i>Hyperocnocus sulcatus</i> (KARSCH, 1893)	182
<i>Jagoa gwynni</i> (UVAROV, 1941) (a)	128
<i>Jasomenia sansibara</i> (KARSCH, 1896)	n.m.
<i>Kraussaria angulifera</i> (KRAUSS, 1877)	172
<i>Kraussella amabile</i> (KRAUSS, 1877)	270
<i>Kraussella coerulipes</i> (KARNY, 1915)	270
<i>Leptacris kraussii</i> (I. BOLÍVAR, 1890) (a)	72
<i>Leptacris montei</i> (I. BOLÍVAR, 1890) (a)	291
<i>Leptacris violacea</i> (KARNY, 1907)	72
<i>Leva soudanica</i> DESCAMPS, 1965 (b)	274
<i>Lobopoma longicornis</i> CHOPARD, 1958	n.m.
<i>Locusta migratoria migratorioides</i> (REICHE & FAIRMAIRE, 1850)	234
<i>Machaeridia bilineata</i> STÅL, 1873	180
<i>Mastachopardia zougueana</i> DESCAMPS, 1964	38
<i>Maura lurida</i> (FABRICIUS, 1781)	64
<i>Mesopsis abbreviatus</i> (PALISOT DE BEAUVOIS, 1806)	252
<i>Mesopsis laticornis</i> (KRAUSS, 1877)	252
<i>Morphacris fasciata</i> (THUNBERG, 1815)	242
<i>Nomadacris septemfasciata</i> (AUDINET-SERVILLE, 1838)	168
<i>Ochrilidia albrechti</i> JAGO, 1977	288
<i>Ochrilidia brevipes</i> CHOPARD, 1947	266
<i>Ochrilidia geniculata</i> (I. BOLÍVAR, 1913)	266
<i>Ochrilidia gracilis gracilis</i> (KRAUSS, 1902)	266
<i>Ochrilidia harterti</i> (I. BOLÍVAR, 1913)	264
<i>Ochrilidia harterti harterti</i> (I. BOLÍVAR, 1913)	264
<i>Ochrilidia harterti salfiana</i> (UVAROV, 1938) (b)	264
<i>Ochrilidia tibialis</i> (FIEBER, 1853)	264
<i>Ocnocerus diabolicus</i> KARSCH, 1893	182
<i>Odontomelus togoensis</i> RAMME, 1929	180
<i>Oedaleus johnstoni</i> UVAROV, 1941 (b)	240
<i>Oedaleus nigeriensis</i> UVAROV, 1926	240

<i>Oedaleus obtusangulus</i> UVAROV, 1936	238
<i>Oedaleus senegalensis</i> (KRAUSS, 1877)	238
<i>Ornithacris magnifica</i> (I. BOLÍVAR, 1881) (b)	170
<i>Ornithacris turbida</i> (WALKER, 1870) (a)	170
<i>Ornithacris turbida cavroisi</i> (FINOT, 1907)	170
<i>Ornithacris turbida turbida</i> (WALKER, 1870) (a)	170
<i>Orthacanthacris humilicrus</i> (KARSCH, 1896)	166
<i>Orthochtha ampla</i> (SJÖSTEDT, 1931)	190
<i>Orthochtha aurea</i> POPOV & FISHPOOL, 1988	192
<i>Orthochtha brachycnemis</i> KARSCH, 1893	192
<i>Orthochtha dasyncnemis bisulcata</i> (KRAUSS, 1877)	192
<i>Orthochtha nigricornis</i> (KARSCH, 1893)	190
<i>Orthochtha sudanica</i> POPOV & FISHPOOL, 1988	194
<i>Orthochtha venosa</i> (RAMME, 1929)	194
<i>Oxya cyanoptera</i> STÅL, 1873	96
<i>Oxya hyla hyla</i> AUDINET-SERVILLE, 1831	96
<i>Oxycatanops spissus</i> (WALKER, 1870) (b)	146
OXYINAE	95
<i>Oxyolena mucronata</i> KARSCH, 1893	n.m.
 PAMPHAGIDAE	 41
<i>Paracinema luculenta</i> KARSCH, 1896	206
<i>Paracinema tricolor</i> (THUNBERG, 1815)	206
<i>Parapropacris notata</i> (KARSCH, 1891)	146
<i>Parga albovittata</i> SJÖSTEDT, 1931	n.m.
<i>Parga coeruleascens</i> SJÖSTEDT, 1931	n.m.
<i>Parga cyanoptera</i> UVAROV, 1926	178
<i>Parga lamottei</i> CHOPARD, 1947	n.m.
<i>Parga musanae</i> SJÖSTEDT, 1931	n.m.
<i>Parga togoensis</i> SJÖSTEDT, 1931	n.m.
<i>Parga viridescens</i> SJÖSTEDT, 1931	n.m.
<i>Petamella prosternalis</i> (KARNY, 1907)	92
<i>Phyllocercus bicoloripes</i> UVAROV, 1941 (a)	126
<i>Phymateus cinctus</i> (FABRICIUS, 1793)	60
<i>Phymeurus lomaensis</i> ROY, 1964 (a)	n.m.
<i>Phymeurus nimbaensis</i> CHOPARD, 1958	n.m.
<i>Platypternodes savannae</i> UVAROV, 1926	256
<i>Platypternodes voltaensis</i> SJÖSTEDT, 1931	256
<i>Pnorisa carinata</i> UVAROV, 1941 (b)	272
<i>Pnorisa squalus</i> STÅL, 1861	272
<i>Podolula ancisa</i> KARSCH, 1896	136
<i>Poekilocerus bufonius hieroglyphicus</i> (KLUG, 1832)	58
<i>Pseudogmothela foveolata</i> ROY, 1965	274
PSEUDOSCHMIDTIINAE	37
<i>Pseudosphingonotus canariensis</i> (SAUSSURE, 1884)	216

<i>Pseudosphingonotus paradoxus</i> (BEI-BIENKO, 1948)	216
<i>Pseudosphingonotus savignyi</i> (SAUSSURE, 1884)	216
<i>Pycnodella pictula</i> DESCAMPS, 1965 (b)	226
<i>Pycnodictya citripennis</i> SAUSSURE, 1888	220
<i>Pycnodictya diluta</i> RAMME, 1929	220
<i>Pyrgomorpha bispinosa</i> (WALKER, 1870) (a)	54
<i>Pyrgomorpha bispinosa incognita</i> HSIUNG & KEVAN, 1975	291
<i>Pyrgomorpha cognata</i> KRAUSS, 1877	54
<i>Pyrgomorpha cognata cognata</i> KRAUSS, 1877	291
<i>Pyrgomorpha cognata maculifemur</i> KEVAN, 1968	54
<i>Pyrgomorpha conica</i> (OLIVIER, 1791)	54
<i>Pyrgomorpha conica fusca</i> (PALISOT DE BEAUVOIS, 1807)	291
<i>Pyrgomorpha conica tereticornis</i> (BRULLÉ, 1840)	291
<i>Pyrgomorpha vignaudii</i> (GUÉRIN-MÉNEVILLE, 1849)	52
PYRGOMORPHIDAE	45
<i>Rhabdoplea munda</i> KARSCH, 1893	184
<i>Rhaphotittha targui</i> (CHOPARD, 1941)	286
<i>Rutidoderes squarrosus</i> (LINNÉ, 1771)	60
<i>Schistocerca gregaria</i> (FORSKÅL, 1775)	166
<i>Scintharista lithophila</i> JAGO, 1962	228
<i>Scintharista notabilis</i> (WALKER, 1870) (b)	228
<i>Scintharista zolotarevskyi</i> UVAROV, 1941 (b)	228
<i>Sherifuria haningtoni</i> UVAROV, 1926	186
<i>Spathosternum beninense</i> POPOV, 1980	70
<i>Spathosternum brevicorne</i> UVAROV, 1953	n.m.
<i>Spathosternum brevipenne</i> CHOPARD, 1958	n.m.
<i>Spathosternum nigrotaeniatum</i> (STÅL, 1876) (b)	70
<i>Spathosternum pygmaeum</i> KARSCH, 1893	68
<i>Sphingonotus airensis</i> CHOPARD, 1950	218
<i>Sphingonotus rubescens</i> (WALKER, 1870) (c)	218
<i>Sphingonotus vosseleri</i> KRAUSS, 1902	n.m.
<i>Sphodromerus tuareg</i> UVAROV, 1943 (a)	n.m.
<i>Sporobolius infuscatus</i> (DESCAMPS, 1965) (b)	256
<i>Staurocleis magnifica</i> UVAROV, 1923	156
<i>Stenocrobylus cinnabarinus</i> RAMME, 1929	138
<i>Stenocrobylus festivus</i> KARSCH, 1891	138
<i>Stenohippus aequus</i> UVAROV, 1926	276
<i>Stenohippus arabicus</i> UVAROV, 1936	276
<i>Stenohippus bonneti</i> (I. BOLÍVAR, 1885)	276
<i>Stenohippus epacromioides</i> (KRAUSS, 1877)	276
<i>Stenohippus gracilis</i> (WERNER, 1913)	276
<i>Stenohippus xanthus</i> (KARNY, 1907)	276
<i>Stobbea riggenbachii</i> RAMME, 1929	114

<i>Stobbea togoensis</i> RAMME, 1929	114
<i>Stobbea undulata</i> RAMME, 1929	114
<i>Stobbea zolotarewskyi</i> CHOPARD, 1947	114
<i>Sudanacris pallida</i> (BURMEISTER, 1838)	74
<i>Sumba longicornis</i> RAMME, 1929	n.m.
<i>Tanita parva violacea</i> KEVAN, 1962	56
<i>Taphronota cacuminata</i> KARSCH, 1893	291
<i>Taphronota calliparea dimidiata</i> I. BOLÍVAR, 1904	62
<i>Taphronota ferruginea ferruginea</i> (FABRICIUS, 1781)	62
<i>Taphronota merceti</i> I. BOLÍVAR, 1904	291
<i>Tenuitarsus angustus</i> (BLANCHARD, 1836)	48
<i>Tenuitarsus sudanicus</i> KEVAN, 1953	48
<i>Tmetonota peregrina</i> KARNY, 1915	224
<i>Trichocatantops villosus</i> (KARSCH, 1893)	140
<i>Trilophidia conturbata</i> (WALKER, 1870) (b)	224
<i>Trilophidia repleta</i> (WALKER, 1870) (b)	224
<i>Tristria conops</i> KARSCH, 1896	88
<i>Tristria discoidalis</i> I. BOLÍVAR, 1890 (a)	86
<i>Tristria marginicosta</i> KARSCH, 1896	86
<i>Tristria pallida</i> KARNY, 1907	88
<i>Tropidopola nigerica</i> UVAROV, 1937	84
TROPIDOPOLINAE	83
TRUXALINAE	245
<i>Truxalis grandis</i> KLUG, 1830	248
<i>Truxalis johnstoni</i> DIRSH, 1951	248
<i>Truxalis longicornis</i> (KRAUSS, 1902)	248
<i>Truxalis procera</i> KLUG, 1830	248
<i>Truxaloides braziliensis</i> (DRURY, 1773)	246
<i>Truxaloides cheekei</i> POPOV, 1985 (a)	292
<i>Tuarega insignis</i> (LUCAS, 1851)	42
<i>Tylotropidius didymus</i> (THUNBERG, 1815)	132
<i>Tylotropidius gracilipes</i> BRANCSIK, 1895	130
<i>Tylotropidius patagiatus</i> (KARSCH, 1893)	132
<i>Vosseleriana korsakovi</i> (CHOPARD, 1943)	n.m.
<i>Vosseleriana strepens</i> (UVAROV, 1938) (a)	n.m.
<i>Wernerella atlantica</i> POPOV, 1984	n.m.
<i>Xenotruxalis fenestrata</i> (RAMME, 1929)	246
<i>Yendia thrymmatoptera</i> (KARSCH, 1893)	246
<i>Zacompsa bivittata</i> UVAROV, 1926	n.m.

<i>Zacompsa festa</i> KARSCH, 1893	202
<i>Zacompsa helonoma</i> JAGO, 1966	n.m.
<i>Zacompsa karschi</i> RAMME, 1929	n.m.
<i>Zonocerus variegatus</i> (LINNÉ, 1758)	58

QUELQUES MODIFICATIONS RÉCENTES DE NOMENCLATURE :

Nous avons jugé utile de mentionner certains noms d'espèces susceptibles d'être trouvés dans la littérature récente et qui ne sont plus valides. Il s'agit soit d'espèces ayant été mises en synonymie avec celles de notre guide, soit de changement de nom de genre (= combinaison nouvelle), soit d'erreurs de détermination (*), l'espèce citée existant, mais en dehors de notre zone d'étude.

<i>Amphiprosopia gwynni</i> UVAROV, 1941	<i>Jagoa gwynni</i>
<i>Anacatantops notatus</i> (KARSCH, 1891)	<i>Parapropacris notata</i>
<i>Catantops annulatus</i> UVAROV, 1926	<i>Criotocatantops annulatus</i>
<i>Catantops spissus</i> STÅL, 1873	<i>Oxycatantops spissus</i>
<i>Catantops axillaris</i> (THUNBERG, 1815)	<i>Diabolocatantops axillaris</i>
<i>Catantops clathratus</i> RAMME, 1929	<i>Criotocatantops clathratus</i>
<i>Catantops haemorrhoidalis</i> KRAUSS, 1877	<i>Cryptocatantops haemorrhoidalis</i>
* <i>Catantops melanostictus</i> SCHAUM, 1853	<i>Catantops stramineus</i> ou <i>Catantops sylvestris</i>
<i>Catantops pulchripes</i> KARNY, 1915	<i>Criotocatantops pulchripes</i>
* <i>Catantops quadratus</i> WALKER, 1870	<i>Hadrolecocatantops togoensis</i>
<i>Catantops quadratus togoensis</i> RAMME, 1929	<i>Hadrolecocatantops togoensis</i>
<i>Catantops stylifer</i> KRAUSS, 1877	<i>Harpezocatantops stylifer</i>
<i>Exopropacris modica mellita</i> (KARSCH, 1893)	<i>Exopropacris mellita</i>
<i>Exopropacris modica modica</i> (KARSCH, 1893)	<i>Exopropacris modica</i>
<i>Gastrimargus amplus</i> SJÖSTEDT, 1928	<i>Gastrimargus determinatus</i>
<i>Gastrimargus procerus</i> (GERSTÄCKER, 1889)	<i>Gastrimargus determinatus</i>
<i>Klelacris infuscata</i> DESCAMPS, 1965	<i>Sporobolius infuscatus</i>
<i>Poekilocerus hieroglyphicus</i> (KLUG, 1832)	<i>Poekilocerus bufonius hieroglyphicus</i>
<i>Pternoscirtus pallidus</i> (WALKER, 1870)	<i>Conipoda pallida</i>
<i>Pyrgomorpha dispar</i> I. BOLÍVAR, 1884	<i>Pyrgomorpha vignaudii</i>

Autres ouvrages du PRIFAS édités par le Ministère de la Coopération et du Développement :

- Influence du facteur pluviométrique sur l'évolution saisonnière du Criquet migrateur *Locusta migratoria capito* (SAUSSURE) en phase solitaire et sur sa grégarisation à Madagascar, par M. LAUNOIS, 1974, 159 pages, 41 figures, 20 tableaux, 3 annexes.
- Recherches phytosociologiques dans le Sud et le Sud-Ouest de Madagascar, par J.-F. DURANTON, 1975, 182 pages, 16 figures, 8 tableaux, 21 tableaux phytosociologiques, 5 annexes.
- L'alimentation du Criquet migrateur *Locusta migratoria capito* (SAUSS.) en phase solitaire à Madagascar : régimes et effets, par M.-H. LAUNOIS-LUONG, 1975, 202 pages, 27 figures, 60 tableaux, 2 annexes.
- Les déplacements par vol du Criquet migrateur malgache en phase solitaire : leur importance sur la dynamique des populations et la grégarisation, par M. LECOQ, 1975, 272 pages, 80 figures, 39 tableaux, 3 annexes.
- Étude pluridisciplinaire intégrée de l'écologie du Criquet migrateur malgache *Locusta migratoria capito* (SAUSSURE), par J.-F. DURANTON, M. LAUNOIS, M.-H. LAUNOIS-LUONG & M. LECOQ, 1977, 36 pages, 1 figure. Existe en versions anglaise, allemande, arabe et espagnole.
- Écologie opérationnelle en zone tropicale semi-aride, par J.-F. DURANTON & M. LAUNOIS. 1978, 31 pages, 2 figures. Existe en version anglaise.
- Manuel pratique d'identification des principaux Acridiens du Sahel, par M. LAUNOIS, 1978, 304 pages, 108 planches. Existe en version anglaise.
- Modélisation écologique et simulation opérationnelle en acridologie applicable à *Oedaleus senegalensis* (KRAUSS 1877), par M. LAUNOIS, 1978, 214 pages, 61 figures, 5 tableaux. Un résumé existe en anglais.
- Les Acridiens du Sahel aux Iles du Cap-Vert, par J.-F. DURANTON, M. LAUNOIS, M.-H. LAUNOIS-LUONG & M. LECOQ. 1980, affiche polychrome, 65 x 91 cm.
- Manuel de prospection acridienne en zone tropicale sèche, par J.-F. DURANTON, M. LAUNOIS, M.-H. LAUNOIS-LUONG & M. LECOQ, 1982, 1496 pages, 2 tomes, 631 figures, 26 tableaux, 43 photos couleur.
- Guide antiacridien du Sahel, par J.-F. DURANTON, M. LAUNOIS, M.-H. LAUNOIS-LUONG, M. LECOQ & T. RACHADI, 1987, 344 p., 99 figures, 10 tableaux.
- Catalogue iconographique des principaux acridiens du Sahel, par M.-H. LAUNOIS-LUONG et M. LAUNOIS, 1988, 256 p.